



**HAL**  
open science

**Le mobilier céramique, In CLEMENT B.  
Sainte-Colombe (69), Le quartier antique des Petits  
Jardins – Voirie, Rapport final d’Opération  
d’Archéologie Préventive, Chaponnay, Archeodunum  
SAS**

Amaury Gilles

► **To cite this version:**

Amaury Gilles. Le mobilier céramique, In CLEMENT B. Sainte-Colombe (69), Le quartier antique des Petits Jardins – Voirie, Rapport final d’Opération d’Archéologie Préventive, Chaponnay, Archeodunum SAS. [Rapport de recherche] Archeodunum SAS. 2019, pp.177-215, 620-631. halshs-03121081

**HAL Id: halshs-03121081**

**<https://shs.hal.science/halshs-03121081v1>**

Submitted on 10 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



## 3 - ÉTUDES ET ANALYSES

### 3.1 Études de mobilier

#### 3.1.1 Le mobilier céramique (A. Gilles)

##### » 3.1.1.1 Méthodologie

Les céramiques ont été triées par catégorie technique au sein de trois grandes familles céramiques relatives aux trois usages principaux : céramiques fines ou vaisselle de table ; céramiques communes ou vases culinaires pour cuire, préparer, stocker ; Amphores ou conteneurs destinés à transporter les denrées sur des longues distances. L'inventaire a été pratiqué selon les méthodes adoptées dans les publications consacrées à Lyon et à la région Rhône-Alpes (Batigne Vallet, Lemaître 2008, p. 212-214). Les céramiques communes bénéficient des apports des recherches collectives récentes mises en œuvre dans le cadre de l'ACR de l'UMR 5138 intitulé *Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. – V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)* : morphologie, techniques et diffusion (Batigne Vallet dir. à paraître). Dans cette étude, nous nous conformerons au classement des catégories techniques retenu collectivement dans le cadre de l'ACR et utilisé par la majorité des céramologues rhônalpins.

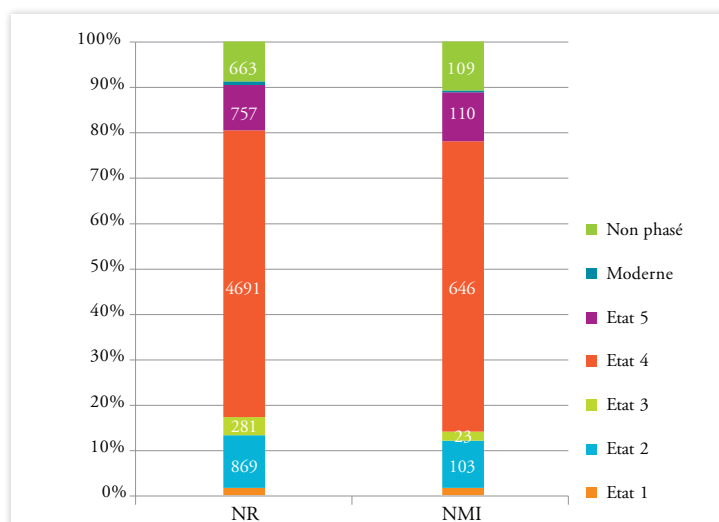
Les méthodes de comptage adoptées, énoncées dans les actes du colloque du Mont-Beuvray consacré à la quantification des céramiques (Arcelin, Tuffreau-Libre 1998, p. 13), sont actuellement pratiquées sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes. Il s'agit de compter le nombre de restes avant collage (NR) puis le nombre de bords après collage, sans pondération (NMI).

Les dessins sont présentés le plus souvent à l'échelle 1/3. Les estampilles, les marques digitées et les fragments de lampes peuvent être présentés à l'échelle 2/1, 1/1 ou 1/2. L'échelle est à chaque fois précisée sur les planches. À chacune des illustrations correspond une étiquette détaillant N° de fait, N° US, la catégorie technique dont relève l'objet et le N° illustration donné pour cet élément de bord dans l'inventaire général du mobilier céramique placé en annexe.

La présentation du phasage au sein de chaque état consistera à signaler les contextes déterminants et les éléments de datation qu'ils ont livrés. On ne présentera pas exhaustivement dans le texte le mobilier pour chacune des US en question. Pour plus de détail, le lecteur est invité à consulter l'inventaire du mobilier placé en annexe.

Afin de tenir au mieux compte des contraintes de temps liées au caractère préventif de cette fouille, le choix des dessins et photos présentés a été guidé par une série de problématiques céramologiques que les lots mis au jour aux Petits Jardins viennent faire progresser de manière significative. Ainsi, nous avons privilégié les lots quantitativement représentatifs (complements homogène, mobilier en position primaire piégé par un incendie ou dépôts votifs). Le mobilier inventorié est réparti inégalement au sein des différents états identifiés (ill. 49).

Ill. 49 : Répartition quantitative du mobilier céramique par états exprimée en nombre de restes (NR) et nombre minimum d'individus (NMI)



La majorité du mobilier se rapporte aux niveaux d'abandon de l'état 4. Il provient de niveaux d'incendie, de démolition, de comblement de structures hydrauliques (bassins, canalisations) ou de fosses. L'essentiel du mobilier de l'état 5 correspond au mobilier remobilisé de ces niveaux d'abandon, parfois mêlé à des éléments plus récents. Le mobilier issu du nettoyage de structures, notamment de murs n'a pas été pris en compte dans l'analyse par phase du mobilier. Il semble se rapporter le plus souvent à la fin de l'occupation du site, mais il est plus prudent d'écarter ces éléments dont l'origine stratigraphique reste incertaine afin de ne pas introduire de biais dans l'analyse typo-chronologique.

Ainsi, il nous a semblé peu pertinent de s'attarder sur l'illustration des ensembles quantitativement et qualitativement faible, car fragmentés et dont le répertoire de la vaisselle de table et culinaire est correctement documenté par de nombreux travaux (cf. infra).

Les faciès des états couvrant le I<sup>er</sup> s. et le début du II<sup>e</sup> s. sont donc ici peu documentés en regard des niveaux postérieurs couvrant toute la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. Rappelons également que le site voisin du Bourg (fouille dirigée par B. Clément), dont l'étude est encore en cours, a livré des niveaux très bien conservés datés des années 50-70 et des ensembles beaucoup plus rares pour le II<sup>e</sup> s. A ce titre, la matière scientifique fournie par ces deux sites apparaît à bien des égards comme complémentaire.

### » 3.1.1.2 Etat des connaissances et problématiques visées

L'évolution générale du faciès typologique céramique à Vienne entre l'époque augustéenne et le III<sup>e</sup> s. est relativement bien connue grâce à une série d'articles et d'ouvrages réalisés par A. Desbat (Desbat *et al.* 1994), O. Leblanc (Leblanc, Desbat 1992 ; Prisset *et al.* 1994 ; Leblanc 2001 ; Leblanc 2007 ; Leblanc 2011) et C. Godard (Godard 1992 ; Godard 1995). La question des ateliers et une synthèse de l'évolution du faciès des céramiques culinaires a également été entreprise dans le cadre de l'ACR *Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. – V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)* : morphologie, techniques et diffusion (Batigne Vallet dir. à paraître).

En regard de ces travaux, les contextes mis au jour permettent de progresser sur l'insertion du site au sein des réseaux économiques à courte et longue distance durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. Cette période reste encore peu documentée à Saint-Romain-en-Gal, sinon sous la forme d'horizons (Leblanc 2003) comprenant une part notable de mobilier résiduel. D'un point de vue chronologique, ces données permettent également de mieux mesurer la chronologie et l'ampleur du phénomène de rétraction qui touche le tissu urbain de Vienne, comme de nombreuses autres villes des provinces gauloises, entre les II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> s. Cet aspect avait déjà été abordé au prisme des données recueillies à Saint-Romain-en-Gal (Leblanc, Savay-Guerraz 1996).

## » 3.1.1.3 Le mobilier de l'état 1

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	11	4
	Paroi fine	1	1
	TS italique/lyon	2	0
	Non id.	1	0
Total céramiques fines		15	5
Céramiques communes	Tournée grise	17	4
	Claire calcaire	29	3
	Tournée rouge	2	1
	Claire sableuse	1	1
	Tournée grise rhodanienne	4	1
	Grise fine	1	0
	Kaolinitique	1	0
Total céramiques communes		55	10
Amphores	Non id.	1	0
	Gauloise	17	0
	Orientale	3	0
	Hispanique	12	0
	Lyon	1	0
Total amphores		34	0
<b>Total général</b>		<b>104</b>	<b>15</b>

Ill. 50 : Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 1

D'un point de vue céramologique, le premier état est daté par un nombre restreint d'unités stratigraphiques. Les marqueurs de l'époque augustéenne (sigillée italique et paroi fine italique, cruche à lèvres en bandeau strié en commune claire) sont pratiquement absents. On ne dispose d'aucun indice pour dater les structures identifiées dans la parcelle A.

**Parcelle G**

Dans l'espace **G04**, on peut signaler la présence de sigillées italiques ou lyonnaises, avec un fond de plat appartenant possiblement au Service II de Haltern, associée à un plat Drag. 15/17 en sigillée du sud de la Gaule dans le remblai **US2304** en relation avec le portique. Ce dernier type fournit un TPQ de 15/20 ap. J.-C. (Genin 2007). Le niveau de circulation **F2185** livre en revanche un mortier à colle-rette et lèvres en bourrelet qui remplace le type Haltern 59 à partir du milieu du I<sup>er</sup> s. (Leblanc 2007, p. 164-165, fig. 140). On peut signaler dans ce même niveau la présence de panses d'amphore à huile Dr. 20, d'une anse d'amphore gauloise de type non identifié, d'un fond d'amphore rhodienne (Lemaître 2002, 220-221) à pâte beige et fines inclusions blanches et d'une épaule en cloche de Dr. 2/5 (*Ibid.*) comportant une pâte brune à inclusions blanches probablement d'origine orientale également. On note quelques fragments de bouilloire en céramique kaolinitique (Batigne, Desbat 1996).

Le comblement de la fosse-atelier **US2365** fournit un petit lot daté au plus tôt de 40 apr. J.-C. rassemblant des coupelles Drag. 22 et Drag. 24/25b en sigillée du sud de la Gaule, ainsi qu'un fond retailé comportant l'estampille BASS- (**Pl. 1 n° 1**) renvoyant à plusieurs matrices utilisées par le « potier » Bassus II (NoTS base RGZM). La forme des lettres permet d'exclure une attribution au potier Bassinus I actif plus tardivement. La matrice n'est pas précisément identifiable.

Les niveaux de démolition **US2313** et **US2314** ne livrent pas d'indice chronologique plus tardif.

## Parcelle B

Dans l'espace **B05**, l'**US1355** un bol Bertrand 5.1 en paroi fine lyonnaise (Bertrand 2000) fournit un *terminus* vers 30 ap. J.-C. Cette unité a également livré un mortier à bord en bandeau de type Haltern 59 produit dès la fin de l'époque tardo-républicaine et fréquent durant l'époque augustéenne et la première moitié du I<sup>er</sup> s. (Leblanc 2007, p. 161-163).

Les autres types référencés sont peu discriminants d'un point de vue chronologique puisqu'il s'agit de couvercles à bord simple cuit en mode A ou B (Leblanc 2007, p. 188-189, fig. 189), d'une cruche à lèvres en bandeau mouluré (Leblanc 2007, p. 152-153, fig. 111), soit des types référencés couramment dans les horizons 3 et 3bis de la maison des Dieux Océans datés entre l'époque 10 av. et 40 ap. J.-C. On peut également mentionner un pot à col cylindrique et lèvres déversées en commune tournée grise qui est un type ubiquiste. Les amphores correspondent à des panses d'amphores hispaniques.

## Datation

Ces quelques jalons permettent de dater cet état entre le règne de Tibère et le règne de Claude. L'élément le plus récent provenant du niveau de sol **F2185**. On peut exclure une occupation à l'époque tardo-républicaine et augustéenne en l'absence des marqueurs chronologiques de ces périodes : sigillée et paroi fine italique, céramique modelée, cruche à lèvres en bandeau striée, olpé à lèvres en bourrelet, jatte en céramique fine grise ou encore amphores italiques Dr. 1.

## Faciès et insertion dans les réseaux d'échanges

En ce qui concerne l'approvisionnement en céramique importée, le faciès retranscrit les courants d'échanges identifiés grâce aux ensembles locaux et régionaux datés de l'époque tibéro-claudienne. Au sein de la vaisselle de table, on note la présence réduite des sigillées italique ou lyonnaises face aux productions des officines du sud de la Gaule, à l'image de ce que l'on peut observer localement dans l'horizon 2 de la rue du Commerce (Prisset *et al.* 1994, p. 81 tab. V) ou à Lyon – rue des Farges (Tripiet 2011). La paroi fine est ici exclusivement lyonnaise. Les céramiques communes livrent des types très standardisés : mortiers à bord en bandeau ou à collerette, cruche à lèvres en bandeau mouluré qui ont pu être produits par de nombreux ateliers aussi bien locaux comme celui de la CNR à Saint-Romain-en-Gal (Canal, Turrenc 1979 ; Leblanc 2001) que régionaux. Les ateliers de la rue Trénel à Sainte-Colombe sont en revanche actifs plus tardivement, au cours de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. (Batigne Vallet dir. à paraître). Il en va de même pour la production des pots à épaule carénée en commune tournée grise, type très largement répandu. Le seul atelier actuellement connu à Vienne et ses environs a été fouillé en 1974 dans la zone II du parc archéologique de Saint-Romain-en-Gal (Leblanc, 2001 #1459} ; Batigne Vallet dir. à paraître). Son activité est située vers le début du I<sup>er</sup> s.

Plusieurs productions de céramiques culinaires ont pu profiter des courants commerciaux le long de l'axe rhodanien pour gagner les marchés viennois. Un pot à épaule carénée et tenon de préhension provient sans doute d'une zone de production plus méridionale puisqu'il présente des analogies, notamment en ce qui concerne le traitement de surface, avec les productions enregistrées dans la région de Valence (Gilles 2016, p. 437, fig. 460 n° 1b). Le fragment de panse à pâte kaolinitique se rapporte à une bouilloire (Batigne, Desbat 1996 ; Bonnet, Batigne Vallet 2001) sans doute importée de la cité de Vaison-la-Romaine où l'atelier de Dieulefit (Drôme) est actuellement la seule officine connue ayant produit ce type (Goudineau, Gras 1978, p. 197, fig. 3 n° 1-3).

Les rares éléments d'amphores associés à cet état s'insèrent bien, malgré le caractère dérisoire de l'échantillon, dans le contexte commercial du début du I<sup>er</sup> s. marqué par le développement progressif du vignoble gaulois. Deux anses d'amphores importées du sud de la Gaule sont enregistrées, tandis que le vin oriental est bien représenté comme l'indique un fond d'amphore rhodienne et une épaule de type Dr. 2/5 à pâte beige/brune à inclusions calcaires. Ces conteneurs sont fréquents dans les colonies de la vallée du Rhône entre l'époque augustéenne et le courant du I<sup>er</sup> s. comme le montre un contexte

privilegié comme celui du prétendu sanctuaire de Cybèle (Lemaître *et al.* 1998) ou le vide sanitaire de la Favorite daté de 5/10 (Becker *et al.* 1986). Ils constituent ainsi 10 à 18% des assemblages amphoriques lyonnais au I<sup>er</sup> s. (Duperron 2014, p. 64 fig. 9). Les plus maigres données dont on dispose pour la région valentinoise tendent à confirmer cette dynamique, aussi bien en ville qu'à la campagne où l'on dispose d'échantillons plus restreints (Gilles 2016, p. 473, fig. 480).

Une panse se rapporte aux conteneurs lyonnais produits entre l'époque augustéenne et le I<sup>er</sup> s. (Desbat, Dangréaux 1997). La diffusion de ces amphores au début du I<sup>er</sup> s. au sud de Lyon est également documentée grâce aux données de la région valentinoise (Gilles 2016, p. 473, fig. 480). Les amphores hispaniques correspondent majoritairement à des fragments de panses d'amphores Dr. 20, mais peut-être aussi Ha. 70 produites dans la vallée du Guadalquivir et du Genil, ainsi qu'à quelques conteneurs à *salsamenta* de la baie de Cadiz.

### » 3.1.1.4 Etat 2

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	71	15
	Claire engobée	4	4
	Paroi fine	8	2
	Sigillée du Centre non grésé	1	1
	Sigillée du Centre	1	1
	Claire calcaire	14	1
	Terra Nigra	9	1
	Paroi fine hispanique	3	1
	Paroi fine Lyon	2	1
	CRA	2	0
	TS non id.	1	0
Plombifère	1	0	
Total céramiques fines		117	27
Céramiques communes	Tournée grise	424	47
	Claire calcaire	155	15
	Tournée rouge	14	8
	Grise fine	5	2
	Non id.	3	1
	Tournée grise fine	1	1
	Tournée grise kaol.	3	0
	VRP	2	0
Non tournée rouge	4	0	
Total céramiques communes		611	74
Amphores	Gauloises	1	1
	Gauloise	55	1
	Non id.	8	0
	Lyon	2	0
	Italique	2	0
	Hispanique	73	0
Total amphores		141	2
<b>Total général</b>		<b>869</b>	<b>103</b>

Ill. 51 : Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 2

Le second état livre un lot de mobilier un peu plus conséquent pris dans sa globalité (**III. 3**). La fosse-atelier **US2365** fouillée dans l'espace **C11** a livré l'ensemble le plus significatif puisqu'il totalise 49 individus, soit un peu moins de la moitié des individus enregistrés au sein de cet état. On détaillera plus bas la composition de ce contexte afin d'étudier le faciès de consommation.

### Parcelle B

Parmi les lots les plus conséquents, et donc déterminants pour la datation de cet état, il faut citer le remblai ou niveau de travail **US1079** (14 NMI) situé dans l'espace **B13**. Cette US offre un ensemble très cohérent. La vaisselle de table est composée d'une association de vases comprenant trois coupelles Drag. 24/25, deux fonds de plats et deux fonds de coupes en sigillée du sud de la Gaule, une coupelle à bord rentrant en céramique claire engobée produite localement (Desbat, Savay-Guerraz 1986), un bol Bertrand 5.1 en paroi fine lyonnaise et un plat Menez 13/15 en Terra Nigra (Menez 1989). La céramique commune est peu représentée. On dénombre deux mortiers à bord en bandeau, une cruche à lèvre en bandeau mouluré en commune claire, un pot ou une jatte à col cylindrique et lèvre en bourrelet et un pot à épaule carénée en commune tournée grise.

La chronologie de ce lot n'est donc pas très différente de celle de l'état précédent puisque le TPQ est fixé vers 30 ap. J.-C. par le Bertrand 5.1. La présence de certaines catégories, la Terra Nigra ou la céramique claire engobée, nous place au plus tard durant la période claudienne. Ce maigre lot évoque le faciès observé à Vienne dans la fouille du 61 rue de Bourgogne (Godard 1992). Il peut s'agir ici de mobilier se rapportant à l'occupation de l'état 1 remobilisé.

Dans l'espace **B08**, le mobilier associé au niveau de sol **F1130** ne diffère guère puisque l'on retrouve à nouveau le type Drag. 24/25. Un premier fond est originaire du sud de la Gaule et estampillé SENICI (**Pl. 1 n° 9**). Un second, non grésé, originaire du Centre, présente une pâte beige et un revêtement peu adhérent. L'estampille est datée entre 15/20 et 60/70 par M. Genin (Genin 2007, pl. 205, n° 383.7) et 30 et 65 par les auteurs du NoTS (NoTS, matrice 8a).

Les niveaux de démolition (**US1352** en **B20**, **US2272** en **G02**, **US2199** en **H02**) associés à ce second état ont livré peu de mobilier et il n'est pas possible de préciser la datation de son abandon. Dans l'espace B06, le comblement de la canalisation F1043 a néanmoins livré une amphore gauloise G5 qui fournit un TPQ vers 50 (Laubenheimer 1985).

### Parcelle C

Les éléments les plus récents proviennent du comblement **US2204** de la canalisation **F2157** située dans l'espace **H03**. Néanmoins, les perturbations qu'a pu connaître le comblement de cette canalisation nous amène à ne pas considérer comme sûr ce contexte qui livre un plat Drag. 36 en sigillée du Centre à pâte claire, revêtement imparfaitement grésé fournissant un TPQ vers 60/70 et une coupelle Drag. 33 en sigillée du sud de la Gaule estampillé OFPARIC (**Pl. 1 n° 10**) et renvoyant au « potier » Patricius I dont l'activité est située entre 65 et 90, voire entre 70/80 (NoTS, base RGZM, matrice 3h') et le milieu du II<sup>e</sup> s. (Genin 2007, p. 266, n° 311). Ce contexte a également livré une amphore gauloise G4 dont l'apparition est placée vers 50/60 (en dernier lieu Mauné 2013, p. 55-62). Les autres formes qui leur sont associées ne permettent pas de préciser la datation ou les modalités de constitution de ce lot.

La chronologie de l'abandon de l'état 2 au sein de la parcelle C ne peut guère être précisée même si le lot provenant de la fosse-atelier US2365 fouillée dans l'espace **E2** et décrite ci-dessous offre un échantillon représentatif de cette période. La position stratigraphique, le faciès et l'absence de certains marqueurs propre à l'époque flavienne (Drag. 35/36) permettent d'envisager une datation après 50 et avant 70, ce qui est encore conforté par l'étude des lampes. En effet, la présence d'une lampe de firme dont l'apparition est située sous le règne de Néron vient encore préciser cette chronologie.



## Facès et insertion dans les réseaux d'échanges

Catégorie	Forme	Type	NMI
Sigillée du sud de la Gaule	Plat	Drag. 15/17	1
		Drag. 18b	2
		Drag. 18R	1
	Coupe	Drag. 29	1
	Coupelle	Ritt. 12	1
Paroi fine Lyon	Bol	Bertrand 5.1	1
Total céramiques fines			7
Tournée grise	Pot	à épaule carénée	15
		globulaire cannelé	1
		à col côtelé	1
	Couvercle	à bord en bandeau remontant	2
		à bord en bandeau mouluré	2
		à bord simple	1
		à bord en bandeau	1
	Plat	à bord droit	5
à l. en bourrelet		1	
Grise fine	Pot	à épaule carénée	2
Tournée rouge	Couvercle	à bord en bandeau remontant	5
		à bord simple	2
		à bord en bandeau	1
Claire calcaire	Cruche	à l. en bandeau mouluré	2
	Mortier	Non id.	1
Total céramiques communes			42
<b>Total général</b>			<b>49</b>

III. 52 : Répartition quantitative par catégories, formes et types des céramiques fines issues de l'US2365 non comprise (en NMI).

L'approvisionnement en vaisselle de table n'a pas changé par rapport à l'état précédent. Les sigillées du sud de la Gaule constituent toujours l'essentiel de l'effectif. Outre les bords inventoriés ci-dessus (ill. 4), il faut encore signaler une estampille OFAQVTAN (**Pl. 1 n° 11**) ou OFAQVITANI (Genin 2007, n° 36) dont la matrice se rapproche des n° 36.10 et 36.11 de la Graufesenque. L'activité de ce potier est placée entre 20/30 et 100/110 par M. Genin, tandis que le NoTS propose une datation entre 40 et 65. Une seconde estampille figure sur un fond de plat, vraisemblablement retaillé peut-être pour servir de couvercle. On distingue nettement les lettres ARDA (**Pl. 1 n° 12**) permettant un rapprochement avec le « potier » Ardacus actif entre 10/15 et 70 ap. J.-C. (Genin 2007, n° 37) ou 30-65 (NoTS, RGZM). Le nom semble précédé de OF. Les formes en sigillées sont typiques du faciès antérieur à l'époque flavienne et plus particulièrement des règnes de Claude et Néron avec notamment la présence d'une coupelle Ritt. 12. Un plat Drag. 18 (**Pl. 1 n° 2**) montre un profil assez développé pouvant être rapproché de l'évolution de ce type durant l'époque néronienne (Monteil, Silvéreano 2011). La présence d'un bol de type Bertrand 5.1 s'inscrit dans la même chronologie. Un fragment à décor d'écaille en glaçure plombifère du Centre n'apporte pas de précisions supplémentaires (Vertet 1986). Les céramiques communes correspondent à deux cruches à lèvre en bandeau mouluré et un bord de mortier trop fragmentaire pour être identifié.



Les céramiques tournées grises sont composées majoritairement de vases correspondant au type à épaule carénée (15 ex.) (**Pl. 1 n° 5-7**), contre seulement un pot à col cotelé. Outre ces deux types très courants, on observe un pot globulaire cannelé. Si la tendance à une augmentation du pot à épaule carénée par rapport au pot à col cotelé au cours du I<sup>er</sup> s. a été bien cernée grâce au mobilier de la maison des Dieux Océans (Leblanc 2007, p. 169 tab. 107), on constate ici que le pot à col cotelé est pratiquement absent alors qu'il rassemble encore autour de 20% des pots en communes grises entre le milieu du I<sup>er</sup> s. et le début du III<sup>e</sup> s. dans les horizons de la maison des Dieux Océans et plus de 20% dans l'horizon 4 contemporain de la couche étudiée ici. Cette différence tient peut-être à davantage de mobilier de l'époque augustéenne et du I<sup>er</sup> s. en position résiduelle à la maison des Dieux Océans. Pourtant la boutique claudienne de Vienne, livre des chiffres assez comparables (Godard 1992, p. 245). Au sein des exemplaires enregistrés, on note d'importantes variations de modules puisque plusieurs atteignent 18 (3 ex.), 20 (1 ex.), 22 (1 ex.) centimètres de diamètre. Trois exemplaires se situent dans un module standard de 12 à 14 cm et une dernière n'atteint que 10 cm de diamètre. Ce type est d'ailleurs également enregistré en céramique grise fine avec deux exemplaires ; un cannelé et un second (**Pl. 1 n° 4**) présentant un décor lissé vertical. L'absence des marmites dans la batterie de cuisine ne semble pas ici significative dans la mesure où, à la même époque, cette forme ne représente que 3% des céramiques tournées grises de l'horizon 4 de la MDO (Leblanc 2007, p. 87 tab. 48). L'échantillon est sans doute ici trop réduit pour voir apparaître ce type de récipient.

Cet ensemble possède un caractère domestique très marqué et les éléments les plus volumineux (amphores, mortiers) sont peu représentés. Les communes claires restent également peu nombreuses face aux céramiques culinaires.

Afin de rendre compte du faciès amphorique de cet état, il faut prendre en compte les autres éléments issus de cet état. Il s'agit principalement d'amphores vinaires gauloises :

- » une amphore G4, type produit standardisé et tourné dans de nombreuses officines de Narbonnaise méridionale,
- » une amphore G5, type produit exclusivement en Provence (Mauné 2013, p. 354, fig. 12).

À côté de ces amphores vinaires, on enregistre principalement des amphores à huile de Bétique, mais on ne dispose d'aucun élément de forme fournissant d'indication d'ordre typochronologique.

La fosse **F2165** a livré deux *graffiti*. Le premier est probablement une marque de contenance inscrite sur l'épaule d'un pot à épaule carénée (**Pl. 1 n° 13**). Le second (**Pl. 1 n° 15**) est une marque de propriété (Féret, Sylvestre 2008 p. 75 ; Scholz 1999, n° 592-595 et Andrieu 2013, p. 314) se résumant à une croix placée sous le fond d'un vase en sigillée.

## Datation Etat 2

En définitive, peu d'éléments permettent de distinguer la chronologie de l'état 2 de celle de l'état antérieur. Les productions tibériennes ne sont plus représentées. Les éléments disponibles permettent de situer sa datation entre 50 et 60/70.

## » 3.1.1.5 Etat 3

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	12	2
	Non id.	2	1
	Sigillée du Centre non grésé	1	0
	Paroi fine engobée	1	0
	Sigillée du Centre non grésé	1	0
	Paroi fine Lyon	1	0
	Sigillée du Centre	1	0
Total céramiques fines		19	3
Céramiques communes	Tournée grise	29	8
	Claire calcaire	58	5
	Tournée rouge	9	2
	Tournée rouge pâle	2	2
	Non tournée rouge	2	2
	Kaolinitique	3	1
	Non id.	2	0
	Tournée grise lissé	1	0
Total céramiques communes		106	20
Amphores	Lyon	2	0
	Gauloise	81	0
	Non id.	1	0
	Hispanique	71	0
	Italique	1	0
Total amphores		156	0
<b>Total général</b>		<b>281</b>	<b>23</b>

Ill. 53 : Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 3

La datation de l'état 3 est délicate à établir dans la mesure où les US concernées ont livré peu de mobilier et dans le meilleur des cas seulement 5 NMI. L'essentiel du mobilier provient de la parcelle B.

**Parcelle A**

Dans la parcelle A, la chronologie du troisième état peut être principalement approchée par le mobilier issu du sol **US1202**, au sein de l'espace **A06**. Il livre un maigre lot comprenant seulement quatre individus. La présence d'une cruche à lèvres en bourrelet (Leblanc 2007, p. 155-156) permet de fixer un TPQ au milieu du I<sup>er</sup> s. Ce type très courant est notamment produit dans les fours fouillés Rue Trénel en 1986 (Desbat 1992) et plus récemment en 2014 (Gilles 2015, pl. 2 n° 31), lesquels sont actifs durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. Il est ici associé à d'autres éléments courants au I<sup>er</sup> s. : un pot ou gobelet à épaule carénée en commune grise et une coupelle de type Drag. 24/25 en sigillée du sud de la Gaule.

L'**US1033** associé à la voie **F1167** ne fournit pas davantage de précisions avec une cruche fragmentaire en commune claire, un pot sans col à lèvres déversée moulurée en tournée grise et une coupelle Drag. 27 en sigillée du sud de la Gaule.

## Parcelle B

### *Installation*

Au sein de l'îlot B, le remblai **US1361** précédant l'installation de l'état 3 livre un lot constitué principalement d'amphores et d'un pot à provision à lèvre en gouttière en commune claire de type incertain (Leblanc 2007, p. 158). Les amphores correspondent à un fond d'amphore gauloise et deux anses d'amphores Dr. 20 dont une comprend une estampille L.CA^E (**Pl. 1 n° 16**) datée de l'époque claudienne (Berni Millet 2017, n° 63). Des panses se rapportent à des amphores à salaisons produites dans la baie de Cadix et à sans doute une Dr. 28 si l'on en juge par un départ d'anse large et nervuré. Il comporte un *titulus pictus* (**Pl. 1 n° 14**) fragmentaire qui nécessitera une étude plus détaillée par un spécialiste.

Les niveaux de remblai **US1358, 1359, 1360** dans les espaces **B02, B03b** livrent très peu de mobilier. Néanmoins, la présence d'un bord de coupe Drag. 29b en sigillée du sud de la Gaule dans l'**US1360** fournit un TPQ vers 40 apr. J.-C.

### *Abandon*

Le comblement **US1313** de la canalisation **F1035** intervient au plus tôt au début du II<sup>e</sup> s. comme semble l'indiquer la présence d'un fond en sigillée du Centre à revêtement orangé (phase 5) correspondant aux premières productions grésées à pâte calcaire (Bet, Delor 2000). Un second fond, estampillé mais illisible, comporte quant à lui une pâte non calcaire micacée et un revêtement non grésé correspondant aux caractéristiques des productions de Lezoux à l'époque flavienne (Bet, Delor 2000, phase 4).

Le nettoyage **US1116** de l'espace B20 livre un bord appartenant au « service flavien » C, probablement de type Curle 15/VeC1/Drag. 46. Cet élément fragile étant donné son contexte de découverte fournit un terminus vers 80/90 d'après M. Genin (Genin 2007) ou avant 80 d'après R. Delage (Delage 2010a, p. 79).

## Parcelle C

Dans la parcelle C, le mobilier provient du comblement du caniveau **F2125**. Le mobilier est rare et peu discriminant d'un point de vue chronologique.

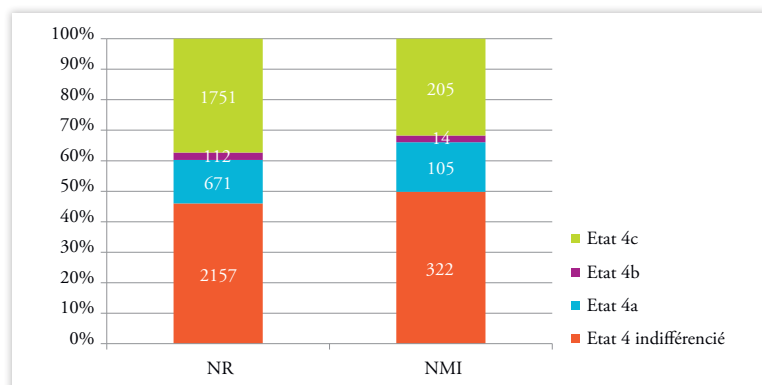
## Parcelle E

Un lot de mobilier provenant de la canalisation **F2225/2226** ne permet guère de précisions puisque la seule forme correspond à une coupe carénée en commune claire à pâte calcaire. Il s'agit d'une forme rare et donc encore mal datée.

## Chronologie de l'état 3

La datation de cet état reste difficile à établir. Dans l'espace B, plusieurs éléments semblent indiquer un abandon durant l'époque flavienne voire antonine, mais ils restent très fragiles étant donné leurs contextes de découverte. On notera une progression des céramiques cuites en mode A au sein des céramiques culinaires, la présence de certains indicateurs comme une cruche à lèvre en bourrelet et un pot à bord en gouttière qui apparaissent certes dès le milieu I<sup>er</sup> s. mais dont la fréquence augmente nettement vers la fin du I<sup>er</sup> et au début du II<sup>e</sup> s.

## » 3.1.1.6 Etat 4



Ill. 54 : Répartition quantitative du mobilier céramique au sein des phases l'état 4

Au sein de l'état 4, plusieurs subdivisions ont été effectuées afin de rendre compte des modifications du bâti. Ces modifications touchent évidemment de manière différenciée chacune des parcelles et ne sont pas systématiquement associées à des couches ayant livré du mobilier céramique : remblai, sols, niveaux de démolition. Un grand nombre d'unités ne sont donc pas associées à une phase précise. Néanmoins, ces unités se rapportent en règle générale aux niveaux d'abandon (démolition, comblement de structures hydrauliques) de l'état 4.

### Etat 4a<sup>17</sup>

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	63	27
	Peinte	1	1
	CRA	2	1
	Sigillée du Centre non grésé	3	1
	Non id.	1	0
	Sigillée du Centre	1	0
	Claire engobée	2	0
	Paroi fine	3	0
	Sigillée gauloise	1	0
	Paroi fine hispanique	3	0
	Paroi fine Lyon	3	0
Total Céramiques fines		83	30
Céramiques communes	Tournée grise	170	33
	Claire calcaire	180	15
	Tournée rouge	43	12
	Tournée rouge pâle	3	2
	Non id.	2	1
	Tournée rouge engobée	2	1
	Non tournée rouge	1	1
	Africaine de cuisine	1	1
	Tournée grise fine	12	1
	VRP	1	0
	Grise fine	3	0
Tournée grise kaol.	2	0	
Total Céramiques communes		420	67
Amphores	Hispanique	79	3
	Tarraconaise	1	1
	Orientale	4	1
	Gauloise	76	1
	Lyon	1	0
	Gauloise kaol.	2	0
	Non id.	1	0
	Italique	1	0
Total Amphores		165	6
Moderne	Glaçure sur pâte rouge	1	1
Non id.	Non id.	1	0
Intrusif	Métallescente, Centre	1	1
<b>Total général</b>		<b>298</b>	<b>105</b>

Ill. 55 : Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 4a

Au sein de cet état, on note l'apparition de nouvelles catégories techniques (ill. 55). C'est le cas des sigillées grésés du Centre de la Gaule de phase 5 datées de la première moitié du II<sup>e</sup> s. (Bet, Delor 2000) ou de 110-140 (Delage 2010b). L'appellation CRA est ici utilisée pour désigner une catégorie à revêtement argileux non grésé qui n'appartient ni au répertoire des céramiques à paroi fines engobées, ni à

17. Les US 1064 ; 1090 ; 1105 ; 1110 ; 1111 ; 1112 ; 1113 ; 1115 ; 1191 ; 1267 ; 1781 ; 2013 ; 2015 ; 2018 ; 2067 ; 2125 ; 2189 ; 2190 ; 2212 ; 2246 ; 2293 ; 2294 ; 2295 ; 2357 ; 2364 et F1039 et F1160

celui de la sigillée claire B. Cette appellation technique n'a pas donc pas d'incidence sur la chronologie ou l'origine de ces tessons.

D'un point de vue typochronologique, les fossiles-directeur de cet état correspondent aux marmites à lèvres pendante en commune tournée rouge datées au plus tôt à la fin du I<sup>er</sup> s. (vers 70/90) (Desbat *et al.* 1979, pp. 7-11 ; Leblanc 2007, p. 181, fig. 171 ; Mège 2012, p. 758, fig. 8). Au sein de la vaisselle de table, les nouveaux types correspondent aux productions de la fin du I<sup>er</sup> s. des ateliers du sud de la Gaule : coupelles et plats Drag. 35/36, gobelet Déch. 67, coupe Curle 11 et Drag. 37 (ill. 8).

Forme	Coupe		Coupelle					Gobelet	Plat					Non id.	Total	
Type	Cu. 11	Ritt. 12	22	24/25	27	33	35	Ritt. 9	Déch. 67	15/17	18b	2/21	36	Non id.		
NMI	1	1	2	5	2	3	1	2	1	2	2	1	2	1	1	27

Ill. 56 : Répartition quantitative par forme et type des individus (NMI) des céramiques sigillées de l'état 4a

### Parcelle B

Dans les espaces B10 et B12, les niveaux de sol **US1110** et **1113** fournissent les éléments de chronologie les plus pertinents. Ils ont livré notamment une marmite à lèvres pendante en commune tournée rouge et une coupelle Drag. 33b aux côtés de formes moins discriminantes sur le plan chronologique. On retrouve également ce type de marmite au sein du comblement de la fosse **F1160** dans l'espace **B06**.

### Parcelle C

La présence de sigillée du Centre non grésé à pâte claire micacée et d'une marmite à lèvres pendante en commune tournée rouge dans la tranchée de fondation du mur **F2109** permet de dater cette construction au plus tôt vers 70/90. Dans l'espace **C08**, Le remblai d'installation **US2357** associé à l'installation du sol **F2212** tend à confirmer cette datation puisque l'on retrouve le même type de marmite et des fragments de sigillées du Centre dont un fond à pâte fine beige calcaire et revêtement orange soyeux, partiellement grésé que l'on peut rapprocher des productions de la phase 5 datée entre 110-140 (Delage 2010b). Dans l'espace **C12**, le remblai **US2189** précèdent l'installation de la mosaïque **F2139** a livré un petit lot de mobilier comprenant notamment un gobelet de type Déch. 67 en sigillée du sud de la Gaule daté 60/100 (Passelac, Vernhet 1993) et un pot ou pichet à col tronconique et lèvres déversées en commune tournée rouge à engobe micacée dont la date d'apparition durant le II<sup>e</sup> s. reste à préciser. La présence d'un Drag. 24/25 estampillé OFPRIMF (**Pl. 2 n° 1**) dans l'**US2190** ne permet pas d'affiner la datation. Nous n'avons pas trouvé de parallèle pour cette matrice parmi le mobilier de la Graufesenque ou dans le NoTS. M. Genin distingue l'activité de PRIMVS I (15-70) et PRIMVS II (70/80-150/170). Dans la base du NoTS, les coupelles Drag. 24/25 estampillées OFPRIM- se rapportent toutes à un PRIMVS III dont l'activité est située par les auteurs entre 40 et 80 et durant l'époque claudio-néronienne pour cette forme.

On dispose d'indices nombreux au sein de l'espace **C04** grâce au comblement de la fosse **F2051**, au mobilier provenant du remblai **US2246** et de l'**US2295**. La présence d'une coupelle Drag. 35 et Drag. 33 dans la fosse F2051 permet de situer son comblement au plus tôt vers 60/70. Le remblai **US2246** livre un lot diversifié comprenant 11 NMI dont une coupe Curle 11 qui permet de repousser le TPQ vers 80/90. Ce vase est notamment associé à une coupelle Drag. 33, et à un gobelet à col cannelé et panse guillochée en paroi fine d'origine non identifiée. Ce dernier comporte un revêtement non grésé. L'**US 2295** a également livré un plat Drag. 36 et une estampille OFBASS (**Pl. 2 n° 2**) attribuée à Bassus II (Genin 2007, pl. 162, n° 64.30) dont l'activité est située entre 70/80 et 150/170.

Dans ce même espace, il est aussi intéressant de mentionner la présence d'une marmite africaine Ostia II, 312 = Hayes 19/194 (Carandini 1970 ; Bonifay 2004, p. 223, fig. 119) dans le comblement **US2013** de la tranchée de fondation du mur **F2109**. Cette forme est généralement datée de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. (Hayes 1972, p. 207). Ce type est surtout attesté durant l'époque flavienne et la pre-

mière moitié du II<sup>e</sup> s. (Aquilué Abadias 1985). Dans la vallée du Rhône, les parallèles sont peu nombreux. En Arles, la phase 1, datée au plus tôt vers 60/70, de la fouille menée place J.-B. Massillon en a livré un exemplaire (Duperron 2014, p. 232, p. 321 note 132).

### *Faciès*

Le mobilier de l'état 4a semble ainsi couvrir les années 70-110. Le faciès est marqué par l'apparition de nouvelles formes en sigillées, les types Drag. 35, Drag. 36, mais aussi quelques formes plus rares comme le gobelet Déch. 67 et la coupe Curle 11 (ill. 8). Les coupelles Drag. 33 deviennent également plus fréquentes. Les productions du Centre constituent encore une part restreinte du corpus. Il faut aussi signaler de rares céramiques peintes, sans doute, elle aussi, en position résiduelle. Il faut notamment signaler un individu provenant de la structure **F1039 (Pl. 2 n° 5)** et qui comporte un décor zoomorphe et peut-être anthropomorphe remarquable. Il possède une pâte beige. La panse est divisée en registres sur fond orange/blanc/orange. Le registre supérieur comporte un décor d'échelle. Sur fond blanc, dans le second registre, se détache nettement un oiseau devant lequel on distingue des formes pouvant représenter schématiquement des êtres humains.

Les données dont on dispose restent au demeurant fort modestes pour examiner l'évolution des réseaux d'échanges ou des modes de vie sur des bases statistiques fiables.

En ce qui concerne les amphores, une part est assurément en position résiduelle. C'est le cas d'une Dr. 20b et d'un bord de Dr. 2/4 originaire de la province de Tarraconaise. Une anse comporte l'estampille CIR (**Pl. 2 n° 4**) (Berni Millet 2008, n° 345) et est datée des années 50-70 comme le type Dr. 20c. Elle est donc sans doute aussi en position résiduelle, ce qui n'a rien d'étonnant compte tenu de la nature des couches qui livre l'essentiel du mobilier de cet état, à savoir des remblais. On mentionnera encore un bord d'amphore vinicole Agora F65/66 à pâte rose dure comportant de fines inclusions blanches et rares nodules noirs, différents des productions à pâte brune micacée de la région d'Ephèse le plus souvent signalées (Lemaître 1997).



## Etat 4b

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	7	2
	Claire B	1	0
Total Céramiques fines		8	2
Céramiques communes	Tournée grise	11	4
	Tournée rouge	4	2
	Claire calcaire	22	2
	Italique	1	1
Céramiques communes		38	9
Amphore	Gauloise	25	2
	Orientale	27	1
	Non id.	4	0
	Italique	1	0
	Hispanique	9	0
Total Amphore		66	3
<b>Total général</b>		<b>42</b>	<b>10</b>

Ill. 57 : Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 4b

Les modifications du bâti intervenant durant l'état 4b ont livré peu de mobilier. Dans l'espace **B04**, le remblai US1190 ne livre pas d'information chronologique pertinente puisque seul un pot à épaule carénée en commune tournée grise a été enregistré.

Dans l'espace **C02**, le remblai **US2201** sous la mosaïque **F2141** est constitué principalement d'amphores. On enregistre une amphore complète de type Agora F65/66 à pâte brun/rouge comportant de rares micas et correspondant aux caractéristiques des productions de la région d'Ephèse. D'autres éléments renvoient aux productions orientales. C'est le cas d'une anse d'amphore Crétoise 4 (Marangout-Lerat 1995, p. 87) et une anse de section circulaire à pâte orange comportant des inclusions fines noires et blanches et une seconde de section lenticulaire à pâte rougeâtre et inclusions blanches. Une amphore gauloise G4 et une série d'anse d'amphore Dr. 20 s'ajoutent à ces individus. Une de ces anses comporte la marque PHIL'O(cali) (**Pl. 2 n° 6**) daté des années 41-50, notamment grâce à sa présence dans le chargement de l'épave *Port-Vendres II* (Colls *et al.* 1977, 26 ; Berni Millet 2008, n° 1650). Cette estampille est donc en position résiduelle. On dispose donc de peu d'éléments sur la chronologie de ce remblai puisque les types en sigillée du sud de la Gaule (Ritt. 9, Drag. 22, Drag. 15/17) apparaissent durant le I<sup>er</sup> s. En revanche, un fond de vase en sigillée claire B et un mortier à collerette et gorge interne estampillé P.IN.SECVN.F (**Pl. 2 n° 7**) nous place au plus tôt au milieu du II<sup>e</sup> s. Ce dernier type apparaît durant le II<sup>e</sup> s. (Batigne Vallet dir. à paraître). Il est notamment présent dans l'ensemble IVc de Lyon – La Solitude daté des années 120/130 (Batigne Vallet *et al.* 2014, fig. 22, 10). La marque est connue dans le fonds ancien du MCGR de Lyon (Saison-Guichon 2001, fig. 9 n° 14-15). Le seul exemplaire dont le lieu de découverte est connu provient de Sainte-Colombe.

La datation de l'état 4b repose donc avant tout sur la position stratigraphique de ces US même si l'on dispose d'indices permettant de situer ces aménagements durant les décennies centrales du second siècle.

## Etat 4c

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du Centre	61	19
	Claire B	35	8
	Sigillée du sud de la Gaule	28	9
	Sigillée gauloise	11	2
	Paroi fine	16	2
	Sigillée du Centre non grésé	4	1
	Métallescente, Centre	1	1
	Claire engobée	2	1
	Non id.	1	0
	Paroi fine hispanique	1	0
	CRA	1	0
Total Céramiques fines		161	43
Céramiques communes	Tournée grise	201	34
	Claire calcaire	303	33
	Tournée rouge	170	28
	Tournée rouge pâle	262	23
	Tournée rouge rhodanienne	33	22
	Africaine de cuisine	19	4
	VRP	6	2
	Non id.	4	2
	Tournée grise fine	4	1
	VRP Gaul.	3	1
	Allobroge fine	3	1
	Claire sableuse	1	0
	Kaolinitique	2	0
	Claire stockage	5	0
Total Céramiques communes		1016	151
Amphore	Gauloise	337	5
	Orientale	68	3
	Non id.	48	0
	Gauloise kaol.	26	0
	Hispanique	91	0
Total Amphore		570	8
Moderne	Tâches brunes	1	0
	Glaçurée	1	0
Non id.	Non id.	1	0
Total Non id.		1	0
<b>Total général</b>		<b>1750</b>	<b>202</b>

Ill. 58 : Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 4c

Le mobilier issu des US rattachées à l'état 4c provient majoritairement des niveaux d'abandon.

### Parcelle B

Au sein de la parcelle B, les niveaux de remblai **US1099** et **US1170** ne livrent pas d'éléments pertinents pour approcher la datation de la mise en place des constructions de l'état 4c.

Les niveaux d'abandon de la *domus*<sup>18</sup> fournissent un contingent relativement important. Les sigillées claires B fournissent uniquement des formes appartenant au répertoire précoce : couvercles Desbat 4 (**Pl. 3 n° 1-2**) et gobelet Desbat 56 (Desbat 1980 ; Desbat 1988). Elles sont associées aux productions de Lezoux qui circulent entre le milieu et la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. (phases 6/7). C'est le cas de deux plats *Lez. 54/56* à pâte rose/orange et points de chaux. Il faut signaler également une collerette se rapportant probablement à une coupe de type Drag. 38. Au sein des céramiques communes, on note des formes nouvelles. Il s'agit notamment de pots à col tronconique et lèvre éversée dont le col comporte un engobe micacé originaire de la moyenne vallée du Rhône et sans doute de la région de Valence (cf. en dernier lieu (Gilles 2016, p. 484, 486, fig. 483 n° 1a). Les pots à col cylindrique et lèvre en bourrelet appartenant au répertoire de la céramique allobroge (Cantin *et al.* 2009) font également leur apparition dans ces contextes.

Le comblement de la canalisation **F1093** dans l'espace **B04** livre certains éléments pouvant aller dans le sens d'une datation plus tardive. Les sigillées claires B correspondent à un vase de type Desbat 74 (**Pl. 3 n° 3**) ou moins probablement à une imitation du type Drag. 33, un médaillon représentant Hercule de qualité médiocre et une cruche proche du type 84 (**Pl. 3 n° 4**). Ce dernier est connu principalement dans des contextes du III<sup>e</sup> s. La présence d'une gorge interne pourrait le rapprocher du type 83, mais les rares exemplaires connus proviennent de contextes datés entre la fin du II<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> s. (Desbat 1980, cat. n° 88 ; Marty 2014, fig. 10, n° 15), date qu'il faut retenir pour l'apparition de ces cruches à lèvre triangulaire. Parmi les sigillées du Centre, il faut signaler plusieurs panses de gobelet dont un comportant un décor à la barbotine. Ce type de décor sur la forme Déch. 72 semble spécifique du III<sup>e</sup> s. (Delage 2003, p. 185, fig. 1).

D'autres lots conséquents proviennent de la fosse **F1041** (27 NMI) et du comblement des bassins de la *fullonica* **F1029** (11 NMI). Les types en présence s'inscrivent dans le même faciès que celui précédemment décrit pour les niveaux d'abandon de la *domus* (cf. *infra*).

### Parcelle C

Les niveaux liés à la phase d'abandon (démolition, comblements de structures hydrauliques) livrent un faciès similaire à celui observé dans la parcelle B. On peut néanmoins signaler la présence d'un gobelet Nied. 32/33 en métallescente provenant des ateliers du Centre (Bet, Gras 1999) découvert dans le niveau de démolition **US2036** associé à l'espace **C08**. Ces gobelets apparaissent à la charnière des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s., mais leur fréquence tend à augmenter durant le III<sup>e</sup> s., ce qui tend à conforter une datation au début du III<sup>e</sup> s. Il s'agit d'un exemplaire à col court (Desbat, Picon 1996 ; Heising 2000).

18. US1004, 1006, 1008, 1021, 1023, 1297

*Synthèse*

Catégorie	Forme	Type	NMI
Sigillée du Centre	Coupe	Drag. 37	4
		Drag. 38	1
	Coupelle	Drag. 27	2
		Drag. 33	4
	Gobelet	Déch. 72	1
	Non id.	-	1
	Plat	Lez. 54/55	1
		Lez. 54/56	3
		Lez. 55	1
		Non id.	1
Sigillée gauloise	Coupe	Drag. 37	1
	Coupelle	Drag. 33	1
Claire B	Coupe	Desbat 19	1
		Desbat 8	1
	Couvercle	Desbat 4	2
	Cruche	Desbat 84	1
	Gobelet	Desbat 56	1
	Plat	Desbat 1	1
	Vase	Desbat 74	1
	Vase à médaillon	Desbat 73	1
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 37	1
		Ritt. 12B	1
	Coupelle	Drag. 27b	1
		Drag. 35	1
		Drag. 35.	1
		Ritt. 9	1
	Encrier	Ritt. 13 ?	1
	Plat	Drag. 36	1
Paroi fine	Gobelet	à lèvres déversées moulurées	1
		Bertrand 16.2.2.	1
Sigillée du Centre non grésé	Plat	Drag. 18b	1
Métallescente, Centre	Gobelet	Nied. 33	1
Claire engobée	Couvercle ?	à bord simple rainuré	1
Total général			43

Ill. 59 : Répartition quantitative par catégories, formes et type des céramiques fines issues des couches de l'état 4c (en NMI).

Le faciès de la vaisselle de table évolue sensiblement par rapport à celui observé pour l'état 4a. D'un point de vue géographique, les productions de sigillée claire B de la moyenne vallée du Rhône occupent une place croissante, mais l'ensemble de la vaisselle de table est encore dominée par les sigillées de mode C, qui, si l'on exclut quelques formes résiduelles, sont majoritairement constituées de vases provenant des ateliers du Centre de la Gaule. Les céramiques à paroi fine gauloises sont en net recul. On constate de manière tout aussi ponctuelle la présence de vase en céramique métallescente, comme les sigillées, originaires des ateliers du Centre. On signalera l'absence de sigillée africaine claire A, mais cela n'est guère étonnant étant donné la rareté de la vaisselle de table africaine dans ce secteur de la vallée du Rhône.

Les sigillées claires B sont représentées par des formes précoces Desbat 56 et Desbat 4 (**Pl. 3 n° 1-2**) au sein des niveaux de démolition de l'espace **B02**. Des formes plus tardives sont répertoriées dans le comblement de la canalisation F1093 (Desbat 74 et 84) (**Pl. 3 n° 3-4**), et du bassin de la *fullonica* (Desbat 73). Cette canalisation a aussi livré un médaillon d'applique (fig. 3 n° 5) identique à un exemplaire découvert à Lyon – La Solitude (Desbat 1981, 92-93, N° M138) et à des exemplaires découverts Mellecey (Saône-et-Loire) (Allegoet, Vertet 1971, pp. 169-171 ; Chassaing 1971, pp. 409-410). La bordure est constituée d'un simple tore. Le sujet complet représente Hercule debout tourné vers la gauche tenant sa massue de la main gauche, et de la droite un skyphos. Un autel est placé devant lui et une palme est représentée à sa droite. De son bras gauche pend également la léonté que l'on peut identifier par son aspect trop irrégulier sur l'exemplaire lyonnais pour y voir un vêtement quelconque. Notre exemplaire semble présente des détails pouvant évoquer une crinière.

Les vases en sigillées du sud sont encore présents, mais pour la plupart en position résiduelle (coupelles Ritt. 9, Drag. 27b, coupelle Drag. 22, plat Drag. 15/17). Ces vases proviennent d'ailleurs en majorité du remblai précédant l'installation de la mosaïque de l'espace **C02**. Le gobelet He. 90.5 (fig. 3 n° 7) et le plat Drag. 36 circulent encore assurément jusque dans les années 160/180.

Les productions du Centre se répartissent en un nombre restreint de types, les types Lez. 54/56, Drag. 37, Drag. 38, Drag. 33. L'assemblage observé est caractéristique de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. Plusieurs estampilles identifiables se rapportent d'ailleurs à cette période. C'est le cas de la marque MACRIANIA (**Pl. 2 n° 8**) utilisée sur des vases datés entre 160 et 200 (*cf.* en dernier lieu Gabler, Márton 2009, n° 337), ainsi que l'estampille AKPERRI (**Pl. 2 n° 9**) que l'on peut rapprocher des potiers Acaperrus ou Acaperrius dont l'activité est datée du milieu de l'époque antonine (NoTS ; RGZM) et postérieure au règne d'Hadrien. Cette marque est notamment connue sur une coupelle Drag. 27 à Lyon issu d'un contexte de la fin du II<sup>e</sup> s. (Godard 1989, fig. 3 n° 22). On pourrait encore citer les estampilles CARANTINVS et COBNERTIANII datées entre 155 et 180 (NoTS RGZM), mais qui n'ont pas été associées à une couche précise de l'état 4 (*cf. infra.*)

Les dernières productions de céramiques à paroi fine lyonnaises, avec le type Bertrand 16.2.2 (Bertrand 2000), sont présentes et renvoient probablement à l'occupation dans le courant du II<sup>e</sup> s. Les premières importations de céramique métallescente font également leur apparition.

Catégorie	Forme	Type	NMI
Tournée rouge	Couvercle	à bord en bandeau	3
	Cruche	à lèvre en bourrelet	1
	Jatte	à col et l. débordante	1
	Marmite	à lèvre pendante	2
		à col et lèvre quadrangulaire rainurée	1
	Non id.	lèvre rainurée	1
	Plat	à bord curviligne	1
		à bord rentrant	1
		à marli	1
		à paroi rectiligne et bord rentrant	1
	Pot	à col cylindrique court et lèvre déversée	1
		à col tronconique et l. oblique aplatie	1
		à col tronconique et l. en bourrelet	1
		Non id. l. débordante	1
		Non id. l. éversée	1
		sans col à l. oblique	1
		sans col et l. déversée	1
		sans col et l. aplatie	1
	Pot/Pichet	à col cyl. et l. éversée	1
		à col tronconique et l. déversée	1
Vase	tronconique à bord en bandeau	1	
	tronconique à lèvre quadrangulaire aplatie	1	
Tournée rouge pâle	Coupe	à marli	6
	Jatte	à col et l. débordante	1
	Mortier	Non id.	1
	Plat	à bord droit	2
		à bord rentrant	4
		à bord rentrant épaissi	2
		à bord rentrant tripode	1
		à lèvre épaissie	1
		Non id.	1
	Pot	à col tronco. et l. éversée	2
		à épaupe carénée	1
Non id.	Non id.	1	
Tournée rouge rhodanienne	Brûle-Parfum	à gorge supérieure	1
	Jatte	à col et l. débordante aplatie	1
		à col et l. quadranguaire aplatie	1
		à col et l. retombante	1
	Marmite	à col et lèvre quadrangulaire rainurée	2
		à lèvre oblique aplatie	1
	Marmite ?	à lèvre aplatie	1
	Plat	à bord curviligne	1
		à lèvre aplatie	3
		à paroi rect. Et bord rentrant	2
		Non id.	1
	Pot	à col côtelé	1
		à col tronconique et l. oblique	5
Non id. l. éversée		1	
sans col à l. oblique		1	
Tournée rouge fine	Faitout	à l. quadrangulaire aplatie	1
Tournée rouge sableuse	Marmite	Non id.	1
Tournée rouge épurée	Pot	sans col et l. oblique	1

Ill. 60 : Répartition quantitative par catégories, formes et types des céramiques communes rouges issues des couches de l'état 4c (en NMI).

En ce qui concerne les céramiques communes, le faciès évolue notablement. Les céramiques culinaires sont principalement cuites en mode A. Ces dernières regroupent des productions d'origine assez diverses qu'il n'est pas toujours évident de distinguer. Un important lot de céramiques rassemblant des formes complètes provient de l'espace **B01 – US1021 (Pl. 4-5)**. La plupart de ces vases sont atypiques pour le faciès viennois. Pour certains d'entre eux, ces vases ont été retrouvés empilés par type et formes. L'ensemble regroupe des plats à bord droit (fig. 4 n° 9-10), d'autres à bord rentrant épaissi (fig. 4 n° 7-8) ou non (**Pl. 4 n° 11-12**). Plusieurs coupes ou jattes présentent un marli orné de rainures (**Pl. 4 n° 13-14**). Ces objets cuits en mode A comportent une pâte pâle et fréquemment un engobe micacé. Plusieurs vases présentent une forme atypique (fig. 3 n° 3-4). Le profil général est apparenté aux marmites, mais leur diamètre est très étroit. Leur pâte est pâle et comprend des inclusions de micas, de chamotte et de rares inclusions blanches. Un plat à marli oblique vient compléter cet échantillon (**Pl. 4 n° 5**). Aux côtés de ces objets, on enregistre des vases vraisemblablement produits dans la vallée du Rhône. Pour les productions cuites en mode A, leur pâte est proche des productions répertoriées à Valence et sa région (Bonnet 2002). En ce qui concerne le lot de l'**US1021**, il s'agit d'un plat à lèvre aplatie (**Pl. 4 n° 6**) de type COM-O-M C4 (Meffre, Raynaud 1993) dont une production tardive est connue à Saint-Péray - Grimpeloup (Ardèche) (Roux 1991, pl. 7-8, n° 40-45 ; Gilles 2016, p. 287, fig. 319). Un pot à col tronconique et lèvre oblique (cf. en dernier lieu : Gilles 2016, p. 486, fig. 483, n° 1a) de type COM-E-M A4 (Raynaud 1993) ou COM-O-M A3/A4 (**Pl. 4 n° 16**) constitue également un des types les plus fréquents en vallée du Rhône entre le milieu du II<sup>e</sup> s. et le III<sup>e</sup> s. Enfin, une jatte à col et lèvre quadrangulaire aplatie (**Pl. 4 n° 16**) semble se rattacher au même groupe de production. Ce type est également illustré dans le comblement de la canalisation **F10193 (Pl. 3 n° 11)**. En prenant en compte l'ensemble du mobilier de cet état, ce groupe de production est illustré par une gamme plus large. Un pot sans col à lèvre oblique semble se rapporter à ce même groupe et non aux productions très semblables du Val de Saône également représentées dans notre corpus. Des plats à paroi rectiligne et bord rentrant ou à bord curviligne présentent aussi des détails morphologiques ou des traitements caractéristiques de cette zone de production.

Certains objets présentent des pâtes pour lesquelles il n'a pas été possible d'identifier formellement l'origine, aussi serait-il intéressant d'approfondir la réflexion dans le cadre de la publication de ces données.

Les individus cuits en mode B possèdent parfois des profils similaires aux productions cuites en mode A. Les pots possèdent le plus souvent un col cylindrique lisse et une lèvre pouvant être en bourrelet, débordante, pendante ou encore déversée (**Pl. 4 n° 2**). Certains présentent les caractéristiques des productions allobroges, à savoir un sillon délimitant la transition entre la panse et le col. Les pots à épaule carénée héritée du faciès du I<sup>er</sup> s. sont encore bien présents. L'un d'entre eux comporte une pâte très fine. Les profils des plats se répartissent entre des types déjà connus au I<sup>er</sup> s. comme ceux à bord droit ou épaissi. Les exemplaires à bord aplati (**Pl. 4 n° 2**) et à lèvre en bourrelet externe trouvent en revanche des parallèles dans le répertoire allobroge. Un couvercle à ergot est aussi à rapprocher du répertoire allobroge. C'est sans doute aussi le cas de la jatte carénée à lèvre moulurée pour laquelle nous n'avons pas trouvé de parallèle précis, mais dont la forme générale est proche des jattes carénées allobroges (**Pl. 3 n° 12**). L'origine d'un plat à bord rentrant courbe n'a pas été déterminée avec précision.

Les plats à enduit rouge interne se partagent entre les exemplaires italiques et un exemplaire gaulois dont l'origine reste à préciser. Les céramiques culinaires importées des provinces africaines correspondent à un couvercle Hayes 196, une sauteuse Hayes 23b et une marmite Hayes 197. Ces deux derniers types sont diffusés en Gaule à partir des décennies centrales du II<sup>e</sup> s., mais deviennent plus fréquents à partir de la fin de ce s. et au début du s. suivant. A Lyon, la présence de ces trois types est enregistrée Place de Fourvière dans un ensemble daté du troisième quart du II<sup>e</sup> s. (Mège, Batigne à paraître).



Catégorie	Forme	Type	NMI
Tournée grise	Bouilloire	à bord en bandeau et gorge supérieure	1
	Jatte	à bord rentrant et gorge externe	2
		carénée à l. moulurée	1
	Marmite	à col et lèvre quadrangulaire rainurée	2
	Non id.	col cylindrique et l. débordante	1
	Plat	à bord curviligne	1
		à bord droit	1
		à bord épais	1
		à l. aplatie	4
		à l. en bourrelet	2
	Pot	à col côtelé	1
		à col cylindrique et l. en bourrelet	2
		à col cylindrique et l. déversée	4
		à col cylindrique et l. pendante	1
		à col cylindrique et l. débordante	1
		à col tronco. et l. déversée	1
		à épaule carénée	7
		Non id. l. déversée	2
Non id. l. en bourrelet	1		
Pichet	à lèvre en bandeau	1	
Tournée grise fine	Pot	à épaule carénée	1
Allobroge fine	Couvercle	à ergot	1
VRP Gaul.	Plat	à paroi convexe	1
VRP	Plat	à paroi convexe	2
Claire calcaire	Amphorette	à l. triangulaire	2
	Amphorique	à bord en bandeau mouluré	1
	Cruche	à l. arrondie et gorge interne	1
		à l. en bandeau mouluré	1
		à l. en bourrelet	3
	Mortier	à collerette courte	2
		à collerette et gorge interne	3
		à collerette et l. en bourrelet	7
		à collerette et l. en bourrelet, var. plus anguleuse	6
		à collerette et lèvre en bourrelet, massif, engobée, pâte dure kaol.	1
		Non id., à collerette	1
	Opercule	à bord simple	1
Pot à provision	à bord en bandeau et gorge supérieure	1	
	Ha. 62	5	
Africaine de cuisine	Couvercle	Hayes 196	2
	Marmite	Hayes 23B	1
		Hayes 197	1
Non id.	Jatte	évasée à bord en bourrelet	1
	Plat	à lèvre débordante	1
Tournée grise rhodanienne ?	Marmite	sans col à lèvre quadrangulaire aplatie	1
Total général			154

Ill. 61 : Répartition quantitative par catégories, formes et type des autres céramiques communes issues des couches de l'état 4c (en NMI).

Pour les communes claires, les cruches sont ici peu fréquentes alors que les mortiers sont bien représentés. Au sein des mortiers à collerette, on remarque des variantes avec notamment un exemplaire à collerette plus anguleuse. Ce type est attesté dès la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. à Lyon, et répertorié dans l'Ain, en Savoie, dans le nord de la Drôme et en Isère jusqu'au IV<sup>e</sup> s. (Batigne Vallet dir. à paraître). Le type standard (**Pl. 5 n° 1**) apparu au milieu du I<sup>er</sup> s. continue à circuler. Les mortiers à collerette et gorge interne estampillés deviennent également plus fréquents. Deux de ces mortiers (**Pl. 2 n° 10**) possèdent la marque fragmentaire P.IN.SEVCN.F déjà identifiée au sein de l'état 4b. Un mortier à lèvre en bourrelet, massif, engobé présentant une pâte kaolinique pourrait provenir de la production de la rue des Pierres à Autun (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 373, fig. 87). La typologie des pots à provision n'a pas évoluée de manière sensible. On constate simplement des modules parfois importants par rapport aux standards observés au I<sup>er</sup> s. (Leblanc 2007, p. 158 fig. 123). D'autres formes sont également représentées. Il s'agit d'une part d'un amphorisque à bord en bandeau mouluré. Ce type d'objet a été produit par de nombreux ateliers (Py 1993, type 16f). A Lyon, une production est connue dans l'atelier de la rue du Chapeau Rouge entre le milieu du I<sup>er</sup> et le début du II<sup>e</sup> s. (Desbat *et al.* 2006). Pour la seconde moitié du II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> s., ce type figure parmi les productions de la rue des Pierres à Autun ((Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 372, fig. 86).

On note la présence de deux amphorettes à lèvre triangulaire produites au sein de l'atelier de Saint-Péray – Grimpeloup. Ce type connaît une large diffusion couvrant une aire géographique similaire à celle des sigillée claires B. Des exemplaires sont ainsi référencés à Annecy (Haute-Savoie), Lyon (Rhône), Vienne (Isère), Saint-Romain-en-Gal (Rhône), Tourdan (Isère), Arles (Bouches-du-Rhône), Lunel-Viel (Hérault), Marseille (Bouches-du-Rhône), Toulon et Grans (Var) (Gilles 2016, p. 285, p. 534 et note 746). Le contenu de ces amphorettes reste cependant incertain. Deux d'entre elles comportent des inscriptions peintes, une mentionne « l'orges des Cavares », la seconde du *Liquamen* (Liou, Morel 1977 ; Liou et al. 1987, L17).

D'après les données amphoriques, l'approvisionnement en vin est dominé par les amphores du sud de la Gaule avec principalement des amphores de type G4 (**Pl. 5 n° 9**) mais aussi une G5 (**Pl. 5 n° 8**). Lorsque ces individus sont suffisamment conservés, on peut observer une évolution de la morphologie de l'amphore. La fosse **F1041** a ainsi livré un col peu haut (36 mm) où les anses sont proches du bord. Cette structure a également livré deux fonds d'un diamètre de 8 et 9 cm. Ces diamètres sont observés à partir des décennies centrales du II<sup>e</sup> s. comme on peut l'observer en Arles ou dans l'us 70 du 4 place de Fourvière à Lyon (Bigot 2017 ; Mège, Batigne à paraître).

L'**US1021** a livré un grand nombre de fragments d'amphore, mais l'identification de leur origine n'a pas toujours été facilitée puisque l'incendie a entraîné une importante modification de leur aspect. Des panses cannelées de couleur chocolat et riche en paillette de micas renvoient à une amphore Agora F65/66 de la région d'Ephèse. Deux petits cols à pâte brune à rouge (**Pl. 5 n° 5**) pourraient renvoyer à ce même type. Un autre exemplaire comporte une pâte beige en surface et orange à cœur (**Pl. 5 n° 4**). Une amphore carotte correspond au type Vipard 3b1 (**Pl. 5 n° 3**) (Vipard 1995 ; Lemaître *et al.* 2005, pp. 517-521 ; Reynolds *et al.* 2008-2009, pp. 77-78, fig. 7-10). Un second individu du même type avait été découvert mais appartenant à la même série de conteneurs levantins.

Trois anses et une épaule se rapportent assurément au type Dr. 2/4. Elles comportent une pâte beige/rose parfois micacée. Une d'entre elles comporte des inclusions noires. Une autre anse non identifiée comporte une pâte beige et de rares inclusions noires. Deux bords (**Pl. 5 n° 6-7**) pourraient se rapporter à des Dr. 2/4. Un pied n'a pas été identifié. Il comporte une pâte brune comportant de nombreux dégraissant (**Pl. 5 n° 10**). Plusieurs anses de section circulaire pourraient se rapporter à des amphores rhodiennes dont un fond est répertorié (**Pl. 5 n° 2**). Deux d'entre elles comportent une pâte rose et des inclusions blanches. Une troisième présente une pâte brune comportant de fines inclusions blanches.

Une anse de Dr. 2/4 pseudo-bifide présente une pâte grise bifide non identifiée.

Les amphores à huile hispanique Dr. 20 sont peu nombreuses. Un fond comporte un graffiti *ante cocturam* et un profil quasiment plat pouvant se rapporter aux productions de l'époque antonine ou sévérienne. Une anse estampillée (GANT)ON^IQVI^ET^i (**Pl. 2 n° 11**) est quant à elle en position résiduelle puisque cette marque est rattachée aux productions des règnes de Néron et Vespasien. Une belle série de ces estampilles est connue à Nimègue (Berni Millet 2017, Nr 53). Plusieurs fonds n'ont pas été identifiés. Il s'agit notamment d'un pied plein, peut-être de Dr. 12, comportant une pâte similaire à celle des ateliers de la baie de Cadiz.

#### Etat 4 indifférencié

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du Centre	73	28
	Sigillée du sud de la Gaule	52	14
	Claire B	143	13
	Sigillée gauloise	21	7
	Paroi fine	12	4
	Sigillée du Centre non grésé	7	3
	CRA	8	2
	Non id.	7	2
	CRA non id.	2	1
	Luisante	3	1
	Claire A	1	1
	CRA grise	1	0
	Claire B mode B	1	0
	Claire engobée	3	0
	PF sableuse	1	0
	Paroi fine Lyon	1	0
	Plombifère	2	0
Métallescente, Trèves	1	0	
Total céramiques fines		339	76
Céramiques communes	Tournée grise	420	97
	Claire calcaire	508	48
	Tournée rouge	224	39
	Tournée rouge rhodanienne	48	22
	Africaine de cuisine	13	10
	Tournée rouge pâle	15	7
	Allobroge fine	5	4
	Non id.	9	4
	Tournée grise rhodanienne	2	2
	Paroi fine	1	1
	Grise fine	2	1
	VRP Gaul.	1	1
	VRP	2	0
Non tournée rouge	1	0	
Total céramiques communes		1251	236

Famille	Catégorie	NR	NMI
Amphores	Gauloises	426	8
	Orientales	8	1
	Gauloises kaol.	21	1
	Non id.	10	0
	Lyonnaises	1	0
	Italiques	1	0
	Africaines	1	0
	Hispaniques	97	0
Total Amphore		565	10
Moderne	Pot de fleur	1	0
Non id	Non id.	1	0
<b>Total général</b>		<b>2157</b>	<b>322</b>

Ill. 62 : Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 4 indifférencié.

Le mobilier présenté ici provient majoritairement des niveaux d'abandon de l'état 4. On note ponctuellement des phénomènes d'intrusion possiblement en lien avec des récupérations de matériaux durant l'Antiquité tardive. C'est le cas pour le comblement du bassin **F1017**, situé dans l'espace **A01**, qui a livré un mortier Lamb. 45 et un fond de coupe type Lamb. 1/3 ou 2/37 en céramique luisante (Pernon, Pernon 1990) qui renvoient au faciès du IV<sup>e</sup> et de la première moitié du V<sup>e</sup> s.

Les lots les plus conséquents proviennent de la voie **F1077** (45 NMI) (**Pl. 10**) qui comprend un dépôt **US1246** sur lequel nous reviendrons plus bas, de l'égout **F2175** (49 NMI) (**Pl. 8**) et du niveau incendié **US2146** dans la boutique **C08** (45 NMI) (fig. 6-7) et plus globalement de l'ensemble des niveaux liés à son abandon (85 NMI).

Le faciès (Ill. 15) est représentatif de l'occupation du site entre les décennies centrales du II<sup>e</sup> s. et son abandon au début du III<sup>e</sup> s. Il est donc très similaire à celui observé pour l'état 4c. Sans le commenter de manière exhaustive on peut rappeler les éléments les plus marquants, à savoir la part prédominante prise par les productions des phases 6/7 de Lezoux (**Pl. 8 n° 1-7**) à pâte rose à revêtement grésé et comportant des points de chaux en plus ou moins grande quantité. Il est ainsi souvent délicat de distinguer des productions des ateliers du Sud. Les formes les plus fréquentes sont les coupelles Drag. 33 (**Pl. 8 n° 2**) et les coupes Drag. 37 (**Pl. 6 n° 8**). Le recul des productions à paroi fine est compensé par l'importation de gobelets de divers origine, soit des ateliers du Centre (Déch. 72), du Sud (He. 90.5) ou de la vallée du Rhône (Desbat 50, 66, 68, 72) (**Pl. 8 n° 8** ; **Pl. 9 n° 7**).

Les gobelets Déch. 72 (**Pl. 6 n° 1** ; **Pl. 8 n° 4-7**) sont ici à panse lisse et de petit module. Le type Desbat 50 en sigillée claire B (**Pl. 9 n° 7**) semble s'en inspirer et connaît une diffusion contemporaine. On relève également une forme inédite en sigillée claire B (**Pl. 9 n° 6**).

Ces productions régionales prennent une place croissante. Elles représentent 17% du NMI. Ce pourcentage peut encore être revu à la hausse (19%) si l'on exclut les productions en position résiduelle et intrusive, à savoir la céramique luisante et les formes en sigillées du Sud du I<sup>er</sup> s. et en sigillée non grésé du Centre. Ce taux est voisin de celui observé à Vienne – Rue Laurent Florentin à la charnière des II<sup>e</sup> s. et III<sup>e</sup> s. (Godard 1995), à l'Antiquaille et dans la phase 2.5 de la Visitation à Lyon (Bertrand à paraître). Il est également comparable à plusieurs ensembles de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. en Languedoc oriental (Barberan à paraître) ou en Arles dans la phase 5/6 de la place J.-B. Massillon (Duperron 2014) où la sigillée claire B représente 23% du NMI des céramiques fines. Si la région viennoise est géographiquement plus proche de la région de production des sigillées claires B, son approvisionnement diffère notablement des territoires situés en basse vallée du Rhône. L'essoufflement de la commercialisation à longue distance des sigillées du Sud est compensé par le développement des ateliers de sigillées claire B, par les importations de sigillée du Centre à Lyon et Vienne, ainsi que par

l'importation de vaisselle de table africaine en basse vallée du Rhône. Cette dernière, très présente en Arles, pénètre peu dans le territoire de la cité de Nîmes ce qui explique la part importante de sigillées claires B dès la seconde moitié du II<sup>e</sup> s.

La démolition de la boutique **C08** a livré deux médaillons représentant le dieu Sucellus (fig. 6 n° 5) renvoyant aux deux modèles connus (Wuilleumier, Audin 1952, p. 74, n° 104 ; Desbat 2011, p. 15 n° 10 ; Lavagne 2011, p. 57 n° 16) sur ce type de support.

Il faut rappeler que le médaillon représentation le dieu tenant le maillet et l'*olla* accompagnée de l'inscription *SUCCELLUM PROPITIUM NOBIS* (Wuilleumier, Audin 1952, pp. 74-77 n° 104 ; Desbat, Savay-Guerraz 2011, pp. 57-58) est une des rares sources, avec l'autel de Sarrebourg (Espérandieu 1915, VI, p. 35, n° 4566), permettant de faire le lien entre le théonyme Sucellus et la représentation iconographique du dieu au maillet. Il s'agit aussi de la mention la plus méridionale de ce théonyme puisque plus au sud le maillet et l'*olla* sont associés au théonyme de *Silvanus* (Wissowa *et al.* 1931).

Les niveaux de démolition ont également livré une bordure de médaillon non identifiable (Pl. 6 n° 6). Il s'agit vraisemblablement d'un dieu représenté sous un édicule soutenu par des colonnes torsées. On distingue le fût et le chapiteau de l'une d'entre elles. Un quatrième médaillon a été recueilli dans le comblement du bassin **F1017** de l'espace A01 (Pl. 9 n° 5). Il s'agit d'un sujet érotique de conception assez classique dans l'iconographie des médaillons d'applique. Une première recherche bibliographique n'a pourtant pas permis de trouver de parallèles dans les études de références.

D'un point de vue chronologique, les éléments les plus récents correspondent à un fragment de céramique métallescente trévière et aux types Desbat 15, 69, 71 en sigillée claire B dont l'apparition peut être située à la charnière des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. On notera cependant l'absence du type Drag. 45 en sigillée du Centre très courant dans de nombreux ensembles lyonnais du début du III<sup>e</sup> s. comme celui de la place des Célestins (Bonnet *et al.* 2003) ou du dépotoir E4 de la rue des Farges (Desbat 1980 ; Tripier 2011). On pourrait également signaler que le type Lez. 57 (Pl. 8 n° 6) semble faire son apparition tardivement dans les contextes lyonnais et viennois. A Lyon, il est enregistré dans les ensembles de la place des Célestins (Bonnet *et al.* 2003), du dépotoir E4 de la rue des Farges (Tripier 2010), ainsi que dans la phase 2.5 de la Visitation (Bertrand à paraître) datés du début du III<sup>e</sup> s. A Vienne, il est signalé rue Laurent Florentin (Godard 1995), à la charnière des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s., ainsi que dans le faciès de l'abandon du quartier artisanal de Saint-Romain-en-Gal dont le mobilier semble couvrir l'ensemble de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. Cet abandon intervient au plus tôt à la fin du II<sup>e</sup> s. (Leblanc 1994).

Catégorie	Forme	Type	F2175	Espace C08	Total état 4
Sigillée du Centre	Coupe	Drag. 37		1	5
		Lez. 88/Drag. 38	1		1
		Lez. 89/Drag. 44	1		1
		Non id. bord en bourrelet	1		1
	Coupelle	Drag. 27	2		3
		Drag. 33	1	4	10
		Drag. 35		1	1
	Gobelet	Lez. 102/Déch. 72	2	1	3
	Plat	Drag. 18			1
		Drag. 18R		1	1
Drag. 36				1	
Total Sigillée du Centre			8	8	28
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 37			1
		Drag. 29			1
	Coupelle	Drag. 24/25		1	1
		Drag. 33	1		6
	Gobelet	Herm. 90.5			1
	Non id.	service flavien B		1	1
		Ritt. 12?			1
	Plat	Drag. 18b			1
Drag. 36				1	
Total Sigillée du sud de la Gaule			1	2	14
Sigillée du Centre non grésé	Coupelle	Drag. 33		1	1
	Plat	Drag. 18c		1	1
		Lez. 57	1		1
Total Sigillée du Centre non grésé			1	2	3
Sigillée gauloise	Coupe	Drag. 37	1		2
		Lez. 43/Drag. 36	1		1
	Coupelle	Drag. 33		1	1
	Non id.	-		1	2
Plat	Drag. 18			1	
Total Sigillée gauloise			2	3	7
Claire B	Coupe	Desbat 15			1
	Coupelle	Desbat 8		1	1
	Cruche	Desbat 77 ?		1	1
	Gobelet	Desbat 50 var.			1
		Desbat 66			1
		Desbat 68	1	1	2
		Desbat 72 ou gobelet tonneau	1		1
	Pichet	forme inédite			1
	Vase à médaillon	Desbat 69		1	3
Desbat 71		1		1	
Total Claire B			3	4	13
Paroi fine	Gobelet	Bertrand 16.2.3			1
	Vase miniature	à lèvres déversées			3
Total Paroi fine					4
CRA	Coupe	Drag. 38			1
	Gobelet	à l. en bandeau mouluré			1
CRA non id.	Gobelet	à lèvres déversées et col cannelé			1
Luisante	Mortier	Lamb. 45			1
Claire A	Non id.	Non id. bord en bourrelet			1
<b>Total général</b>			<b>15</b>	<b>22</b>	<b>76</b>

Ill. 63 : Répartition quantitative par catégories, formes et types des céramiques fines issues des couches de l'état 4 indifférencié (en NMI).

Comme on a pu le souligner plus haut, les estampilles référencées identifiables se rapportent aux années 155-180 avec les estampilles CARANTINVS et COBNERTIANII (Pl. 6 n° 7) (NOTS RGZM). Il faut noter la découverte d'une céramique à revêtement argileux cuite en mode B présentant un décor en relief. L'origine de cette céramique n'a pas pu être déterminée (Pl. 9 n° 4).

Catégorie	Forme	Type	NMI
Tournée grise	Bouilloire	à bec tréflé	1
	Couvercle	à bord en bandeau remontant	4
		à bord en bandeau	3
		à bord en bandeau mouluré	1
		à bord simple	1
		à col court et lèvre triangulaire	1
	Cruche	à l. en bourrelet	1
		Non id.	1
	Jatte	à col et l. quadrangulaire aplatie	1
		à col et l. quadrangulaire rainurée	1
		carénée à lèvre en bourrelet	3
		Non id.	2
	Marmite	à col et lèvre quadrangulaire rainurée	2
		à lèvre quadrangulaire	1
		Non id.	3
	Pichet	à l. aplatie	1
	Plat	à l. en bourrelet	4
		à bord rentrant	3
		à l. débordante plate	3
		à l. aplatie allobroge	2
		à bord déversé	1
		à bord droit	1
		à l. aplatie	1
	Pot	à épaule carénée	16
		à col côtelé	9
		à col cylindrique et l. en bourrelet	6
		à col cylindrique Et l. déversée	4
		Non id.	4
		à col cylindrique et lèvre en bourrelet pendante	3
		non id. à l. déversée	3
		à col tronconique et l. déversée	2
		globulaire à lèvre déversée	2
		à col court et l. en bourrelet	1
à col cylindrique à bord en bandeau et gorge supérieure		1	
à col tronconique et l. oblique		1	
Non id. bord en bourrelet		1	
sans col et l. déversée		1	
sans col et l. oblique		1	
<b>Total Tournée grise</b>		<b>96</b>	

Ill. 64 : Répartition quantitative par formes et types tournées grises issues des couches de l'état 4 indifférencié (en NMI).



En ce qui concerne les céramiques communes, on ne commentera pas en détail les types enregistrés qui trouvent de nombreux parallèles dans le répertoire déjà décrit pour l'état 4c. On distingue ainsi différents groupes de production : les céramiques tournées grises présentes dans les états antérieurs, les formes en céramiques grises allobroges fines et grossières (Pl. 7 n° 1 ; Pl. 8 n° 10-11), des céramiques culinaires cuites en mode A à engobe micacée originaire de la moyenne vallée du Rhône (Pl. 7 n° 4-5, 7) qui trouvent des parallèles dans le répertoire identifié dans les territoires de Valence, Alba-la-Romaine et au sein du répertoire de l'atelier de Saint-Péray – Grimpeloup actif plus tardivement. Un second groupe à engobe micacée correspond à des importations du Val de Saône (Godard, Leblanc 1996) (Pl. 7 n° 8) et notamment des ateliers de Saint-Ambreuil – La Ferté (Mouton-Venault *et al.* 2017). Il est aussi intéressant de constater que certaines productions cuites en mode B présentent des caractéristiques communes avec les céramiques culinaires de la région de Valence. Il s'agit notamment d'un plat à bord rentrant à profil en S (Gilles 2013, fig. 23 n° 6 ; Gilles 2016, p. 488 fig. 484, n° 16b2 et p. 491).

On compte enfin des individus dont l'origine n'est pas assurée. Les céramiques africaines (fig. 8 n° 13-14) représentent toujours une part restreinte des céramiques culinaires.

Catégorie	Forme	Description2	NMI
Tournée rouge	Brûle-Parfum	à lèvres déversées, décoré à la molette	1
	Couvercle	à bord en bandeau	4
		à bord en bandeau remontant	2
		à bord simple	2
		à bord en bandeau, var. gorge interne	1
		bombé à bord en bourrelet remontant	1
		Cruche	à col cylindrique et lèvres aplaties
	Gobelet	à l. déversée aplatie	1
	Jatte	à col et l. épaissie	1
		à col et lèvres débordante	2
		à col, l. aplatie et gorge interne	1
	Marmite	à l. pendante	4
	Marmite ?	à lèvres aplaties	1
		à collerette et l. en bourrelet	1
	Non id.	non id.	1
	Pichet	à col tronco. Et l. déversée	1
	Pot	à col tronconique et l. oblique	2
		Non id. l. moulurée	2
		sans col et l. oblique	2
		à col côtelé	1
		à col court et l. déversée	2
		à col cylindrique et lèvres débordante plate	1
		à col cylindrique et lèvres débordante rainurée	1
sans col et l. déversée		1	
sans col et lèvres rainurée		1	
Vase de stockage	à l. débordante rainurée	1	
Total Tournée rouge		39	

Catégorie	Forme	Description2	NMI
Tournée rouge pâle	Coupe	hémisphérique à l. en bourrelet	1
	Couvercle	à bord en bourrelet	1
	Gobelet	à bord en bandeau	1
	Jatte	hémisphérique à l. débordante	1
	Marmite	à l. pendante	1
	Plat	à bord concave	1
à bord curviligne		1	
Total Tournée rouge pâle			7
Tournée rouge rhodanienne	Jatte	à col et l. en bourrelet	1
	Marmite	à col et lèvre quadrangulaire	1
	Plat	à lèvre aplatie	3
		à collerette et l. en bourrelet	1
		à paroi rect. Et bord rentrant	1
		à marli épaissi	1
	Pot	Non id.	5
		à col tronco. Et l. oblique	4
		à col tronconique et l. déversée	2
		sans col à l. oblique	2
à col cyl. Et l. déversée		1	
Total Tournée rouge rhodanienne			22

Ill. 65 : Répartition quantitative par formes et types tournées rouges issues des couches de l'état 4 indifférencié (en NMI).

Catégorie	Forme	Type	NMI
Africaine de cuisine	Couvercle	Hayes 196	2
		Hayes 182 C?	2
	Marmite	Hayes 197	2
		Ostia II, 312	1
	Sauteuse	Hayes 23A?	1
		Hayes 23B	2
Allobroge fine	Couvercle	à ergot	4
Non id.	Couvercle	à bord simple	1
		bombé à bord en bandeau remontant	2
Tournée grise rhodanienne	Faitout	à col et lèvre retombante	1
	Plat	à profil en S	1
Grise fine	Gobelet ?	à col cylindrique et lèvre déversée	1
VRP Gaul.	Plat	à bord curviligne	1
Non id.	Cruche	à col court, l. déversée et gorge interne	1
Paroi fine	Gobelet	Marabini XLVIII ?	1
Tournée grise épurée	Pot	à col cyl. Et l. déversée	1

Ill. 66 : Répartition quantitative par formes et types autres catégories de céramiques culinaires issues des couches de l'état 4 indifférencié (en NMI).

Il faut signaler plusieurs mortiers estampillés. Un exemplaire à collerette et gorge interne (Pl. 9 n° 9) comporte la marque PATERNUSE. Cette estampille est ici très proche d'un exemplaire issu d'un contexte de la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. à Lyon Saint-Georges (Silvino 2007, fig. 14 n° 1), mais cette marque est aussi connue dans le remblai de la Place des Célestins daté du début du III<sup>e</sup> s. (Saison-Guichon 2001, fig. 10 n° VII).

Un second correspondant au type à collerette et gorge interne (Pl. 8 n° 16) comporte la marque PRIMVS.F répétée à plusieurs reprises sur la collerette. Cette marque est connue à Die, Vienne,

Sainte-Colombe, Andance - le Châtelet (Hirschfeld 1888, 5685, 34, a, b, f cité par Blanc, Desaye 1964, p. 272). La dimension de la matrice (L. 4,7 cm, H. 0,9 cm) semble ici assez différente de celle signalée par A. Blanc et H. Desaye qui donne les mesures (H. de la marque : 0,012 m ; L. : 0,053 m ; H. des lettres en relief : 0,007 m.). Les auteurs proposent de rapprocher cette marque du nom C. Atilius Primus. A. Saison-Guichon en a également répertorié plusieurs exemplaires dans le fonds ancien du musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon (Saison-Guichon 2001, fig. 9, fig. 12 n° 24-25).

Catégorie	Forme	Type	NMI
Claire calcaire	Couvercle	à bord en bandeau	1
	Cruche	à bord en bourrelet	4
		à l. en bourrelet	4
		à col large et l. plate (Halt. 52)	1
		à l. en bandeau mouluré	1
		à lèvres en bourrelet triangulaire	1
	Ecuelle	à bord droit	1
	Jatte	à collerette	1
	Mortier	à collerette et l. en bourrelet	4
		à collerette et gorge interne	2
		à collerette	1
		à collerette estampillé PATERNVSE	1
		à collerette, var. plus anguleuse	1
	Non id.	Non id.	1
		Bord en bandeau	1
		bord en bandeau mouluré	1
		bord en cupule	1
	Opercule	l. en bourrelet	1
	Pichet	à bord droit	1
	Pot	à l. en bourrelet	1
		à bord en gouttière	6
		Ha. 62	4
	Vase miniature	non id.	1
Bertrand 32		3	
à l. verticale		1	
à lèvres déversée		1	
à bord en cupule		1	
	à l. simple	1	
Total Claire calcaire			48

Ill. 67 : Répartition quantitative par formes et types autres catégories de céramiques communes claires à pâte calcaire issues des couches de l'état 4 indifférencié (en NMI).

Les amphores sont encore dominées par les conteneurs gaulois de type G4 (5 ex.). On enregistre également un bord en bandeau se rapportant au type G3 et un bord de G1 à pâte calcaire. Des amphores G1 à pâte rose kaolinitique provenant du nord du Gard sont également représentées par un individu et une anse isolée. D'un point de vue typochronologique, on constate que les diamètres des fonds sont peu importants : 60, 89, 80, 94, 80, 82, 95 mm. Ces données métriques correspondent bien à la morphologie de ces conteneurs entre la fin du II<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> s. (Martin-Kilcher 1994, pp. 351-354 ; Desbat *et al.* 2003 ; Bonnet *et al.* 2003)<sup>19</sup>.

19. L'évolution métrologique des G4 a été réexaminée dans le cadre d'une thèse récente (Bigot 2017) et toujours inédite.

Outre les amphores gauloises, le vin provient aussi d'Italie comme en témoigne un fond massif de Dr. 2/4 et des provinces orientales pour lesquelles on dispose de plusieurs conteneurs. Une anse se rapporte au type Crétoise 4 et comporte une pâte beige et des inclusions brunes. Un bord s'apparente au type Célestins 5 dont l'origine et le contenu ne sont pas assurés (Lemaître 1999, p. 332-333). Les importations des provinces africaines qui prennent de l'ampleur à cette période restent ici limitées puisque seule une anse a été enregistrée.

Les importations hispaniques correspondent surtout à des amphores à huile Dr. 20, mais on dispose de très peu d'éléments de forme. Il s'agit principalement d'anses. L'une d'entre elles, issue des niveaux de démolition de l'espace **D5**, comporte le timbre QCR (fig. 9 n° 10) (Berni Millet 2017, p. 227 et n°74). Il se rapporte actuellement à aucun atelier connu. Les contextes de consommation correspondent à chaque fois, aux décennies centrales du I<sup>er</sup> s. : vers 30-70 à Augst, 50-70 à Sainte-Colombe (Martin-Kilcher 1987, 30a-e ; Liou 2003, A4, A5 cités par Berni Millet 2008, p. 227). Il est donc ici en position résiduelle.

Enfin, il faut évoquer un indice d'activité potière découvert dans l'égout F2175. Il s'agit d'un colifichet ayant pu servir lors de l'enfournement (Pl. 9 n° 2). Un surcuit a également été recueilli lors de la phase de nettoyage **US1051** du bassin **F1087** dans l'espace **B04**.

### **Le dépôt situé sur la voie F1077**

La voie a été utilisée entre l'époque flavienne et la fin de l'occupation du site. Nous nous intéresserons ici au dépôt US1246 associé à l'état 4 et plus généralement aux découvertes de vases miniatures dans la stratigraphie de la voie.

Le dépôt US1246 est composé d'une série de vases miniature en pâte claire calcaire à paroi plus ou moins fine. On en dénombre cinq complets, auxquels il faut ajouter un fond et deux bords (Pl. 10 n° 8, 13). Le dernier diffère typologiquement puisqu'il s'apparente à une coupelle à marli oblique de taille réduite alors que la majorité des vases peuvent être comparés au type Bertrand 32 en paroi fine (Bertrand 2005), soit à des petits récipients globulaires à lèvre plus ou moins déversée. Le pied peut être creux ou plein. La difficulté du tournage explique l'épaisseur de la paroi et l'impossibilité d'évider complètement le pied (Bertrand 2000, type 24-25, pl. 106). La production d'objet similaire est connue au sein de l'atelier de La Butte (Bertrand *et al.* 1997) et de la rue du Chapeau Rouge à Lyon (Desbat *et al.* 2006, p. 41). Pots à onguent, godets, la fonction de ces récipients n'est pas clairement identifiée.

On peut également effectuer des rapprochements avec différents vases miniatures, par exemple avec le type CL-REC 8f (Py 1993) connu en basse vallée du Rhône.

Les autres éléments constituant ce dépôt correspondent à un couvercle à bord simple en commune tournée grise et à un amphorique dont le col a été arraché (Pl. 10 n° 1). Le reste des tessons correspondent à des fragments de panses d'amphore Dr. 20 ou de coupe Drag. 37 en sigillée du Centre, mais leur attribution au dépôt est plus incertaine.

Plusieurs vases miniatures proviennent également de l'**US1084** et du niveau de nettoyage **US1013**. Il nous a semblé bon de les signaler ici. L'**US1084** a livré deux bords de vases à lèvre déversée (Pl. 10 n° 10), dont un présentant un engobe orangé. L'**US1013** augmente notre corpus d'un vase miniature complet (Pl. 10 n° 12) et d'un fond (fig. 10 n° 36). Un bord d'amphorique à lèvre mouluré (Pl. 10 n° 1) correspond à un deuxième individu dont le fond n'a pas été conservé.

La fonction des amphoriques fait encore débat. Si l'interprétation comme bouchon d'amphore initialement proposée par F. Benoit est aujourd'hui unanimement rejetée, nous n'avons aucune certitude quant à leur usage. Les analyses menées sur plusieurs exemplaires arlésiens auraient livré les indices de produits pharmaceutiques (com. D. Djaoui *in* : Joly, Curria 2016, p. 563). Les découvertes faites dans le sanctuaire autunois de la Genetoye pourraient suggérer qu'il s'agit de vases miniatures, mais la question de leur contenu reste ouverte (Joly, Curria 2016, p. 562).

L'originalité de ce dépôt réside dans l'accumulation de vases miniatures et plus particulièrement par son emplacement. Le dépôt de vases miniatures, assez courant dans les sanctuaires, reste plus rare hors de ce cadre. En basse vallée du Rhône, J.-L. Fiches et M. Py ont été amenés à étudier trois dépôts, découverts à Nages (30), Villetelle – Ambrussum (34) et Nîmes (30), ayant livré pour partie des vases miniatures associés à des autels. Les contextes en question s'échelonnent entre l'époque augustéenne et le milieu du I<sup>er</sup> s. Ils ont pour spécificité d'être situés à proximité des remparts et sur un point haut des agglomérations. Leur composition trouve en revanche des points de comparaisons avec différents dépôts culturels en lien avec des sanctuaires de hauteur ou des eaux (Fiches, Py 1978, p. 181-182). Cette enquête a été poursuivie dans le cadre d'un article récent (Malignas, Raux à paraître) traitant des lieux de production et des contextes de découvertes des vases miniatures en Languedoc. Ces vases ne sont pas produits pour un domaine particulier : gestes culturels, funéraires ou vie domestique. Si leur présence en lien avec de nombreux lieux de culte est relevée, aucun dépôt comparable à celui des Petits Jardins n'est présenté.

En Gaule du Centre-Est, les vases miniatures sont attestés dans les dépôts culturels dès le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le II<sup>e</sup> s. (voir les exemples cités dans : Ahü-Delor *et al.* 2014, p. 729 note 8 et Joly, Barral 2015, p. 117-118).

On peut néanmoins trouver des dépôts de vases miniatures associés à des voies en Champagne (Ahü-Delor *et al.* 2014, p. 730-731). Le cas de Saint-Dizier livre des centaines de vases, vraisemblablement dispersés par les labours. Ces récipients sont alors associés à de la vaisselle de domestique et à des monnaies, vraies et fausses. Une découverte similaire et ancienne à Perthes, offre un autre cas où ce type de dépôt est associé à des sculptures en lien avec la déesse Epona. Les auteurs concluent « Il est donc difficile de préciser si le lot étudié ici est un lot de type culturel en position primaire, de type « *favissa* » ou dépotoir. Cependant, la faible résidualité du mobilier, la récurrence du phénomène global sur plusieurs sites et l'association à Epona ou aux chevaux, tendent à valider l'hypothèse d'un culte en lien avec la voie faisant la liaison entre la Marne et la grande voie de Reims à Metz, le voyage ou les voyageurs » (Ahü-Delor *et al.* 2014, p. 730-732). Les analyses menées sur 12 de ces vases « ont livré la présence systématique d'un mélange de graisses animales, huiles végétales et jus de raisin ou vin. Elles confirment aussi une recette à base de plantes obtenues par infusion ou décoction dans le jus de raisin ou dérivé. » Un usage cosmétique ou médicinal est ici envisagé (Ahü-Delor *et al.* 2014, p. 733-734).

Le dépôt des Petits Jardins diffère en de nombreux points des exemples champenois. Il se distingue par son caractère très organisé et l'absence de céramiques domestiques en grand nombre comme c'est le cas dans les exemples champenois. Les analyses chimiques mentionnées plus haut réalisées sur les amphoriques et les vases miniatures tendent à renvoyer à des usages médicaux. Si l'absence d'analyse pour le dépôt des Petits Jardins ne permet pas de le confirmer à ce jour, l'association de ces mêmes formes ne peut que nous interpeller et nous inviter à effectuer à terme des analyses approfondies sur ce lot.

» 3.1.1.7 Etat 5

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Claire B	56	12
	Sigillée du Centre	24	11
	Claire engobée	3	2
	Sigillée gauloise	2	1
	Sigillée du sud de la Gaule	12	1
	CRA	18	1
	Métallescente	1	1
	Métallescente, Centre	1	1
	Non id.	1	0
	Sigillée du Centre non grésé	1	0
	Paroi fine	1	0
	Luisante	1	0
	Métallescente, Trèves	1	0
<b>Total Céramiques fines</b>		<b>122</b>	<b>30</b>
Céramiques communes	Tournée grise	183	31
	Claire calcaire	171	18
	Tournée rouge	55	9
	Tournée rouge rhodanienne	11	7
	Tournée rouge, pâte épurée	4	4
	Tournée grise rhodanienne	3	3
	Africaine de cuisine	4	2
	Tournée rouge pâle	2	1
	VRP	2	1
	Non id.	1	1
	TCA	1	1
	Grise fine	1	0
	Kaolinitique	2	0
<b>Total Céramiques communes</b>		<b>440</b>	<b>78</b>
Amphore	Non id.	8	1
	Hispanique	38	1
	Lyon	3	0
	Orientale	8	0
	Gauloise	131	0
	Africaine	2	0
	Gauloise kaol.	3	0
Italique	2	0	
<b>Total amphore</b>		<b>195</b>	<b>2</b>
<b>Total général</b>		<b>757</b>	<b>110</b>

Ill. 68 : Répartition quantitative du mobilier céramique de l'état 5.

On dispose de très peu d'ensembles clos quantitativement représentatifs et diversifiés pour distinguer chronologiquement les vestiges de l'état 5, de ceux de l'état 4c. Le mobilier provenant des sépultures **F1026** et **F1085** renvoie au même faciès que les niveaux d'abandon de l'état 4. Il s'agit de mobilier en position résiduelle plutôt que de réels dépôts.

Catégorie	Forme	Type	NMI
Claire B	Coupelle	Desbat 15	2
		Desbat 50/52	1
	Gobelet	Desbat 66	1
		Desbat 68	2
	Vase à médaillon	Desbat 69	5
		Desbat 73	1
Sigillée du Centre	Coupe	à l. en bourrelet	1
		Drag. 37	2
	Coupelle	Lez. 8	1
		Drag. 33	3
		VeF1/Lez. 42	1
	Non id.	-	1
	Plat	Drag. 36	1
		VeC2/Lez. 45	1
Sigillée gauloise	Coupe	Drag. 37	1
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 37	1
Claire engobée	Cruche	à bord en bourrelet	1
	Pichet	à col côtelé	1
CRA	Gobelet	à lèvre déversée et panse cannelée	1
Métallescente	Gobelet	à bord vertical	1
Métallescente, Centre	Gobelet	Nied. 33	1
Total général			30

Ill. 69 : Répartition quantitative par catégories, formes et types des céramiques fines issues des couches de l'état 5 (en NMI).

Le faciès typologique des sigillées claires B évolue peu (Pl. 11 n° 1-5). Il faut cependant signaler deux coupelles Desbat 15 dans le comblement du caniveau **F1231**. Ce type apparaît au début du III<sup>e</sup> s. et devient très fréquent durant le courant du III<sup>e</sup> s. Le répertoire des céramiques sigillées est peu diversifié. Parmi les formes les plus courantes habituellement dans les contextes du début du III<sup>e</sup> s., il manque les coupes Drag. 38 et les mortiers Drag. 45. Une estampille DECMI.MA (Pl. 11 n° 6) attribuée à Decmus II est datée entre 155 et 200 (NoTS RGZM), ce qui ne rentre pas en contradiction avec un abandon au début du III<sup>e</sup> s. Cette estampille est référencée dans les niveaux d'abandon de la rue des Farges à Lyon (Navarre 1995, p. 328). Une autre estampille n'a pas pu être déchiffrée (Pl. 11 n° 7) malgré une bonne impression, en raison d'un traçage des lettres approximatif. Plusieurs objets d'identification incertaine ont été classés en claire engobée.



Catégorie	Forme	Type	NMI
Tournée rouge	Brûle-Parfum	à lèvres aplaties	1
	Couvercle	à bord simple	1
	Pichet	à col tronconique et l. déversée	1
	Plat	à bord curviligne	1
		à bord rentrant	1
		à l. débordante plate	1
	Pot	à col côtelé	1
		à col cylindrique et l. en bourrelet	1
sans col à l. déversée		1	
Tournée rouge pâle	Couvercle	Non id.	1
Tournée rouge rhodanienne	Faitout	à col et lèvres retombantes	1
		à lèvres verticales	1
		Non id. l. quadrangulaire	1
	Pichet	à col tronconique et l. quadrangulaire	1
		à l. quadrangulaire	1
	Plat	à bord curviligne	1
Pot	à col tronco. Et l. oblique	1	
Tournée rouge, pâte épurée	Pot	à col tronco. Et l. débordante	1
		à l. déversé, soulignée d'une gorge	2
		à l. éversée	1
		sans col à l. déversée	1
Total général			78

Ill. 70 : Répartition quantitative par catégories, formes et types des céramiques communes tournées rouges issues des couches de l'état 5 (en NMI).

Catégorie	Forme	Type	NMI
Claire calcaire	Amphorisque	à bord quadrangulaire mouluré	1
	Mortier	à collerette et gorge interne	1
		Non id.	2
	Pot	à bord en gouttière	10
		à bord plat et gorge interne	1
	Pot ?	à deux anses et l. débordante	1
	Pot à provision	à lèvres en bandeau et gorge supérieure	1
Vase miniature	à lèvres déversées	1	
Tournée grise rhodanienne	Jatte	à col et lèvres retombantes	1
	Plat	à l. aplaties	1
		à l. débordante plate	1

Catégorie	Forme	Type	NMI
Tournée grise	Couvercle	à bord en bandeau remontant	1
		à bord épaissi	1
		à bord simple	1
		à ergot	1
	Faitout	à col et l. débordante rainurée	1
	Marmite	à col et l. quadrangulaire rainurée	3
	Plat	à bord curviligne	2
		à bord droit	2
		à bord rentrant	1
		à l. en bourrelet	1
		à lèvre aplatie	1
	Pot	à col côtelé	2
		à col cylindrique et l. en bourrelet	3
		à épaule carénée	2
		à lèvre aplatie	1
		sans col à l. oblique	1
		globulaire à lèvre déversée	1
		Non id.	3
	Non id.	l. débordante	1
		l. déversée	1
l. déversée à gorge externe		1	
Africaine de cuisine	Marmite	Hayes 23B	2
VRP	Plat	à bord droit Goud. 16	1
TCA	Opércule	retaillé dans une tubulure, diam. 7, 1 cm	1
Non id.	Non id.	Non id.	1

Ill. 71 : Répartition quantitative par catégories, formes et types des autres catégories de céramiques communes issues des couches de l'état 5 (en NMI).

En ce qui concerne les céramiques communes, le faciès n'évolue pas sensiblement et l'on ne dispose pas de contextes suffisamment fiables pour effectuer des comparaisons statistiques. On peut signaler la découverte d'un mortier à collerette et gorge interne présentant l'estampille MATVRVSF (Pl. 11 n° 8). L'estampille est connue sur un mortier appartenant au fond ancien du musée de Lyon (Saison-Guichon 2001, fig. 9, n° 19) qui ne semble pas trouver de parallèle dans la bibliographie. Un fond (Pl. 11 n° 9) en céramique allobroge estampillé SEVVO.FEC (Cantin et al. 2009, 315) est issu de la même couche (US1010). Un graffite sur une panse de commune claire (fig Pl 11 n° 10) a également été recueilli dans le comblement de la fosse F2118.

Le faciès amphorique est peu différent de celui observé pour les vestiges de l'état 4. Les amphores vinaires sont majoritairement gauloises. Deux fonds d'amphore G4 possèdent des diamètres de 8 et 9 cm. Le second comporte une perforation, peut-être en lien avec des facilités de puisage. Un fond de G1 produit dans le nord de l'actuel département du Gard vient s'ajouter à ces exemplaires. Une anse de Dr. 2/4 appartient à une amphore italique. Une amphore crétoise 4 est représentée par une anse. Certains objets sont assurément en position résiduelle comme l'amphore Lyon 3B issue de la tranchée de récupération F2025. Un fond strié à pâte beige/rosée et sableuse n'a pas été identifié. Un bord de Dr. 20 se rapporte à la variante E.

### » 3.1.1.8 Synthèse et résultats

Le mobilier céramique des petits jardins vient apporter de nouvelles données sur plusieurs points.

#### Chronologie

D'un point de vue chronologique, le quartier se développe plus tardivement que le secteur étudié dans le parc archéologique de Saint-Romain-en-Gal. On peut ici exclure une occupation à l'époque tardo-républicaine et augustéenne en l'absence des marqueurs chronologiques de ces périodes. Les réorganisations du bâti se succèdent à un rythme rapide, difficile à établir avec les quantités de mobilier disponibles.

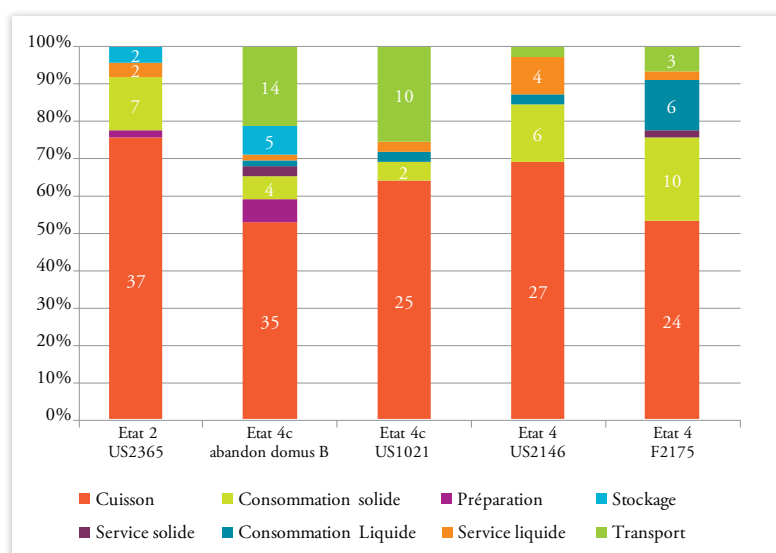
On dispose ainsi d'indices d'occupation pour l'état 1 durant les décennies centrales du I<sup>er</sup> s. Cette date est finalement peu distante de l'abandon de l'état 2 placé entre 50 et 60/70, soit à la fin de l'époque julio-claudienne. L'**US2365** fournit un ensemble de référence pour cette période. Les formes flaviennes sont encore notablement absentes tandis qu'une lampe de firme fournit le *terminus* (cf. Etude des lampes). Le faciès est ainsi très similaire à celui observé dans les niveaux d'incendie de la fouille voisine du Bourg (Etude en cours).

La chronologie de l'état 3 et de l'état 4a sont très fragile dans la mesure où l'on ne dispose pas d'ensemble clos. Il y a ainsi peu de surprises à ce que le mobilier de ces états renvoie à la période 60/70-110, puisque les couches associées à l'état 4a correspondent à des couches d'installation. Le mobilier renvoie donc majoritairement à la période d'occupation de l'état 3. Il faut ainsi situer l'occupation de l'état 4a vers le début ou la première moitié du II<sup>e</sup> s. puisque les niveaux d'installation de l'état 4b livre un matériel daté au plus tôt des années 120/130 mais qui peut également se rapporter au second quart de ce s. La datation de l'état 4c est en revanche principalement approchée grâce à des niveaux d'abandon. On peut placer cet abandon à la charnière des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. par comparaison aux ensembles lyonnais et viennois de référence pour cette période.

Les rares niveaux en place pour l'état 5 fournissent un mobilier au faciès très voisin du précédent. Il est difficile de faire la part du mobilier remobilisé, de celui ayant été utilisé durant cet état. Le faciès, est très proche de celui présenté pour l'abandon du quartier artisanal de Saint-Romain-en-Gal (Leblanc 2003). Quelques marqueurs du début du III<sup>e</sup> s. sont présents, comme le type 15 en sigillée claire B. Néanmoins, il faut remarquer que certains fossiles directeurs du III<sup>e</sup> s. sont notablement absents, en particulier le mortier Drag. 45 très fréquent dans les ensembles lyonnais de la place des Célestins (Bonnet *et al.* 2003) et du dépotoir E4 de la rue des Farges (Navarre 1995). À Lyon – La Visitation, l'évolution du faciès entre les phases 2.4 (seconde moitié II<sup>e</sup> s.) et 2.5 (début du III<sup>e</sup> s.) est marquée par une progression des importations de céramiques culinaires africaines, de sigillées claires B, et par une part plus importante de céramiques culinaires cuites en mode A. En ce qui concerne les sigillées du Centre, l'auteur signale l'apparition des types Lez. 3, Drag. 45 et Walters 79 (Bertrand à paraître), tous absents aux Petits Jardins. L'ensemble de ces arguments amène à envisager un abandon rapide au début III<sup>e</sup> s. Les tendances relevées à Lyon à cette époque ne peuvent pas être suivies ici, compte tenu du caractère spécifique de l'approvisionnement viennois par rapport à Lyon. Les communes grises restent toujours nombreuses grâce aux dynamismes des productions allobroges. Les céramiques méridionales (commune rouge rhodanienne, sigillée claire B) sont mieux représentées qu'à Lyon, mais l'on note également des importations du Val-de-Saône et la présence d'autres productions cuites en mode A dont l'origine est moins sûre.

## Vaisselle de table et culinaire : les faciès fonctionnels

Les données statistiques de plusieurs contextes bien cernés stratigraphiquement et quantitativement représentatifs ont été rassemblées. On manque pour Vienne d'ensembles de références pour lesquelles les données quantitatives soient suffisamment détaillées pour effectuer des comparaisons<sup>20</sup>.



Ill. 72 : Histogrammes cumulatifs des groupes fonctionnels au sein de cinq lots de référence

Les formes en céramiques ont été classées suivant leur fonction (ill. 24) en s'appuyant sur le classement employé dans plusieurs études champenoises (Florent, Deru 2012 ; Delor-Ahü, Mathelart 2014). Les ensembles retenus correspondent au comblement **US2365** associé à l'abandon de l'état 2, aux niveaux d'abandon de la *domus* de la parcelle B durant l'état 4c, à la démolition **US2146** de la boutique C08, ainsi qu'au comblement de l'égout F2175 également rattaché à l'abandon de l'état 4.

Les objets dont la fonction est religieuse (brûle-parfum), ou reste indéterminée. Ces contextes renvoient des images très différentes.

La vaisselle de table associée à la consommation et le service des mets tient une place ténue dans l'**US2365** par rapport aux autres contextes. Les quantités en présence sont insuffisantes pour examiner la proportion représentée par chaque forme. On constate qu'il n'y a pas de lien entre la présence d'amphore (Transport) et les formes liées au service du vin. En tout cas, la forte représentation d'amphores vinaïres dans l'**US1021** ne se traduit pas par une part plus importante de gobelets ou de cruches. Dans la perspective d'une analyse fonctionnelle et spatiale des pièces, leur présence semble donc davantage liée à une fonction de stockage. La céramique culinaire constitue ici systématiquement plus de la moitié du corpus et atteint parfois les trois quarts des effectifs.

20. On peut mentionner, pour la période qui nous intéresse, l'ensemble de la rue Laurent Florentin (Godard 1995) publié par C. Godard (1995), mais ce travail n'a pas pu être effectué dans le temps accordé au rapport de fouilles.

Etat 1



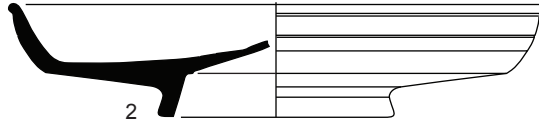
F2077 US2367 TS SG C135



1

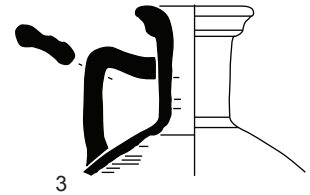
Etat 2

F2077 US 2365 TS SG C77



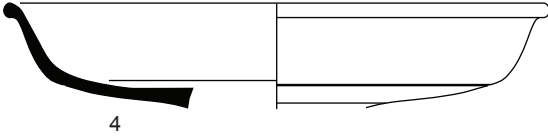
2

F2077 US2365 cl. calc. C74



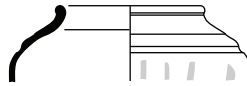
3

F2077 US 2365 TS SG C78

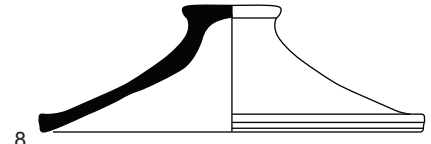


4

F2077 US2365 Grise fine C71



7



8

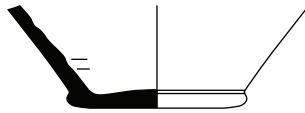
F2077 US 2365 TG C79

F2077 US2365 Grise fine C72



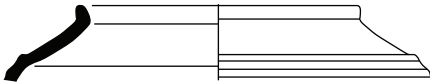
5

Ech 1:3



6

F2077 US 2365 TG C73



F1130 US1091 TS SG C132



9

F2068 US2204 TS SG C131



10



F2077 US2365 TS SG C75

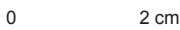


11

F2077 US2365 TS SG C60



12



F2165 US2261 TG C102



13

F1149 US1361 A-HIS C130



14

15



F2165 US2261 TS SG C133

F1149 US1361 A-HIS C129



16

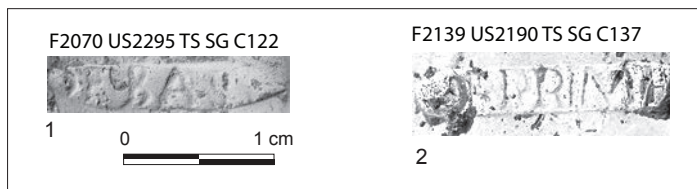
ARCHEODUNUM

Sainte-Colombe (69) - Les Petits Jardins  
n° OA : 69 2212 346 (2016)

Pl. 1 - Mobilier céramique de l'état 1 (n° 1) ; état 2 (n° 2-15) ; état 3 (n° 16-17). DAO : A. Gilles



Etat 4a



F1140 US1112 TG C139



F1039 peinte TS SG C140

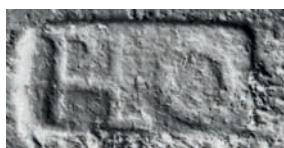


F1160 A-HIS C145



Etat 4b

US2201 A-HIS C120



US2201 CL-CALC C121



Etat 4c

F1151 US1118 TS CG C146



US2188 TS CG C152



F1041 US1128 CL-CALC C144



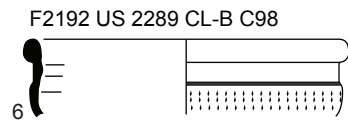
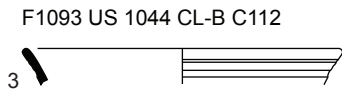
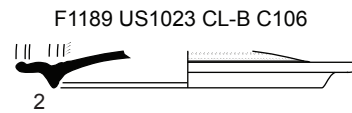
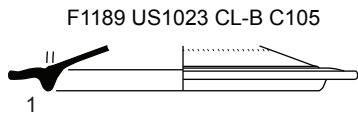
F1065 US1092 A-HIS C154



ARCHEODUNUM

Sainte-Colombe (69) - Les Petits Jardins  
n° OA : 69 2212 346 (2016)

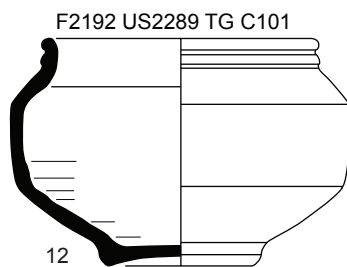
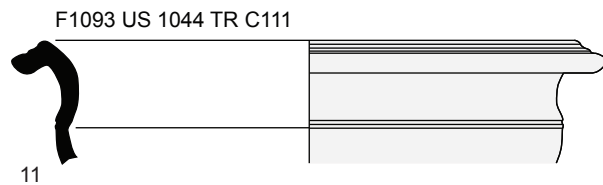
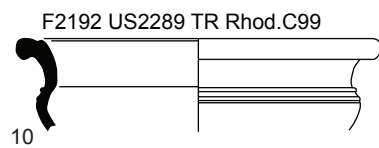
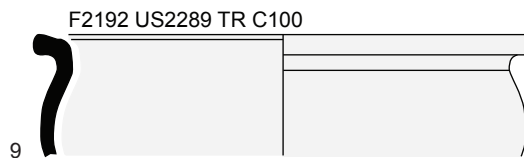
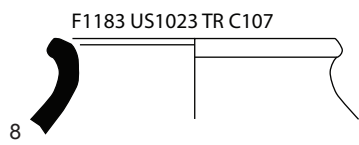
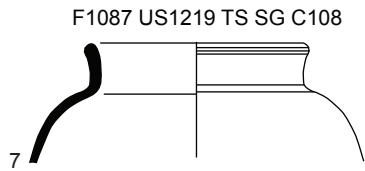
Pl. 2 - Graffites, décors et estampilles des état 4a (n° 1-4) ; état 4b (n° 6-7) ; état 4c (n° 8-11).  
DAO : A. Gilles. Ech. 2/1 sauf pour les estampilles sur sigillées représentées à l'éch. 2/1.



F1093 US 1044 CL-B C110



0 2 cm



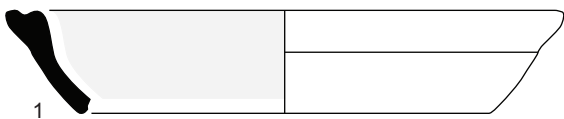
Ech 1:3  
0 15 cm

ARCHEODUNUM

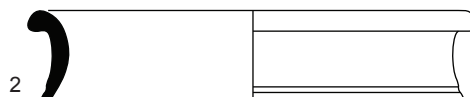
Sainte-Colombe (69) - Les Petits Jardins  
n° OA : 69 2212 346 (2016)

Pl. 3 - Mobilier céramique de l'état 4c. DAO : A. Gilles. Ech. 1/3 sauf n° 5 éch. 1/1

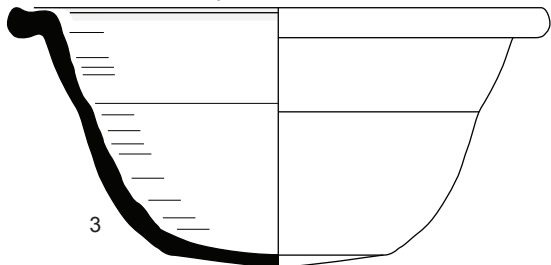
F1082 US 1021 TG Allobroge C21



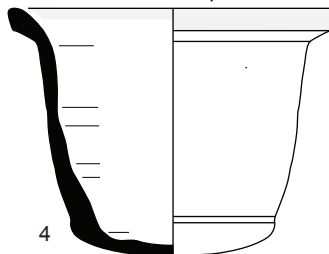
F1082 US1021 TG C22



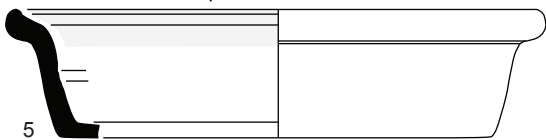
F1082 US1021 TR pâle C16



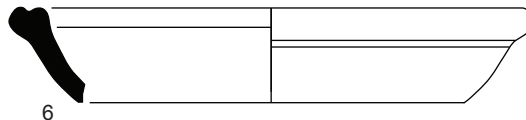
F1082 US1021 TR pâle C15



F1082 US1021 TR pâle C17



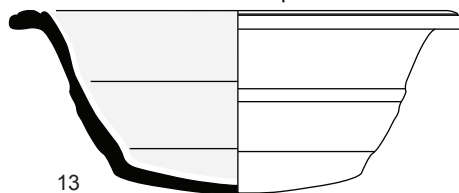
F1082 US1021 TR Rhod. C18



F1082 US1021 lot B3 TR pâle micacée C1



F1082 US1021 Lot 6 TR pâle micacée C5



F1082 US1021 lot B3 TR pâle micacée C2



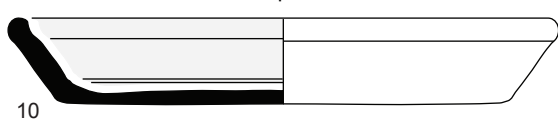
F1082 US1021 lot B3 TR pâle micacée C3



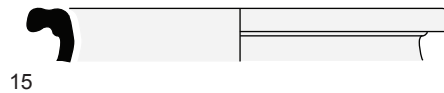
F1082 US1021 Lot 6 TR pâle C6



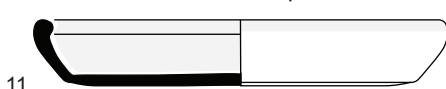
F1082 US1021 Lot B3 TR pâle C4



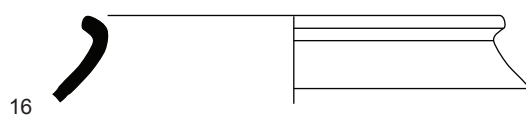
F1082 US1021 TR Rhod. C20



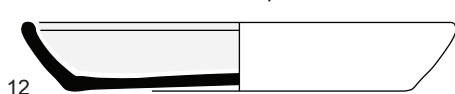
F1082 US1021 Lot B1 TR pâle micacée C7



F1082 US1021 TR Rhod. C19



F1082 US1021 Lot B1 TR pâle micacée C8

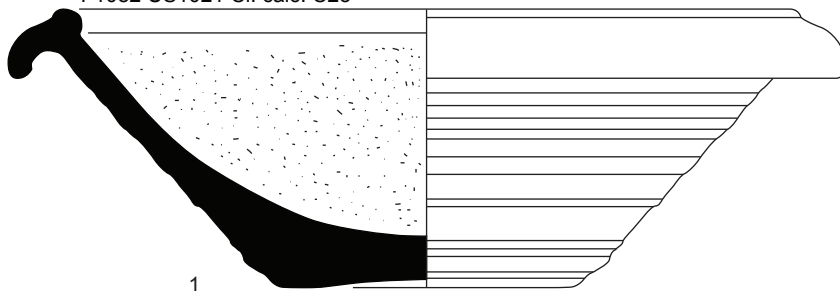


Ech 1:3

0 15 cm

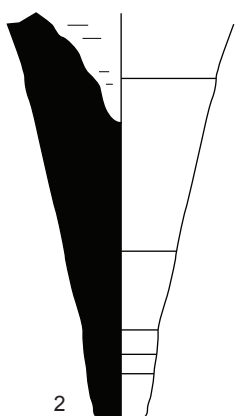


F1082 US1021 Cl. calc. C23



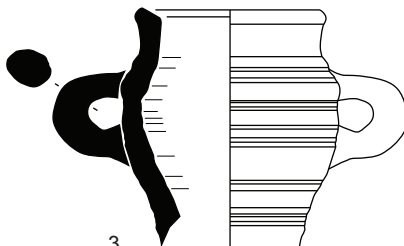
1

F1082 US1021 A-ORI C26



2

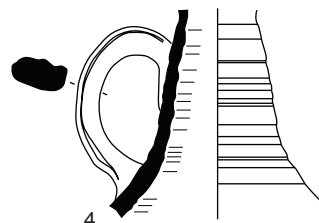
F1081 US1021 A-ORI C27



3



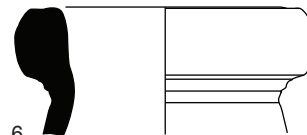
F1081 US1021 A-ORI C28



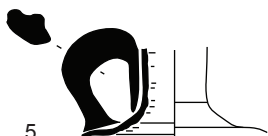
4



F1082 US1021 A-ORI C32



6

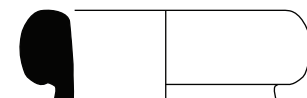


5

F1082 US1021 A-ORI C29

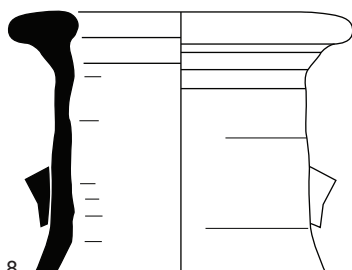


F1082 US1021 A-ORI? C31



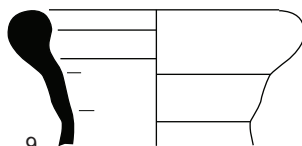
7

F10182 US1021 A-GAUL C24



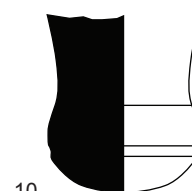
8

F1082 US1021 A-GAUL C25



9

F1082 US1021 non id. C30



10

Ech 1:3



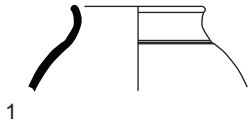
F2074 US2172CL-B C125



4

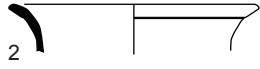
0 2 cm

F2074 US2146 TS CG C50



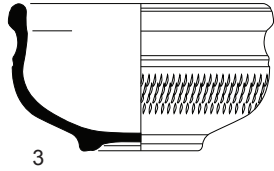
1

F2074 US2146 CL-B C60



2

F2074 US2172 C113



3

Ech 1:3

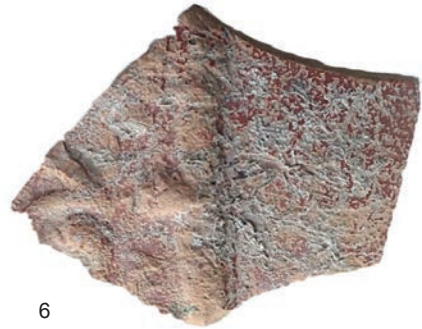
0 15 cm

F2074 US2172 CL-B C126



5

F2074 US2037 CL-B C127



6

0 2 cm

F2074 US2172 TS CG C128



8

0 4 cm

7



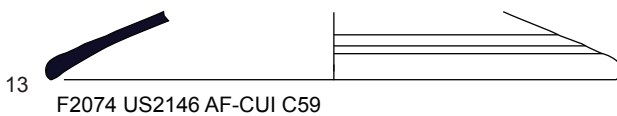
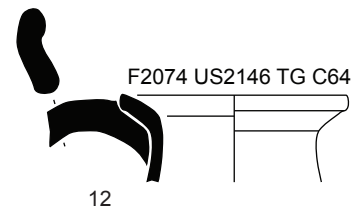
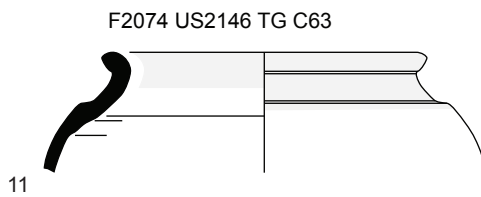
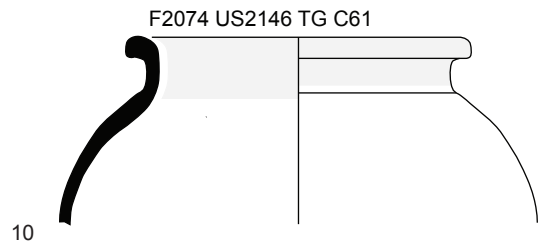
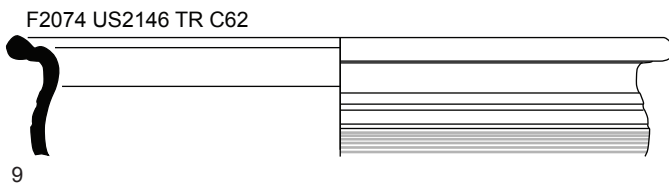
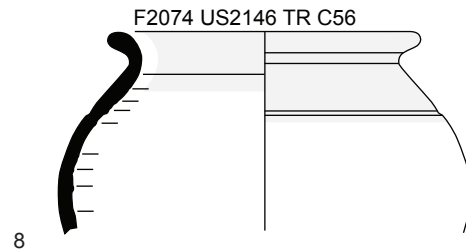
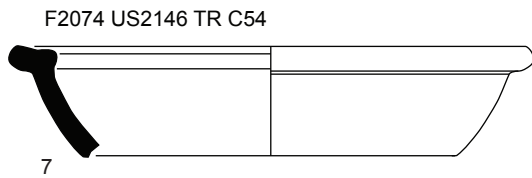
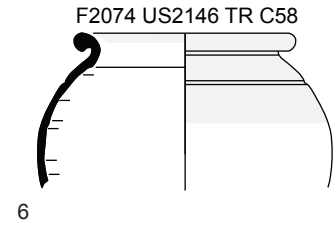
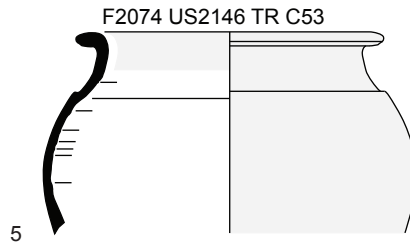
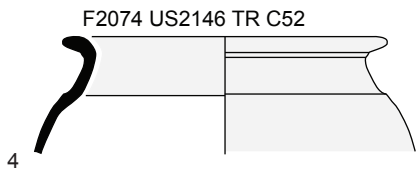
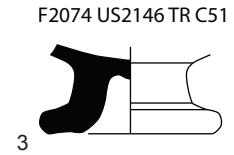
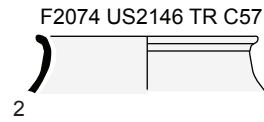
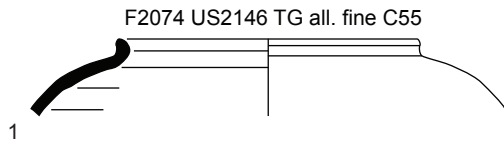
F2074 US2172 TS CG C124

0 1 cm

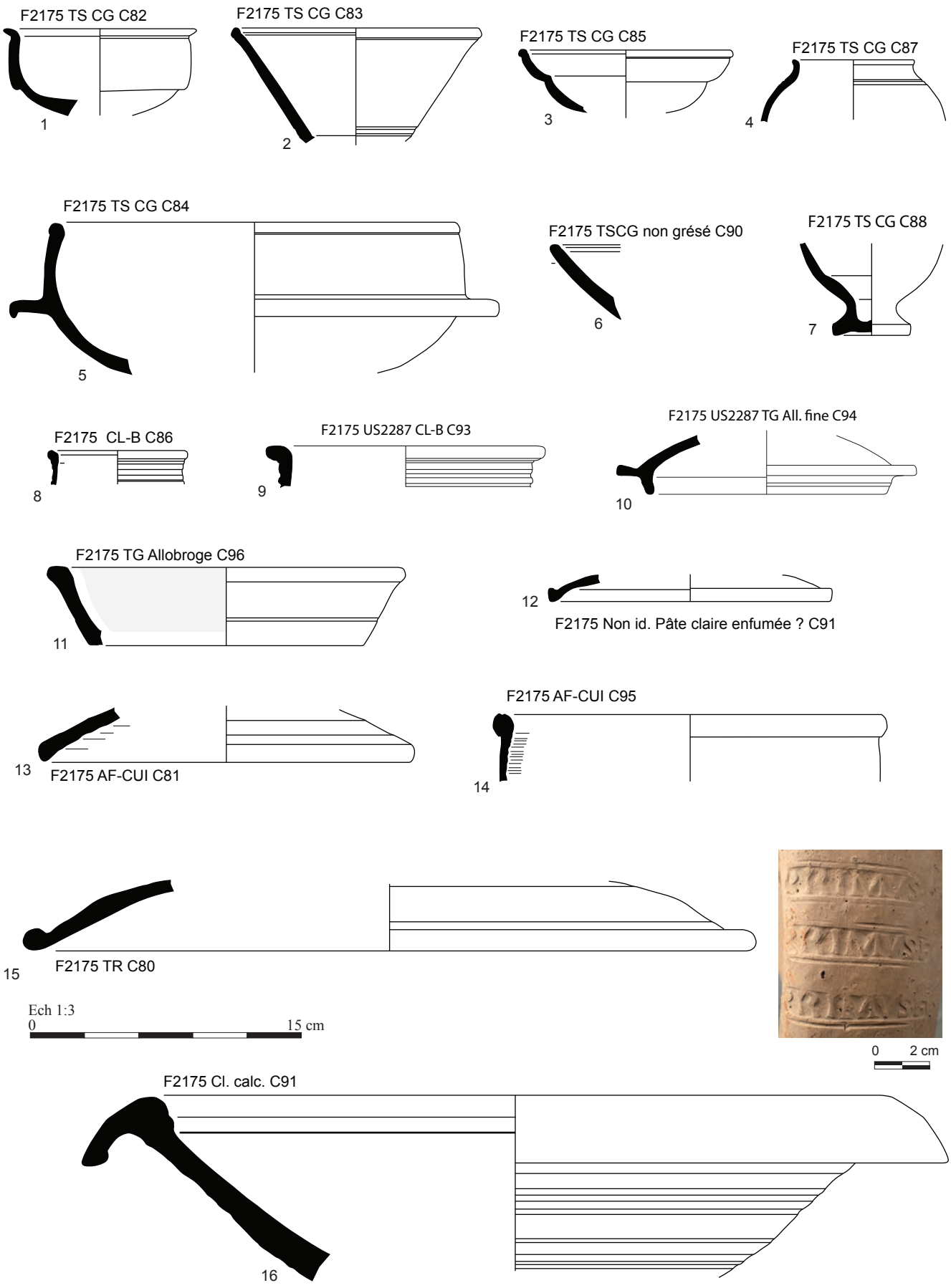
ARCHEODUNUM

Sainte-Colombe (69) - Les Petits Jardins  
n° OA : 69 2212 346 (2016)

Pl. 6 - Céramiques fines de l'abandon de la pièce C08 (état 4). DAO : A. Gilles



Ech 1:3  
0 15 cm



F2175 TR C118



1



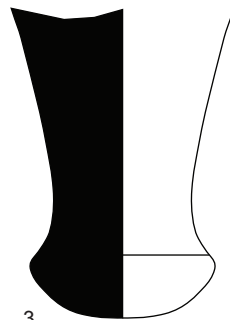
F2175 Non id. C89



2



F2175 A-ITA C92



3

F1017 US1226 CRA grise



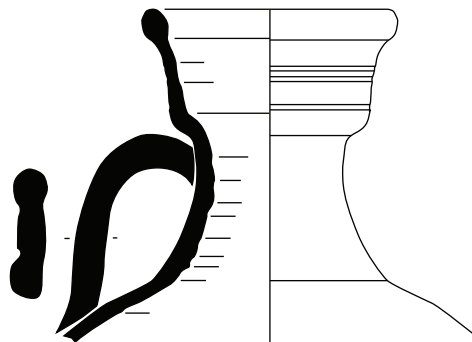
4

F1017 US 1226 CL-B C134



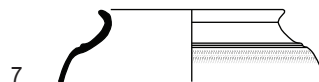
5

US 1066 CL-B C114



6

F1077 US1084 CL-B C43



7

F2029 US2203 CL-CALC C119



9

F2198 US2361 TS GAUL C123



8



F2077 US2365 A-HIS C136



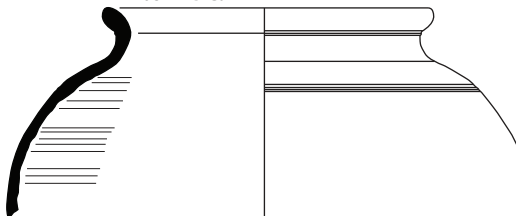
10

F2199 CL-CALC US2360 C116



11

F2054 TG C9

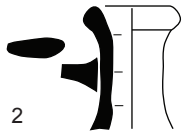
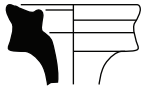


12

Ech 1:3



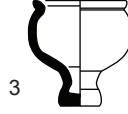
F1077 US1013 Cl. calc. C34



2

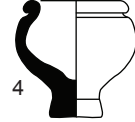
F1077 US1084 Cl. calc. C48

US 1246-3 Cl. calc. C10

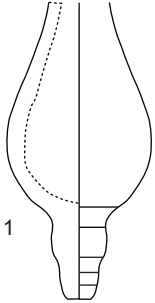


3

US 1246-4 Cl. calc. C11



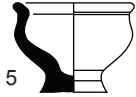
4



1

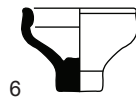
US 1246 Cl. calc. C14

F1077 US 1246-5 Cl. calc. C41



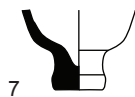
5

US 1246 Cl. calc. C12



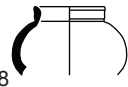
6

US 1246 Cl. calc. C13



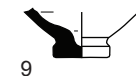
7

F1077 US1246 Cl. calc. C38



8

F1077 US1246 Cl. calc. C39



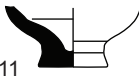
9

F1077 US 1084 Cl. calc. C46



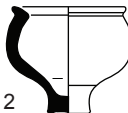
10

F1077 US1013 Cl. calc. C36



11

F1077 US1013 Cl. calc. C42



12

F1077 US1246 Cl. calc. C40



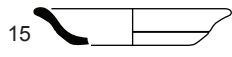
13

F1077 US1084 Cl. calc. C45

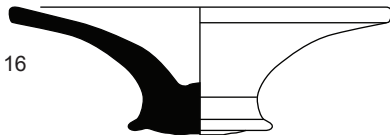


14

F1077 US1084 Cl. calc. C47



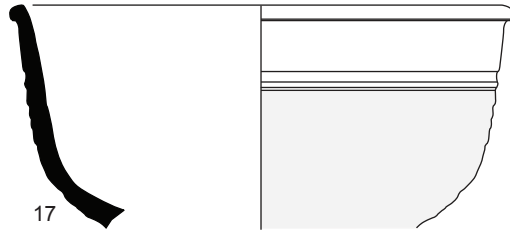
15



16

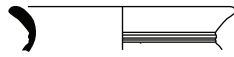
US 1246-6 TG C37

F1077 US1013 TS CG C35



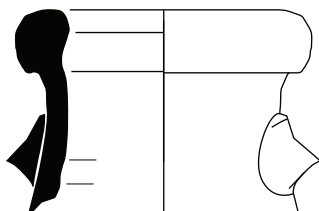
17

F1077 US1013 CL-B C33



18

F1077 US1084 A-GAUL C49



19



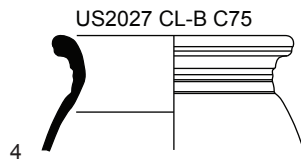
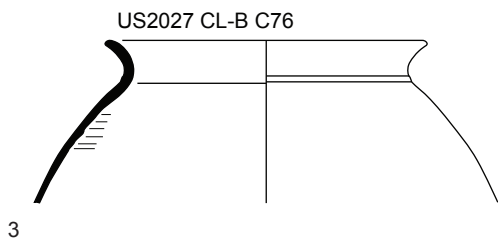
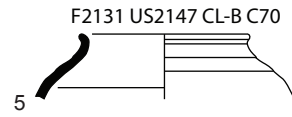
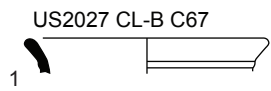
2 cm

Ech 1:3

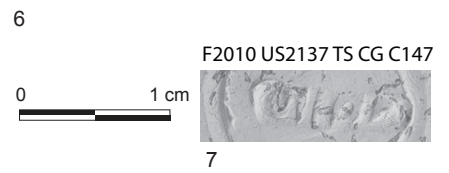
0

15 cm





F2086 US2100 TS CG C150



F1027 US1010 CL-CALC C142



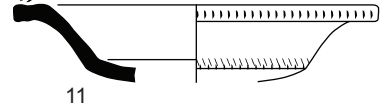
F1027 US1010 TG all. C143



F2118 US2101 CL-CALC C151



F2074 US 2027 TR Rhod. C69



Ech 1:3





## 5 - BIBLIOGRAPHIE

### **Adam 1984**

Adam J.-P., *La construction romaine, matériaux et techniques*.

### **Adjadj 2013**

Adjadj (F.). - *Vienne*, Carte archéologique de la Gaule n° 38/3, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 555 p.

### **Ahü-Delor et al. 2014**

Ahü-Delor A., Bocquillon H., Garnier N., Thévenard J.-J., « Des centaines de micro-vases découverts sur une voie à Saint-Dizier, Bettancourt-la-Ferrée «Parc d'activités de référence Nord Haute-Marne» », in *SFECAG, Actes du congrès de Chartres 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2014*, Marseille: SFECAG, pp. 719-736,»

### **Alarcão, Etienne 1976**

Alarcão J., Etienne R., *Fouilles de Conimbriga, Vol. VI - Céramiques diverses et verres*, Paris : De Boccard, coll. « Fouilles de Conimbriga », 6

### **Allegoet, Vertet 1971**

ALLEGOET C., VERTET H., « Un médaillon d'applique rhodanien à Mellecey (Saône-et-Loire) », *RAE*, 22, pp. 169-171.

### **Amy, Gros 1979**

Amy R., Gros P., *La Maison Carrée de Nîmes*, Gallia supplément n°38.

### **Andrews 2006**

Andrews (J. N.). - *The use and development of upper floors in houses at Herculaneum*, Ph.D. thesis. University of Reading, [s.l.] ,

### **Andrieu 2013**

ANDRIEU M., « Les graffites sur vaisselle céramique d'Autun/Augustodunum (Saône-et-Loire) », in RIVET L. (dir.), *SFECAG, Actes du congrès d'Amiens, 9-12 mai 2013*, Marseille: SFECAG, pp. 511-516.»

### **Aquilué Abadias 1985**

AQUILUÉ ABADIAS X., « Algunas consideraciones sobre el comercio africano. Tres facies características de la cerámica comun africana de época alto-imperial », *Empuries*, 47, pp. 210-221.



**Arcelin, Tuffreau-Libre 1998**

ARCELIN P., TUFFREAU-LIBRE M., *La quantification des céramiques – Conditions et protocole. Actes de la table-ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray (Glux-en-Glenne, 7-9 avril 1998)*, Glux-en-Glenne: Bibracte, coll. « Bibracte », 2.

**Aykroyd, Lucy, Pollard, Roberts, 1999**

Aykroyd (R. G.), Lucy (D.), Pollard (A. M.), Roberts (C. A.), Nasty, brutish, but not necessarily short: a reconsideration of the statistical method used to calculate age at death from adult human skeletal and dental age indicators. *American Antiquity*, 1999, 64 : p. 55-70.

**Baldassari et Foulche 2015**

Baldassari (D.) et Foulche (A.-L.). - *Sainte-Colombe (Rhône - 69), 435 rue Ternel*, (Rapport de fouille). Archeodunum, SRA Rhône-Alpes, Chaponnay, 169 p.

**Barberan à paraître**

BARBERAN S., « Un dépotoir de la fin du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. sur le site des Aubettes à Mudaison (Hérault) », in GILLES A., MAUNÉ S. (dir.), *Du Rhône aux Pyrénées III : aspects de la vie matérielle en Gaule Narbonnaise*, Toulouse: éd. Mergoïl, pp. à paraître,» *Archéologie et Histoire Romaine* «.

**Batigne, Desbat 1996**

BATIGNE C., DESBAT A.,» Un type particulier de «cruche : les bouilloires en céramique d'époque romaine (I<sup>er</sup>-III<sup>ème</sup> siècles) », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Dijon, 16-19 mai 1996*, Marseille: SFECAG, pp. 381-394»

**Batigne Vallet et al. 2014**

BATIGNE VALLET C., BRUN C., CLÉMENT B., GALLIÈGUE A., ROMA V., « Le mobilier céramique du site de l'externat sainte-Marie à Lyon, « Clos de la Solitude » (II<sup>e</sup> s. av.- II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.) », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Chartres 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2014*, Marseille: SFECAG, pp. 641-676»

**Bailey 1980** : BAILEY D. M., *A catalogue of the Lamps in the British Museum. Roman lamps made in Italy*, II, Londres, 1980, 458 p.

**Béal 1983**

BÉAL J.-C., *Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la Civilisation Gallo-Romaine de Lyon*, Paris : De Boccard.

**Béal 1996**

BÉAL J.-C., « Instrumentum et production textile en Gaule romaine : l'exemple des pesons en terre cuite », in *INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE L'ANTIQUITÉ* (éd.), *Aspects de l'artisanat du textile dans le monde méditerranéen (Égypte, Grèce, monde romain)*, Paris : diff. De Boccard ; Lyon : *Université Lumière-Lyon 2, Institut d'archéologie et d'histoire de l'Antiquité*, pp. 121-133.

**Beal 2000**

Beal (J.-C.). - La dignité des artisans : les images d'artisans sur les monuments funéraires de Gaule romaine, *Dialogues Hist. Ancienne* [En ligne], 26, 2 : 149-182.

**Becker et al. 1986**

BECKER C., CONTANTIN C., DESBAT A., JACQUIN L., LASCoux J.-P., « Le dépôt d'amphores augustéennes de la rue de la Favorite à Lyon », *Figlina*, 7, pp. 65-89.

**Bémont, Chew 2007**

BÉMONT C., CHEW H., *Lampes en terre cuite antiques. Catalogue du musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye*, Paris 2007, 584 p.

**Berni Millet 2008**

BERNI MILLET P., *Epigrafía anfórica de la Bética. Nuevas formas de análisis*, Barcelona: Edicions UB, coll. "Instrumenta", 29.

**Berni Millet 2017**

BERNI MILLET P., "Chapter 8. Amphorae-Epigraphy: Stamps, Graffiti and Tituli Picti from Roman Nijmegen", in CARRERAS C., VAN DEN BERG J. (dir.), *Amphorae from the Kops Plateau (Nijmegen): trade and supply to the Lower-Rhineland from the Augustan period to AD 69/70.*, Oxford: Archaeopress, coll. « Archaeopress Roman Archaeology », 20, pp. 185-282, 289-343.

**Bertrand 2000**

Bertrand E., *La production des céramiques à paroi fine de Lyon. Les céramiques attribuées ou apparentées à l'atelier de la Butte (typologie, chronologie et diffusion)*, Thèse de doctorat (Université Lyon 2).

**Bessac 1986**

Bessac J.-C., *L'outillage traditionnel du tailleur de pierre de l'Antiquité à nos jours*, Revue archéologique de Narbonnaise supplément 14.

**Berti Rossi et May Castella 2005**

Berti Rossi (S.) et May Castella (C.). - *La fouille de Vidy « Chavannes 11, » 1989-1990: trois siècles d'histoire à Lousonna: archéologique, architecture et urbanisme*, Cahiers d'archéologie romande ; Lousonna n° 102. 8, Cahiers d'archéologie romande, Lausanne, 392 p.

**Bertrand 2000**

BERTRAND E., « *La production des céramiques à paroi fine de Lyon. Les céramiques attribuées ou apparentées à l'atelier de la Butte (typologie, chronologie et diffusion)* », Thèse de doctorat, Lyon, Université Lyon 2.

**Bertrand 2005**

BERTRAND E., « La production des céramiques à paroi fine à Lyon : une typologie pour les ateliers du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C », pp. [en ligne] : [https://www.academia.edu/2604702/La\\_production\\_des\\_c%C3%A9ramiques\\_%C3%A0\\_paro\\_i\\_fine\\_%C3%A0\\_Lyon\\_une\\_typologie\\_pour\\_les\\_ateliers\\_du\\_Ier\\_si%C3%A8cle\\_apr.\\_J.-C.](https://www.academia.edu/2604702/La_production_des_c%C3%A9ramiques_%C3%A0_paro_i_fine_%C3%A0_Lyon_une_typologie_pour_les_ateliers_du_Ier_si%C3%A8cle_apr._J.-C.)

**Bertrand à paraître**

BERTRAND E., « L'évolution des assemblages céramiques de la fouille de la Visitation à Lyon, la phase de transition entre la fin du II<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle », in GILLES A., MAUNÉ S. (dir.), *Du Rhône aux Pyrénées III : aspects de la vie matérielle en Gaule Narbonnaise*, Toulouse: éd. Mergoïl, pp. à paraître, » *Archéologie et Histoire Romaine* «.

**Bertrand et al. 1997**

BERTRAND E., ELAIGNE S., DESBAT A., SCHMITT A., « L'atelier de la Butte », *Gallia*, 54, pp. 3-43.

**Bet, Gras 1999**

BET P., GRAS D., « Parois fines engobées et céramique métallescente de Lezoux », in BRULET R., SYMONDS R. P., VILVORDER F. (dir.), *Céramiques engobées et métallescentes gallo-romaines. Actes du colloque organisé à Louvain-la-Neuve le 18 mars 1995*, Oxford: Rei cretariae romanae fautorum, coll. « RCRCF Supplementum », 8, pp. 13-38.

**Bet, Delor 2000**

BET P., DELOR A., « La typologie de la sigillée lisse de Lezoux et de la Gaule centrale du Haut-Empire. Révision décennale », in RIVET L. (dir.), *SFÉCAG, Actes du congrès de Libourne, 1er-4 juin 2000*, Marseille: SFÉCAG, pp. 461-484,»

**Bigot 2017**

BIGOT F., *Nouvelles données, nouvelles réflexions sur la production et la diffusion des amphores gauloises à partir de contextes portuaires et littoraux de Gaule Narbonnaise (I<sup>er</sup> s. av. – IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, Thèse de doctorat (Université Montpellier Paul Valéry).

**Birkner, 1980**

Birkner (R.), L'image radiologique typique du squelette, *Maloine éditeur*, Paris, 1980.

**Blaizot, 2009**

Blaizot (F.) (Dir.), Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité, *Gallia*, CNRS éditions, 2009, 66.1, 287 pages.

**Blaizot, Bonnet, Castex, Duday, 2001**

Blaizot (F.), Bonnet (C.), Castex (D.), Duday (H.), Trois cimetières ruraux de l'Antiquité tardive dans la moyenne vallée du Rhône, Les sites du Pillon à Marennes (Rhône), du Trillet à Meyzieu (Rhône), et des Girardes à Lapalud (Vaucluse), *Gallia* 58, 2001, pp. 271-361.

**Blanc, Desaye 1964**

BLANC A., DESAYE H., « Inscriptions nouvelles de la Drôme et de l'Ardèche et des Hautes-Alpes », *Gallia*, 22, 2, pp. 265-280.

**Bocquentin, 2003**

Bocquentin (F.), Pratiques funéraires, paramètres biologiques et identités culturelles au natoufien : une analyse archéo-anthropologique, *Thèse de Doctorat en Anthropologie Biologique*, Université Bordeaux 1 : Talence (non publiée) 2003.

**Bocquet-Appel, 2005**

Bocquet-Appel (J-P.), La paléodémographie, In : Dutour (O.), Hublin (J.J.), et Vandermeersch (B.), *Objets et méthodes en Paléanthropologie*, Paris, CTHS, 2005, p. 271-314.

**Bonifay 2004**

BONIFAY M., Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique du Nord, Oxford: Archaeopress, coll. « BAR Int. Series », 1301.

**Bonnet-Borel 1997**

Bonnet-Borel F., *Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum : typologie générale*, Avenches : Musée Romain, coll. « Documents du Musée romain d'Avenches », 3.

**Bonnet 2002**

BONNET C., « Céramiques culinaires de la fin du II<sup>e</sup> s. au milieu du V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. De la plaine valentinoise au Tricastin, d'après le mobilier issu des fouilles du TGV Méditerranée », *RAN*, 35, pp. 321-370.

**Bonnet, Batigne Vallet 2001**

BONNET C., BATIGNE VALLET C., « Contribution à l'étude des céramiques grises kaoliniques voconces d'après le mobilier issu des fouilles du tracé drômois du TGV Méditerranée », *RCRF Acta*, 37, pp. 73-88.

**Bonnet et al. 2003**

BONNET C., BATIGNE VALLET C., DELAGE R., DESBAT A., LEMAÎTRE S., MARQUIÉ S., SILVINO T., « Mobilier céramique du III<sup>ème</sup> siècle à Lyon : Le cas de trois sites de la ville basse : place des Célestins, rue de la République/rue Bellecordière et place Tolozan », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal, 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2003*, pp. 145-181.

**Bonnet et al. 2012**

BONNET C., GILLES A., BATIGNE VALLET C., CONJARD-RÉTHORÉ P., MAZA G., MUKAÏ T., SILVINO T., « L'approvisionnement en céramiques de Valentia (Valence, Drôme) et ses campagnes de la fin du II<sup>e</sup> s. au V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. », *RAN*, 44-45, pp. 361-434.

**Bonny 2009**

Bonny (J.). - *L'Artisanat à Vienne, rive gauche*, Mémoire de Master 2 sous la direction de J.-C. Béal. Université Lumière Lyon 2, [s.l.] , 134 p.

**Boube-Piccot 1980**

BOUBE-PICCOT C., *Les bronzes antiques du Maroc. Les chars et l'attelage*, Tanger : éditions marocaines et internationales.

**Bouet 1992**

Bouet (A.). - Balnéaire et cuisine. Une unité domestique sur une villa de la basse vallée de l'Arc : la Vautubière à Coudoux (Bouches-du-Rhône), *Rev. Archéologique Narbonnaise* [En ligne], 25, 1 : 241-264.

**Bouet 2003**

Bouet (A.). - *Les thermes privés et publics en Gaule narbonnaise*, Collection de l'Ecole française de Rome n° 320, Ecole française de Rome, Rome, 416 p.

**Brissaud 2018**

Brissaud (L.). - *La franchissement du fleuve à Vienne*, Revue archéologique de Narbonnaise Supplément n° 48, Éditions de l'Association de la Revue archéologique de Narbonnaise, Montpellier-Lattes, 586 p.

**Brunet-Gaston 2006**

Brunet-Gaston V., *Le lapidaire architectural et décoratif d'Augustodunum*, Document final de synthèse du PCR « Pierre, technique et décor architectonique à Augustodunum, de la carrière au monument (2001-2006) », SRA Bourgogne, 2006.

**Bruzek, 2002**

Bruzek (J.), A method for visual determination of sex, using the human hip bone. *American Journal of Physical Anthropology*, 117, 2, 2002, p. 157-168.

**Bruzek, Castex, Majo, 1996**

Bruzek (J.), Castex (D.), Majo (T.), Evaluation des caractères morphologiques de la face sacro-pelvienne de l'os coxal. Proposition d'une nouvelle méthode de diagnose sexuelle. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 8, 3-4, 1996, p. 491-502.

**Byers, 2010**

Byers (S. N.), Introduction to Forensic Anthropology, *Pearson*, Third Edition, 478 p., 2010.

**Cabart 2006**

Cabart H., « Les barillets », in Foy D., Nenna M.-D. (dir.), *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, 2 vol., Aix-en-Provence / Lyon : AFAV. pp. 149-189.

**Canal, Tourrenc 1979**

CANAL A., TOURRENC S., « Les ateliers de potiers trouvés à Saint-Romain-en-Gal (Rhône) », *Figlina*, pp. 85-94.

**Cantin et al. 2009**

CANTIN N., LAROCHE C., LEBLANC O., SCHMITT A., SERRALONGUE J., « Recherche pluridisciplinaire récente sur les aires de production de la céramique allobroge (milieu II<sup>e</sup> s. – début IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) », *RAN*, 42, pp. 289-341.

**Carandini 1970**

CARANDINI A., *Ostia II. Le terme del Nuotatore. Scavo dell'ambiente I.*, Roma: De Luca, « Studi Miscellanei », 16.

**Castex, Courtaud, Sellier, Duday, Bruzek, 1996**

Castex (D.), Courtaud (P.), Sellier (P.), Duday (H.), Bruzek (J.), Les ensembles funéraires du terrain à l'interprétation, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, Nouvelle Série, Tome 8, Fascicule 3-4, 1996, pp. 129-526.

**Cavassa, Delamare, Repoux 2010**

CAVASSA L., DELAMARE F., REPOUX M., « La fabrication du bleu égyptien dans les champs phlégréens (Campanie, Italie) durant le I<sup>er</sup> siècle de notre ère », in CHARDRON-PICAULT P. (dir.), *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident romain, actes du colloque international d'Autun, 20-22 sept. 2007*, Dijon : RAE, pp. 235-249.

**Chassaing 1971**

CHASSAING M., « A propos d'un médaillon d'applique rhodanien à Mellecey (Saône-et-Loire) », *RAE*, 22, pp. 400-410.

**Clairmont 1963**

Clairmont C.-W., *The Excavations at Dura-Europos, conducted by Yale University and the French Academy of Incriptions and Letters. Final Report IV, part V : The Glass Vessels*, New Haven : Dura Europos Publications.

**Clément 2013**

Clément (B.). - *Les couvertures de tuiles en terre cuite en Gaule du Centre-Est (IIe s. av. - IIIe s. ap. J.-C.)*, Monographie Instrumentum n° 46, Editions Monique Mergoïl, Montagnac, 350 p.

**Clément 2016 a**

Clément (B.). - *Construire à Lugdunum*, Thèse de doctorat sous la direction de M. Poux et A. Desbat. Université Lumière Lyon 2, [s.l.] ,

**Clément 2016 b**

Clément (B.). - Evolution du savoir-faire des maçons de Lugdunum/Lyon. Nouvelles approches typologiques et résultats préliminaires, in : , *Deux. Congrès Francoph. D'Histoire Constr. 29 Au 31 Janvier 2014 Lyon*, Picard, Lyon, p. 11-23.

**Clément 2018**

Clément (B.). - Se loger à Lyon sous le règne de Claude, *Doss. D'Archéologie*, , 390 : 60-65.

**Clément 2019**

Clément (B.). - L'architecture domestique à Lugdunum, in : , *Lenoble M Dir Atlas Topogr. Lugdunum Vol Lyon-Fourvière*, 47e suppl. à la RAE, [s.n.], [s.l.] , p. 503-523.

**Clément et Baldassari 2018**

Clément (B.) et Baldassari (D.). - Une mini-Pompéi des bords du Rhône, *Archeologia*, , 564 : 34-43.

**Clément et Desbat à paraître**

Clément (B.) et Desbat (A.). - Construire dans la moyenne vallée du Rhône à l'époque tardo-républicaine et augustéenne (IIe et Ier s. av. J.-C.) : l'exemple des colonies de Lyon, Vienne et Valence, in : , *Modèles Ital. Dans L'architecture En Gaule Au IIe Ier Av J-C Actes Colloq. Toulouse*, Bibracte, Glux-en-Glenne,

**Clément et Sartre 2018**

Clément (B.) et Sartre (C.). - Habiter à l'étage. Analyse de l'architecture et des assemblages mobiliers d'un immeuble de rapport de la colonie de Lugdunum/Lyon, in : , *BALLET P LEMAITRE BERTRAND Gaule À Orient Méditerranéen Fonct. Statuts Mobil. Archéologiques Dans Leur Contexte Actes Colloq. Int. Poitiers 27-29 Octobre 2014*, PUR, [s.l.] , p. 59-66.

**Cleuvenot, Houët, 1993**

Cleuvenot (E.), Houët (F.), Proposition de nouvelles équations d'estimation de stature applicables pour un sexe indéterminé, et basées sur les échantillons de Trotter et Gleser, *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, Nouvelle Série, tome 5 fascicule 1-2, 1993, pp. 245-255.

**Cochet, Hansen 1986**

COCHET A., HANSEN J., *Conduites et objets de plomb gallo-romains de Vienne (Isère)*, Paris : CNRS.

**Colardelle et al. 1996**

Colardelle (M.), Démians D'Archimbaud (G.), Raynaud (C.) - Typochronologie des sépultures du Bas-Empire à la fin du Moyen Âge dans le sud-est de la Gaule, in : GALINIE, ZADORA-RIO (dir.) *Archéologie du cimetière chrétien*, Tours, 1996, p. 271-303.



### **Collectif 1987**

Collectif, *Autun, Augustodunum, Capitale des Éduens*, catalogue de l'exposition qui s'est tenue à l'hôtel de ville d'Autun du 16 mars au 27 octobre 1985.

### **Collectif 1996 a**

Collectif. - *La Maison urbaine d'époque romaine en Gaule narbonnaise et dans les provinces voisines, Actes du Colloque d'Avignon, 11-13 novembre 1994*, Documents d'archéologie vauclusienne n° 6, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Vaucluse, Avignon, 262 p.

### **Collectif 1996 b**

Collectif. - *Beitrag zum römischen Oberwinterthur VITUDURUM 7, Ausgrabungen im Unteren Bühl. Die Funde aus Metall – Ein Schrank mit Lararium des 3. Jahrhunderts*, (Vitudurum 7, Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 27). [s.n.], Zürich,

### **Collectif, 1998**

Collectif, Rencontre autour du cercueil, *Actes de la Journée d'études organisée par le GAAFIF et le SRA de Haute-Normandie*, Paris le 28 janvier 1997, publication Ministère de la Culture AFAN, 99 p.

### **Collombet 2014**

Collombet (J.). - *Brignoles (Var - 83), Chemin de la Tour*, (Rapport de fouille). Archeodunum, SRA Rhône-Alpes, Chaponnay,

### **Colls et al. 1977**

COLLS D., ETIENNE R., LÉQUÉMENT R., LIOU B., MAYET F., « L'épave de Port Vendres II et le commerce de la Bétique à l'époque de Claude », *Archaeonautica*, 1, pp. 1-144.

### **Colombier-Gougouzian 2014**

Colombier-Gougouzian A., *Le verre gallo-romain en Gaule du Centre-Est du II<sup>e</sup> s. av. n. è. au IV<sup>e</sup> s. de n. è. : production, circulation et usages en contexte urbain et rural*, vol. 1-2, thèse de doctorat (univ. Lumière-Lyon2).

### **Colombier-Gougouzian 2018a**

Colombier-Gougouzian A., « Le verre », in Clément B. (dir.), *Région Auvergne-Rhône-Alpes / Département du Rhône (69) Lyon (9e) – Vaise ZAC Industrie Nord (Îlot 2, 3 et 5)*, 3 vol., Rapport d'opération d'archéologie préventive, Chaponnay : Archeodunum / Direction Régionale des Affaires Culturelles (Service Régional de l'Archéologie), pp. 165-169

### **Colombier-Gougouzian 2018b**

Colombier-Gougouzian A., « Le verre », in Zabeo M. (dir.), *Région Provence-Alpes-Côte d'Azur / département du Rhône (69) Saint-Romain-en-Gal « Rue de la Corderie »*, 3 vol., Rapport d'opération d'archéologie préventive, Chaponnay : Archeodunum / Direction Régionale des Affaires Culturelles (Service Régional de l'Archéologie).

### **Colombier-Gougouzian 2018c**

Colombier-Gougouzian A. « La maison des Dieux Océan : trois siècles d'évolution du verre antique », *Bulletin de l'AFAV*, pp. 36-42

**Coulon, Golvin 2006**

Coulon G., Golvin J.-C., *Voyage en Gaule romaine*.

**Courtaud, Crubezy, Duday, Sellier, Tillier, 1990**

Courtaud (P.), Crubezy (E.), Duday (H.), Sellier (P.), Tillier (A.-M.), L'anthropologie de terrain : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, Paris, 1990, Vol. 2, fasc. 2-3-4, pp. 29-49.

**Cros 1996**

CROS S., *Recherches sur l'instrumentum de Vienne antique : approche du mobilier de Sainte-Colombe (Rhône)*, mémoire de maîtrise d'archéologie (Lyon : Université Lumière Lyon II).

**Crubezy, 1989**

Crubezy (E.), Parenté, structures de parenté et sociétés du passé, *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, Nouvelle Série. 1989, Tome 1 fascicule 1-2, pp. 79-93.

**Crubezy, 2000**

Crubezy (E.), L'étude des sépultures, ou du monde des morts au monde des vivants, In : Crubezy (E.), Masset (C.), Lorans (E.), Perrin (F.), Tranoy (L.). - *Archéologie funéraire*. Collection « Archéologiques », Editions Errance, Paris, 2000, pp. 8-60.

**Crubezy, Duday, Sellier, Tillier, 1990**

Crubezy (E.), Duday (H.), Sellier (P.), Tillier (A.-M.), Anthropologie et archéologie : dialogue sur les ensembles funéraires, Actes de la table ronde organisée par la Société d'Anthropologie de Paris, Bordeaux 15-16 juin 1990, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 1990, 2, fasc. 3-4, 140 p.

**Crummy 1983**

CRUMMY N., *The Roman small finds from excavations in Colchester 1971-9*, Colchester : Colchester Archaeological Trust.

**Dastugue, Gervais, 1992**

Dastugue (J.), Gervais (V.), Paléopathologie du squelette humain, Collection « L'Homme et ses origines », Société nouvelle des éditions Boubée, Paris, 245 p., 1992.

**Deimel 1987**

DEIMEL M., *Die Bronzekleinfunde vom Magdalensberg*, Klagenfurt : Verlag des Landesmuseums für Kärnten.

**Delage 2003**

DELAGE R., « Les sigillées du centre de la Gaule peuvent-elles contribuer à la datation des niveaux du III<sup>e</sup> siècle ? », in (dir.), SFÉCAG, *Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal, 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2003*, Marseille: SFECAG, pp. 183-190,»

**Delage 2010a**

DELAGE R.,» La sigillée du sud Gaule «, in BRULET R., VILVORDER F., DELAGE R. (dir.), *La céramique romaine en Gaule du nord. Dictionnaire des céramiques*, Turnhout: Brepols, pp. 57-91,»



**Delage 2010b**

DELAGE R., « La sigillée du Centre Gaule », in BRULET R., VILVORDER F., DELAGE R. (dir.), *La céramique romaine en Gaule du nord. Dictionnaire des céramiques*, Turnhout: Brepols, pp. 92-133»

**Delaval 1995**

Delaval (E.). - *L'habitat privé de deux insulae de la ville haute de Lugdunum (Lyon) sous le Haut-Empire Romain*, Thèse de doctorat sous la direction de P. Gros. Université d'Aix-Marseille, Aix-en-Provence, 9 vol. p.

**Delaval 2001**

Delaval (E.). - Formes d'habitat collectif à Lyon et Vienne en milieu artisanal et commercial, *Rev. Nord*, 83 : 35-50.

**Delor-Ahü, Mathelart 2014**

DELOR-AHÜ A., MATHELART P., « La consommation alimentaire d'après la céramique en Champagne : comparaisons raisonnées entre la capitale des Rèmes et son territoire », in DERU X., GONZALEZ VILLAESCSA R. (dir.), *Consommer dans les campagnes de la Gaule romaine, Actes du Xe congrès de l'Association AGER*, Lille: Université Charles-de-Gaulle Lille 3, pp. 193-218,» *Revue du Nord*, Hors série, Collection Art et Archéologie «, 21.

**Desbat 1980**

DESBAT A., *Les céramiques fines rhodaniennes dites sigillées claires B et luisantes*, Thèse de III<sup>e</sup> cycle (Université Lyon III).

**Desbat 1981**

DESBAT A.,» Vases à médaillons d'appliques des fouilles récentes de Lyon », *Figlina*, 5-6, pp. 5-47 et 167 à 186.

**Desbat 1984**

Desbat (A.). - *Les fouilles de la rue des Farges à Lyon, 1974-1980*, Groupe Lyonnais de Recherche en Archéologie Romaine, Lyon, 107 p.

**Desbat 1988**

DESBAT A.,» La sigillée claire B : état de la question », *SFÉCAG, Actes du congrès d'Orange, 12-15 mai 1988*, pp. 91-99.

**Desbat 1992**

DESBAT A., *Les ateliers céramiques antiques de la moyenne vallée du Rhône, PCR H13*, Lyon:

**Desbat 1994**

Desbat (A.). - *La Maison des Dieux Océan à Saint-Romain-en-Gal, Rhône*, Suppl. Gallia n° 55, CNRS Editions, Paris, 276 p.

**Desbat 2011**

DESBAT A.,» Les médaillons d'applique de la vallée du Rhône », in DESBAT A., SAVAY-GUERRAZ H. (dir.), *Images d'argile : Les vases gallo-romains à médaillons d'applique de la vallée du Rhône* Gollion: Infolio, pp. 8-43,»

**Desbat, Savay-Guerraz 1986**

DESBAT A., SAVAY-GUERRAZ H., « Les productions céramiques à vernis argileux de Saint-Romain-en-Gal », *Figlina*, 7, pp. 91-104.

**Desbat, Roux 1990-1992**

DESBAT A., ROUX I., « L'atelier de Saint-Péray - Grimpeloup », in DESBAT A. (dir.), *Les ateliers céramiques antiques de la moyenne vallée du Rhône, PCR H13*, Lyon: SRA Rhône-Alpes, pp. 102-110,»

**Desbat, Picon 1996**

DESBAT A., PICON M., « Les céramiques métallescentes de Lyon: typologie, chronologie et provenance », in SFÉCAG, *Actes du congrès de Dijon, 16-19 mai 1996*, Marseille: SFÉCAG, pp. 475-490,»

**Desbat, Dangréaux 1997**

DESBAT A., DANGRÉAUX B., « La production d'amphores à Lyon », *Gallia*, 54, pp. 73-104.

**Desbat, Savay-Guerraz 2011**

DESBAT A., SAVAY-GUERRAZ H., *Images d'argile : Les vases gallo-romains à médaillons d'applique de la vallée du Rhône* Gollion: Infolio.

**Desbat et al. 1979**

DESBAT A., LAROCHE C., MÉRIGOUX E., « Note préliminaire sur la céramique commune de la rue des Farges à Lyon », *Figlina*, 4, pp. 1-17.

**Desbat et al. 2003**

DESBAT A., LEMAITRE S., SILVINO T., « Les amphores de la Rue des Farges à Lyon : le dépotoir E4 », in SFÉCAG, *Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal, 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2003*, Marseille: SFÉCAG, pp. 219-228»

**Desbat et al. 1994**

DESBAT A., LEBLANC O., PRISSET J.-L., SAVAY-GUERRAZ H., TAVERNIER D., *La Maison des Dieux Océan à Saint-Romain-en-Gal (Rhône)*, Paris: CNRS, « Suppl. à Gallia », 55.

**Desbat et al. 2006**

DESBAT A., BATIGNE VALLET C., BERTRAND E., BONNET C., GAYTE P., *L'atelier de potiers antique de la rue du Chapeau Rouge à Vaise (Lyon 9e)*, Lyon: Ville de Lyon - Service archéologique municipal.

**Deschler-Erb 1998**

DESCHLER-ERB S., *Römische Beinartefakte aus Augusta Raurica. Rohmaterial, Technologie, Typologie und Chronologie*, Augst : Römerstadt Augusta Raurica.

**Dessales 2011**

Dessales (H.). - Décor et fontaines domestiques dans les Gaules : une adaptation des modèles italiques ?, in : *C Balmelle H Eristov F Monier Éd Décor Archit. En Gaule Entre L'Antiquité Haut Moyen Âge Actes Colloq. Int. Univ. Toulouse II - Mirail 9-12 Octobre 2008*, Aquitania, suppl. 20, Ausonius, [s.l.] , p. 241-255.

**Dilly, Mahéo 1997**

Dilly G., Mahéo N, *Verreries antiques du Musée de Picardie*, Amiens : Musée de Picardie.

**Duday, 2005**

Duday (H.), L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort, In : Dutour (O.), Hublin (J.J.), et Vandermeersch (B.), *Objets et méthodes en Paléanthropologie*, Paris, CTHS, 2005, pp. 153-215.

**Duday, 1994**

Duday (H.), Anthropologie de terrain, archéologie de la mort, In : *La mort : Passée, Présent, Conditionnel*, Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques, Actes du colloque du Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques, La Roche-sur-Yon, 1994, pp. 33-58.

**Duday, Courtaud, Crubezy, Sellier et Tillier, 1990**

Duday (H.), Courtaud (P.), Crubezy (E.), Sellier (P.) et Tillier (A.-M.), L'anthropologie « de terrain » : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 1990, 2 : 3-4, pp. 29-50.

**Duperron 2014**

DUPERRON G., *Arles et Lyon, ports fluviaux de l'Empire romain. Le commerce sur l'axe rhodanien du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C.*, Thèse de doctorat (Université Paul Valéry III).

**Durin 2011**

Durin S., *Le décor architectonique gallo-romain de Dijon, contribution à l'époque du lapidaire du quart nord-est des Gaules.*

**Dutour, Ardagna, 2005**

Dutour (O.), Ardagna (Y.), La paléopathologie humaine, In : Dutour (O.), Hublin (J.J.), et Vandermeersch (B.), *Objets et méthodes en Paléanthropologie*, Paris, CTHS, 2005, pp. 315-342.

**Élaigne 1997**

ÉLAIGNE S., Les lampes à huile (atelier de la Butte). In : DESBAT A., dir., *Les ateliers de potiers antiques de Lyon, 2<sup>e</sup> partie : les ateliers du I<sup>er</sup> s. après J.-C.*, *Gallia*, 54, 1997, p. 12-29 et 37-43.

**Espérandieu 1915**

ESPÉRANDEU E., *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine Tome sixième, Belgique deuxième partie*, Paris: Impr. Nationale.

**Faure-Brac 2006**

Faure-Brac (O.). - *Le Rhône, 69/1*, (Carte archéologique de la Gaule). Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 609 p.

**Fellague 2007**

Fellague D., *L'architecture publique de Lugdunum, Les monuments et leur décor, du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.*, thèse de doctorat soutenue le 8 décembre 2007 (Université Lumière Lyon II).

**Féret, Sylvestre 2008**

FÉRET G., SYLVESTRE R., *Les graffiti sur céramique d'Augusta Raurica*, Augst: Römermuseum Augst, « Forschungen in Augst », 40.

**Ferdière 1984**

FERDIÈRE A., « Le travail du textile en région Centre de l'Âge du Fer au Haut Moyen-Âge. », *Revue Archéologique du Centre de la France*, 23, 2, pp. 209-275.

**Fergola 1990**

FERGOLA L., Boscoreale : Villa romana in loc. Villa Regina, Il Gazzettino. In : *Antiquarium di Boscoreale : uomo e ambiente nel territorio vesuviano*, Soprintendenza Archeologica di Pompei, 3, 1990, p. 112-115.

**Feugère 2009**

FEUGÈRE M., « Militaria, objets en os et en métal », in GOUDINEAU C., BRENTCHALOFF D., *Le camp de la flotte d'Agrippa à Fréjus : les fouilles du quartier de Villeneuve (1979-1981)*, pp. 107-177.

**Fiches, Py 1978**

FICHES J.-L., PY M., « Trois dépôts d'objets votifs du I<sup>er</sup> siècle de notre ère dans la région nîmoise », *DAM*, 1, pp. 155-182.

**Flohr 2011**

Flohr (M.). - Reconsidering the atrium house: Domestic fullonicae at Pompeii, in : , *Poehler E Flohr M Cole K Ed Pompei Art Ind. Infrastruct.*, Oxford University Press, [s.l.] , p. 88-102.

**Flohr 2013**

Flohr (M.). - *The world of the Fullo: work, economy, and society in Roman Italy*, (Oxford studies on the Roman economy). Oxford University Press, Oxford, First edition.401 p.

**Florent, Deru 2012**

FLORENT G., DERU X., « La céramique à Reims de César à Clovis : analyse fonctionnelle », in Batigne Vallet C. (dir.), *Les céramiques communes dans leur contexte régional. Faciès de consommation et mode d'approvisionnement, (actes table ronde Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, février 2009)*, Lyon: Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, pp. 259-293,» TMO «, 60.

**Flower 2017**

Flower (H. I.). - *The dancing lares and the serpent in the garden: religion at the Roman street corner*, Princeton University, Princeton, 394 p.

**Foy et al. 2018**

Foy D., Labaune-Jean F., Leblond C., Martin-Privot Ch., Marty M.-Th., Massart C., Munier Cl., Robin L., Roussel-Ode J., *Verres incolores de l'Antiquité romaine en Gaule et aux marges de la Gaule*, 2 vol., Oxford : Archaeopress Publishing LTD, coll. « Archaeopress Roman Archaeology », 42.

**Foy, Nenna 2003**

Foy D., Nenna M.-D., « Productions et importations de verre antique dans la vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles) », In Foy D., Nenna M.-D. (dir.), *Echanges et commerce du verre dans le monde antique*, colloque (AFAV, Aix-en-Provence / Marseille, 2001), Montagnac : Monique Mergoil, coll. « Monographies Instrumentum », 24, pp. 227-296.

**Foy, Nenna 2006**

Foy D., Nenna M.-D. (dir.), *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, 2 vol., Aix-en-Provence – Lyon : AFAV.

**Foy, Nenna 2011**

Foy D., Nenna M.-D. (dir.), *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, vol. 3, Paris : AFAV.

**Frascone et al. 2000**

Frascone (D.), Blaizot (F.) (coll.), Bonnet (Ch.) (coll.), Brouillaud (S.) (coll.), Franc (O.) (coll.), Joly (J.-L.) (coll.), Lalai (D.) (coll.), Clinique Saint-Charles, 25 rue de Flesselles : DFS de fouille archéologique, 2000, 146 p. : 56 fig.; 13 pl.

**Frascone 2015**

Frascone (D.). - *Sainte-Colombe, Rhône, Rhône-Alpes. Les Petits Jardins, le Bourg (voiries)*, (Rapport de diagnostic). INRAP, SRA Rhône-Alpes, Bron, 259 p.

**Fünfschilling 2015**

Fünfschilling S., *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Kommentierter Formenkatalog und ausgewählte Neufunde 1981-2010 aus Augusta Raurica, vol. 1-2, Augst : Augusta Raurica, coll. « Forschungen in Augst », 51.

**Gabler, Márton 2009**

GABLER D., MÁRTON A., « La circulation des sigilées en Pannonie d'après les estampilles sur sigillées lisses de Gaule, de Germanie et de la région danubienne », *RAE*, 58, pp. 205-324.

**Genin 2007**

GENIN M., *La Graufesenque (Millau, Aveyron). vol. II, Sigillées lisses et autres productions*, Pessac: Fédération Aquitania.

**Genin, Lavendhomme 1997**

GENIN M., LAVENDHOMME M.-O., *Rodumna, Roanne (Loire), Le village gallo-romain, Évolution des mobiliers domestiques*, Paris: MSH, « DAF », 66.

**Gentry Steele, Bramblett, 2007**

Gentry Steele (D.), et Bramblett (C. A.), *The Anatomy and Biology of the Human Skeleton*, Texas A&M University Press, USA, 8<sup>th</sup> printing, 291 p., 2007.

**Gilles 2013**

GILLES A., « La production et la consommation des céramiques dans la région de Valence (Drôme) au III<sup>e</sup> s. Nouveaux éléments et perspectives », in MAUNÉ S., DUPERRON G. (dir.), *Du Rhône aux Pyrénées : aspect de la vie matérielle en Gaule Narbonnaise, II*, Montagnac: Monique Mergoïl, pp. 169-200,» *Archéologie et Histoire Romaine* », 25.

**Gilles 2015**

GILLES A. « Le mobilier céramique », in BALDASSARI D. (dir.), *Sainte-Colombe, 435, rue du docteur Trenal*, Chaponnay: pp. 96-111 et pl. 1 à 13.»

**Gilles 2016**

GILLES A. *Vivre et produire dans les campagnes de la colonie de Valence (II<sup>e</sup> av. - VI<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)*, Autun: Mergoïl, « Archéologie et Histoire Romaine », 34.

**Ginouvès, Martin 1985**

R. Ginouvès, R. Martin, *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine. I. Matériaux, techniques de construction, techniques et formes du décor*. Publications de l'école française de Rome, 84.

**Ginouvès 1992**

R. Ginouvès, *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine. II. Éléments constructifs : supports, couvertures, aménagements intérieurs*. Publications de l'école française de Rome, 84.

**Godard 1989**

GODARD C., « La sigillée : formes et fréquences à travers un lot de la fin du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. et l'horizon de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle de l'habitat du Verbe Incarné à Lyon », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Lezoux, 4-7 mai 1989*, Marseille : SFÉCAG, pp. 71-77.

**Godard 1992**

GODARD C., « Une réserve de céramiques à l'époque de Claude à Vienne », in RIVET L. (dir.), *SFÉCAG, Actes du congrès de Tournai, 28-31 mai 1992*, Marseille: SFÉCAG, pp. 239-264.»

**Godard 1995**

GODARD C.» Quatre niveaux d'abandon de la ville de Vienne (Isère): Éléments pour la chronologie des céramiques de la fin du 2<sup>e</sup> siècle et du 3<sup>e</sup> siècle après J.-C. », in RIVET L. (dir.), *SFÉCAG, Actes du congrès de Rouen, 25-28 mai 1995*, Marseille: SFÉCAG, pp. 285-322,»

**Godard, Leblanc 1996**

GODARD C., LEBLANC O., « La céramique micacée sur les sites de Vienne (Isère) et de Saint-Romain-en-Gal (Rhône) », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Dijon, 16-19 mai 1996*, Marseille: SFÉCAG, pp. 499-502.»

**Goethert 1997**

GOETHERT K., *Römische Lampen und Leuchter. Auswahlkatalog des Rheinischen Landesmuseums*, Trier, 1997, 217 p.

**Gostenčnik 2005**

GOSTENČNIK K., *Die Beifunde vom Magdalensberg*. Klagenfurt : Verlag des Landesmuseums Kärnten.

**Goudineau, Gras 1978**

GOUDINEAU C., GRAS R., « La céramique grise gallo-romaine, note complémentaire », *RAN*, 11, pp. 195-212.

**Granier, 2008**

GRANIER (G.), Recherches récentes sur le site de la place de l'égalité (Sainte-Colombe, Rhône), *Socio-anthropologie*, 22, 2008, 23-37.

**Gros 1992**

Gros P., *Vitruve, De Architectura, livre 4 ; traduction et commentaires de Pierre Gros.*

**Gros 2001**

Gros P., *L'architecture romaine, tome 2, Maisons, Palais, Villas et tombeaux.*

**Guidobaldi 1985**

Guidobaldi (F.). - Pavimenti in opus sectile di Roma e dell'area romana : proposte per una classificazione e criteri di datazione, in : , *Pensabene P Dir Marmi Antichi Probl. Impiego Restauro Identificazione*, L'Erma di Bretschneider, Roma, p. 171-233.

**Guillaumet 2003**

GUILLAUMET J.-P., *Paléomanufacture métallique : méthode d'étude*, Gollion : Infolio.

**Hasenohr 2003**

Hasenohr (C.). - Les Compitalia à Délos, *Bull. Corresp. Hell.* [En ligne], 127, 1 : 167-249.

**Hayes 1972**

HAYES J. W., *Late Roman Pottery*, London: British School at Rome,

**Helly 2018**

Helly (B.). - *Saint-Colombe (Rhône - 69), Clos Saint-Jean*, (Rapport de diagnostic). SRA Rhône-Alpes, [s.l.] , 23 p.

**Heising 2000**

HEISING A., " Der Keramiktyp Niederbieber 32/33 ", in LIESEN B. (dir.), *Römische Keramik : Herstellung und Handel, Kolloquium Xanten, 15. - 17.6.2000* Mainz: P. Von Zabern, pp. 129-172," Xantener Berichte ", 13.

**Higelin 2015**

HIGELIN M., *Activités économiques et vie domestique au Haut-Empire. Etude du mobilier métallique et de l'instumentum d'un quartier de l'agglomération d'Horbourg-Wihr (68)*. Mémoire de maîtrise d'archéologie (Paris : EPHE).

**Hirschfeld 1888**

HIRSCHFELD O., *Corpus inscriptionum Latinarum, t. XII, Inscriptiones Galliae Narbonensis*, Berolini: G. Reimer.

**Holliger 1985**

HOLLIGER Ch. et Cl., « Gefässe aus Vindonissa, Teil 1 », *Jahresbericht Gesellschaft Pro Vindonissa 1984*, pp. 47-70.

**Horn 1987**

HORN H. G., *Die Römer in Nordrhein-Westfalen*, Stuttgart : K. Theiss.

**Isings 1957**

Isings C., *Roman glass from dated finds*, Groningen-Djakarta : J. B. Wolters, coll. « Archaeologica traiectina », 2.



**Joly, Barral 2015**

Joly M., Barral P., « La céramique dans les lieux de culte de l'est de la Gaule du III<sup>e</sup> s. av. n. è. au II<sup>e</sup> s. de n. è. (pays séquane, lingon et éduen) », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Nyons, 14 - 17 mai 2015* Marseille: SFÉCAG, pp. 115-122,»

**Joly, Curria 2016**

JOLY M., CURRIA A., « A propos d'un type particulier de céramique antique, les amphoriques du quartier du sanctuaire de la Genetoye à Autun (Saône-et-Loire) », in *SFÉCAG, Actes du congrès d'Autun, 5 - 8 mai 2016*, Marseille: SFÉCAG, pp. 557-564,»

**Joubeaux 1982**

Joubeaux H., « Verrerie », in Planson E., Brenot C., Deyts S., *La nécropole des Bolards : Nuits-Saint-Georges*, Paris : CNRS Editions , pp. 46-96.

**Kähler 1939**

Kähler H., *Stadrömische Kapitelle des Rheingebietes*, Berlin.

**Kaufmann-Heinimann 1998**

KAUFMANN-HEINIMANN A., *Götter und Lararien aus Augusta Raurica*, Basel : Augst.

**Lanthemann 2007**

Lanthemann (F.). - *La maison longue gallo-romaine et ses habitants. Origine, environnement et organisation interne*, Mémoire de licence. Université de Lausanne, Lausanne, 242 p.

**Lanthemann 2016**

Lanthemann (F.). - Les formes de l'habitat privé comme marqueurs de l'éloignement urbain: trois exemples du territoire de la Suisse actuelle, in : , *Besson C Blin O Triboulot B Éd Franges Urbaines Confins Territ. Gaule Dans Emp.*, Mémoires 41, Ausonius éd., [s.l.] , p. 263-280.

**Laubenheimer 1985**

LAUBENHEIMER F., *La production des amphores en Gaule Narbonnaise*, Paris: Les Belles Lettres, « Annales littéraires de l'Université de Besançon », 327.

**Lavagne 2011**

LAVAGNE H., « Religion et mythologie », in DESBAT A., SAVAY-GUERRAZ H. (dir.), *Images d'argile : Les vases gallo-romains à médaillons d'applique de la vallée du Rhône* Gollion: Infolio, pp. 45-69,»

**Leblanc 1994**

LEBLANC O., « La sigillée gauloise à Saint-Romain-en-Gal », in RIVET L. (dir.), *SFÉCAG, Actes du congrès de Millau, 12-15 mai 1994*, Marseille: SFÉCAG, pp. 133-141,»

**Leblanc 2001**

LEBLANC O., « Production de céramiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône, France). Bilan de 25 années de recherches sur le site », *RCRF Acta*, 37, pp. 45-55.

**Leblanc 2003**

LEBLANC O., « Contextes des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> s. sur le site de Saint-Romain-en-Gal », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal, 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2003*, Marseille: SFÉCAG, pp. 21-51,»



### **Leblanc 2007**

LEBLANC O., *Le faciès des céramiques communes de la maison des Dieux Océans à Saint-Romain-en-Gal (Rhône) du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. au III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.*, Marseille: SFÉCAG, « Suppl. à la SFÉCAG », 3.

### **Leblanc 2011**

LEBLANC O. « Un ensemble de céramiques à boire du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. à Saint-Romain-en-Gal (Rhône) », in *SFÉCAG, Actes du congrès d'Arles, 2-5 juin 2011*, Marseille: SFÉCAG, pp. 559-570,»

### **Leblanc, Desbat 1992**

LEBLANC O., DESBAT A., «Un lot de céramiques du début du III<sup>e</sup> siècle à Saint-Romain-en-Gal (Rhône)», *RAN*, 25, pp. 125-150.

### **Leblanc, Savay-Guerraz 1996**

LEBLANC O., SAVAY-GUERRAZ H., « Chronologie de l'abandon du site de Saint-Romain-en-Gal (Rhône) », in FICHES J.-L. (dir.), *Le III<sup>e</sup> siècle en Gaule Narbonnaise : données régionales sur la crise de l'Empire, Actes de la table ronde du GDR 954 : « Archéologie de l'espace rural méditerranéen dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge, Aix-en-Provence, La Baume, 15-16 sept. 1995*, Sophia Antipolis: éd. APDCA, pp. 103-120»

### **Le Bot-Helly 1994**

Le Bot-Helly (A.). - Sainte-Colombe-lès-Vienne (Rhône) : les mosaïques de la maison d'Amour et Pan, in : *Darmon J-P Rebourg Éd Mosaïque Gréco-Romaine IV Trèves Colloq. 8-14 Août 1984*, A.I.E.M.A., Paris, p. 331-375.

### **Leibundgut 1977**

LEIBUNDGUT A., *Die römischen Lampen in der Schweiz*, Bern, 1977, 339 p.

### **Le Nezet-Celestin 1993**

Le Nezet-Celestin (M.). - *Place Valmy Fouille de la future station de métro Lyon – Vaise (9e)*, (DFS de fouille préventive). AFAN, SRA Rhône-Alpes, Lyon, 74 p.

### **Lemaître 1997**

LEMAÎTRE S., « L'amphore de type Agora F65/66, dite 'mono-ansée' : essai de synthèse à partir d'exemplaires lyonnais », in RIVET L. (dir.), *SFÉCAG, Actes du congrès du Mans, 8-11 mai 1997*, Marseille: SFÉCAG, pp. 311-320,»

### **Lemaître 1999**

*Les importations d'amphores orientales dans la vallée du Rhône de l'époque d'Auguste à la fin du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, Thèse de doctorat (Université Lyon 2).

### **Lemaître 2002**

LEMAÎTRE S.,» Recherche sur la diffusion en Gaule des amphores produites dans le sud-ouest de l'Anatolie à l'époque impériale », in BLONDÉ F., BALLETT P., SALLES J.-F. (dir.), *Céramiques hellénistiques et romaines. Productions et diffusion en Méditerranée orientale (Chypre, Égypte et côte syro-paléstinienne)*, Lyon: MOM, pp. 213-226,» Travaux de la Maison de l'Orient méditerranéenne », 35.

**Lemaître et al. 1998**

LEMAÎTRE S., DESBAT A., MAZA G., « Les amphores du site du «Sanctuaire de Cybèle» à Lyon. Etude préliminaire », in RIVET L. (dir.), *SFÉCAG, Actes du congrès d'Istres, 21-24 mai 1998*, Marseille: SFÉCAG, pp. 49-60.»

**Lemaître et al. 2005**

LEMAÎTRE S., WAKSMAN Y., REYNOLDS P., NSOULI B., « A propos de l'origine levantine de plusieurs types d'amphores importés en Gaule à l'époque impériale », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Blois, 5-8 mai 2005*, Marseille: SFECAG, pp. 515-528»

**Liou 2003**

LIU B., « Quintvs Connivs Verna : trois inscriptions peintes sur amphores Dressel 20 découvertes à Sainte-Colombe-lès-Vienne (Rhône) », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal, 29 mai - 1 juin 2003*, Marseille: SFÉCAG, pp. 589-594,»

**Liou, Morel 1977**

LIU B., MOREL M., « L'orge des Cavares : une amphorette à inscription peinte trouvée dans le port antique de Marseille », *RAN*, 10, pp. 189-197.

**Liou et al. 1987**

LIU B., LÉQUÉMENT R., DESBAT A., « Inscriptions peintes sur amphores : Lyon et Saint-Romain-en-Gal », *Archeonautica*, 7, pp. 141-166.

**Loiseau 2009**

LOISEAU C., *Le métal dans l'architecture publique de l'ouest de la Gaule Lyonnaise : approches méthodologiques, techniques de construction et structures de production (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles après J.-C.)*, thèse de doctorat (Université du Maine, Le Mans).

**Loiseau 2013**

LOISEAU C., « Le métal dans la construction des édifices publics de l'Antiquité (sanctuaires et thermes) », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n°131, pp. 48-62.

**Malagoli 2016a**

MALAGOLI Cl., Les lampes romaines. In : GIRARD B. et al., *Le Chastelard de Lardières : de l'oppidum gaulois au sanctuaire gallo-romain, Objets de cultes gaulois et romains entre Rhône et Alpes. Travaux du projet collectif de recherches « Autour des Voconces »*, Errance, Paris, 2016, p. 66-70.

**Malagoli 2016b**

MALAGOLI Cl., *Les lampes en terre cuite du Centre-Est de la Gaule (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.). Production, diffusion et consommation. Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, Besançon, 2016, 3 vol., 1090 p.*

**Malignas, Raux à paraître**

MALIGNAS A., RAUX S., « Les petits vases « votifs » en céramique calcaire : production et utilisation cultuelle sur quelques sites de Narbonnaise centrale », in BERTRAND E., FEUGÈRE M., MONTEIL M., RAUX S. (dir.), *Mobiliers et sanctuaires dans les provinces romaines occidentales (Fin I<sup>er</sup> av. - III<sup>e</sup> ap. J.-C.)*, *Le Mans, 3-5 juin 2015*, Toulouse: Ed. Mergoïl, Monographies Instrumentum «

### **Marangout-Lerat 1995**

MARANGOUT-LERAT A., *Le vin et les amphores de Crète de l'époque classique à l'époque impériale*, Athènes: Ecole française d'Athènes, « Étude Crétoises », 30.

### **Martin-Kilcher 1994**

MARTIN-KILCHER S., *Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst, Die Amphoren für Wein, Fishsauce, Südfrüchte (Gruppen 2-24) und Gesamtauswertung : ein Beitrag zur römischen Handels- und Kulturgeschichte, Augst*, Augst: Römermuseum Augst, « Forschungen in Augst », 7/2-3.

### **Martin-Pruvot 1999**

Martin-Pruvot C., « Le verre », in Castella D., Martin-Pruvost C., Amrein H., *La nécropole gallo-romaine d'Avenches «En Chaplix », fouilles 1987-1992*, vol. 2, Lausanne : Cahiers d'archéologie romande, coll. « Cahiers d'Archéologie Romande », 78 / coll. « Aventicum », X, pp. 167-285.

### **Martin-Pruvot 2012**

Martin-Pruvot C., « La verrerie d'un sanctuaire helvète : Estavayer-le-Gibloux (canton de Fribourg) », in Arveiller V., Cabart H. (dir.), *Le Verre en Lorraine et dans les régions voisines*, colloque (AFAV, Metz, 2011), Montagnac : Monique Mergoïl, coll. « Monographies Instrumentum », 42, pp. 91-100

### **Marty 2014**

MARTY F., « Faciès céramique de l'agglomération secondaire du chemin du Castellon (Istres, Bouches-du-Rhône) durant le Haut-Empire », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Chartres 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2014*, Marseille: SFECAG, pp. 599-640,»

### **Mauné 2013**

MAUNÉ S., « La géographie des productions des ateliers d'amphores de Gaule Narbonnaise pendant le Haut-Empire. Nouvelles données et perspectives », *RAN*, 46, pp. 335-373.

### **Mauné, Monteix et Poux 2013**

Mauné (St.), Monteix (N.) et Poux (M.). - *Cuisines et boulangeries en Gaule romaine*, Gallia n° 70-1, CNRS, Paris, 274 p.

### **Meffre, Raynaud 1993**

MEFFRE J.-C., RAYNAUD C., « Céramique commune oxydante micacée », in PY M. (dir.), *DICOCER. Dictionnaire des céramiques antiques (VII<sup>ème</sup> s. av. n. è. – VII<sup>ème</sup> s. de n. è.) en Méditerranée nord occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattes: ARALO, pp. 367-369,» Lattara », 6.

### **Mège 2012**

MÈGE C., « Un ensemble de céramiques de la fin du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Place Bellecour à Lyon », *SFÉCAG, Actes du congrès de Poitiers, 17-20 mai 2012*, pp. 755-762.

### **Menez 1989**

MENEZ Y., « Les céramiques fumigées (« Terra Nigra ») du Bourbonnais. Étude des collections de Nérès-les-Bains et Châteaumeillant », *RACF*, t. 288, fasc. 2, pp. 117-178.

### **Metzler, Gaeng, Méniel 2016**

Metzler J., Gaeng C., Méniel P., *L'espace public du Titelberg*, Luxembourg : Centre national de recherche archéologique.

**Michel, Collombet et Lemoine 2013**

Michel (J.-M.), Collombet (J.) et Lemoine (Y.). - L'établissement antique de Cantarelle (Brue-Auriac, Var), *Rev. Cent. Archéologique Var*, : 177-190.

**Mikler 1997**

MIKLER H., *Die römischen Funde aus Bein im Landesmuseum Mainz*, Montagnac : éd. M. Mergoil.

**Monteil, Silvéreano 2011**

MONTEIL G., SILVÉRÉANO S., « De Britannia à Narbo Martius , réflexions croisées autour d'assemblages sigillés d'époque néronienne », in *SFECAG, Actes du congrès d'Arles, 2-5 juin 2011*, Marseille: SFÉCAG, pp. 119-158 ».

**Montón Broto 1996**

Montón Broto F. J., *Las arulas de Tàrraco*.

**Mouton-Venault et al. 2017**

MOUTON-VENAULT S., AHÛ-DELOR A., BARTHÉLEMY D., FERNIER A., JOLY M., NOTET J.-C., MAUDUIT C., « Recueil des productions en Bourgogne. Céramique commune, amphores régionales et mortiers », in BARAY L. (dir.), *De silex, de terre et de faïence, la mémoire du sol en Bourgogne. Hommage à Jean-Paul Autun*: Ed. Mergoil, pp. 295-635,»

**Moorrees, Fanning, Hunt, 1963a**

Moorrees (C. F. A.), Fanning (A.), Hunt (E. E.), Age variation of formation stages for ten permanent teeth, *Journal of Dental Research*, 42 (6), 1963 , pp. 1490-1502.

**Moorrees, Fanning, Hunt, 1963b**

Moorrees (C. F. A.), Fanning (A.), Hunt (E. E.), Formation and resorption of three deciduous teeth in children. *American Journal of Physical Anthropology*, 21, 1963, pp. 205-213.

**Murail, Bruzek, Houët, Cunha, 2005**

Murail (P.), Bruzek (J.), Houët (F.), Cunha (E.), DSP: A tool for probabilistic sex diagnosis using worldwide variability in hip-bone measurements. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2005, 17, 3-4, pp. 167-176.

**Murail, 2005**

Murail (P.), Variations anatomiques non-métriques : les caractères discrets, In : Dutour (O.), Hublin (J.J.), et Vandermeersch (B.), *Objets et méthodes en Paléanthropologie*, Paris, CTHS, 2005, pp. 137-152.

**Navarre 1995**

NAVARRE N., « Le matériel sigillé du niveau d'abandon de la Rue des Farges à Lyon (Rhône): 200-230 après J.-C. », in *SFÉCAG, Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal, 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2003*, Marseille: SFÉCAG, pp. 323-339,»

**Ortner, 2002**

Ortner (D.J.), Identification of pathological conditions in human skeletal remains, Second edition, *Academic Press Elsevier Science*, San Diego, 2002, 645 p.

**Pàlfi, 1997**

Pàlfi (G.), *Maladies dans l'Antiquité et au Moyen Age. Paléopathologie comparée des anciens Gallo-Romains et Hongrois. Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, Tome 9 (1-2), 1997, 206 p.

**Passelac, Vernhet 1993**

PASSELAC M., VERNHET A., « Céramique sigillée sud-gauloise », in PYM. (dir.), *DICOCER. Dictionnaire des céramiques antiques (VI<sup>ème</sup> s. av. n. è. – VII<sup>ème</sup> s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattes: ARALO, pp. 569-580,» Lattara «, 6.

**Paunier et Luginbühl 2004**

Paunier (D.) et Luginbühl (T.). - *Bibracte: le site de la maison 1 du Parc aux chevaux (PC 1) : des origines de l'oppidum au règne de Tibère*, Collection « Bibracte » n° 8, Bibracte, Glux-en-Glenne, 468 p.

**Pernon, Pernon 1990**

PERNON J., PERNON C., *Les potiers de Portout, productions, activités et cadre de vie d'un atelier au V<sup>e</sup> s. ap. J.-C. en Savoie*, Paris: CNRS, « Suppl. à la RAN », 20.

**Petit 2007**

Petit (J.-P.). - Habiter et travailler sous un même toit : les maisons des artisans-commerçants en Gaule du Nord et dans les Germanies, in : , *Petit J-P Santoro Dir Vivre En Eur. Romaine Pompéi À Bliesbruck-Reinh. Cat. Expo.*, Errance, [s.l.] , p. 113-120.

**Petit et Mangin 1994**

Petit (J.-P.) et Mangin (M.). (dir.) - *Les agglomérations secondaires, la Gaule Belgique, les Germanies et l'Occident romain : actes du colloque de Bliesbruck-Reinheim/Bitche (Moselle), 21, 22, 23 et 24 octobre 1992*, (Archéologie aujourd'hui). Editions Errance, Paris, 293 p.

**Polet, 2003**

Polet (C.), Les dents et les ossements humains révélateurs de vécus, dans *Au-delà de l'écrit : Les hommes et leurs vécus matériels au Moyen-Age à la lumière des sciences et des techniques. Nouvelles perspectives. Actes de colloque international de Marche-en-Famenne*, 16-20 octobre 2002, Brepols, Belgique, pp. 365-403.

**Pommeret 2001**

POMMERET C. (dir.), *Le sanctuaire antique des Bolards à Nuits-Saint-Georges, Côte-d'Or*, Dijon : Société archéologique de l'Est.

**Price, Cottam 1998**

Price J., Cottam S., *Romano-British Glass Vessels : a Handbook*, York : Council for British Archaeology, coll. « Practical Handbook in Archaeology », 14.

**Pringalle 2015**

PRINGALLE M.-P., *La tabletterie à Lyon : l'exemple archéologique du site des Célestins*, mémoire de Master 1 d'archéologie (Lyon : Université Lumière - Lyon 2).

**Prisset, Brissaud et Leblanc 1994 a**

Prisset (J.-L.), Brissaud (L.) et Leblanc (O.). - La parcelle de la maison aux Cinq Mosaiques: Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal : la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaiques, *Gallia* [En ligne], 51, 1 : 41-79.

**Prisset, Brissaud et Leblanc 1994 b**

Prisset (J.-L.), Brissaud (L.) et Leblanc (O.). - Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal : la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaiques, *Gallia* [En ligne], 51, 1 : 1-133.

**Prisset et al. 1994**

PRISSET J.-L., BRISSAUD L., LEBLANC O., « Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal : la rue du Commerce et la maison aux cinq mosaïques », *Gallia*, 51, pp. 1-133.

**Py 1993**

PY M., « Céramique à pâte claire récente », in PY M. (dir.), *DICOCER. Dictionnaire des céramiques antiques (VII<sup>ème</sup> s. av. n. è. – VII<sup>ème</sup> s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattes: ARALO, pp. 222-243,» Lattara «, 6.

**Raddatz 1973**

Raddatz K., *Mulva I Die Grabungen in der Nekropole in den Jahren 1957 und 1958*, Mayence : Philipp Von Zabern.

**Raynaud 1993**

RAYNAUD C., « Céramique commune à engobe micacé », in PY M. (dir.), *DICOCER. Dictionnaire des céramiques antiques (VII<sup>ème</sup> s. av. n. è. – VII<sup>ème</sup> s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattes: ARALO, pp. 198-203,» Lattara «, 6.

**Raynaud 2010**

Raynaud C., *Les nécropoles de Lunel-Viel (Hérault) de l'Antiquité au Moyen-Age*, Montpellier : Éditions de l'Association de la Revue Archéologique de Narbonnaise.

**Reynolds et al. 2008-2009**

REYNOLDS P., WAKSMAN Y., LEMAÎTRE S., CURVERS H., ROUMIÉ M., NSOULI B., “ An early Imperial Roman pottery production site in Beirut (BEY 015): chemical analyses and a ceramic typology “, *Berytus*, 51-52, pp. 71-115.

**Ribolet 2017**

Ribolet M., La décoration architectonique des monuments éduens, lingons et sénons du règne d'Antonin à celui des Sévères, thèse de doctorat soutenue le 1<sup>er</sup> décembre 2017 (Université de Bourgogne Franche-Comté).

**Riha 1990**

RIHA E., *Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst*, Augst : Römermuseum Augst.

**Riha 2001**

RIHA E., *Kästchen, Truhen, Tische : Möbelteile aus Augusta Raurica*, Augst : Römermuseum Augst.



**Roberts, Manchester, 2005**

Roberts (C.), Manchester (K.), *The Archaeology of Disease*, Cornell University Press, New York, 2005, 338 p.

**Robin 2016**

Robin L., *Le verre à Lyon, production et consommation durant le Haut-Empire (Lugdunum)*, Autun : Editions Mergoïl, coll. « Monographie Instrumentum », 53, série « lyonnaise », 1.

**Roth-Congès 1987**

Roth-Congès A., « Fragment de chapiteau de pilastre trouvé à Narbonne », dans Sabrié M. et R., Solier Y., *La maison à portiques du clos de la Lombard à Narbonne et sa décoration murale*, Revue archéologique de Narbonnaise supplément 16, 127-135.

**Roussel-Ode 2013**

Roussel-Ode J., « Un skyphos à décor de facettes découvert à Cavaillon », *Bulletin de l'AFAV*, pp. 21-22.

**Roussel-Ode 2014**

Roussel-Ode J., *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*, Montagnac : Monique Mergoïl, coll. « Monographies Instrumentum », 49.

**Roux 1991**

ROUX I., *La céramique commune de l'atelier de Grimpe-loup (07, Saint-Péray) : III<sup>e</sup> siècle*, Mémoire de Maîtrise (Université Lyon 2).

**Rütti 1991**

Rütti B., *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, vol. 1-2, Augst : Römermuseum, coll. « Forschungen in Augst », 13.

**Saison-Guichon 2001**

SAISON-GUICHON A., « Les mortiers de cuisine en céramique commune claire à Lyon », in RIVET L. (dir.), *SFÉCAG, Actes du congrès de Lille-Bavay, 24-27 mai 2001*, Marseille: SFÉCAG, pp. 465-478,»

**Savay-Guerraz 1987**

Savay-Guerraz (H.). - *St-Romain-en-Gal (69). Fouille de sauvetage à l'emplacement du futur musée*, SRA Rhône-Alpes, St-Romain-en-Gal, 12 p.

**Savay-Guerraz et al. 1992**

Savay-Guerraz (H.), Delaval (E.), Prisset (J.-L.), Leblanc (O.) et Brissaud (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (1988-1990), *BSAV*, 87-2 : 45-83.

**Savay-Guerraz 2013**

Savay-Guerraz H., « Les pierres de Vienne à l'époque romaine », dans Adjadj F. (éd.), *Vienne, Carte archéologique de la Gaule 38/3*, 149-156.

**Schaefer, Black, Scheuler, 2009**

Schaefer (M.), Black (S.), Scheuler (L.), *Juvenile Osteology. A Laboratory and Field Manual*, Elsevier, 2009, 369 p.



**Schenk 2008**

SCHENK A., *Regards sur la tabetterie antique : les objets en os, bois de cef et ivoire du musée romain d'Avenches*, Avenches : Association Pro Aventico.

**Schmitt, 2002**

Schmitt (A.), Estimation de l'âge au décès des sujets adultes à partir du squelette : des raisons d'espérer. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 14, 1-2 : 2002, pp. 51-73.

**Schmitt, 2005**

Schmitt (A.), Une nouvelle méthode pour estimer l'âge des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., 17, 1-2, 2005, p.

**Scholz 1999**

SCHOLZ M., *Graffiti auf römischen Tongefäßen aus Nida-Heddernheim*, Frankfurt: Museum für Vor- und Frühgeschichte, « Schriften des Frankfurter Museum Vor- und Frühgeschichte », 16.

**Sennequier 2013**

Sennequier S., *La verrerie romaine en Haute-Normandie*, Montagnac : Monique Mergoïl, coll. « Monographies Instrumentum », 45

**Silvino 2007**

SILVINO T., « Lyon. La fouille du Parc Saint-Georges : le mobilier céramique de l'Antiquité tardive », *RAE*, 56, pp. 187-230.

**Stek 2008**

Stek (T.D.). - A Roman Cult in the Italian Countryside?, *BABESCH - Bull. Antieke Beschav.* [En ligne], 83, 0 : 111-132.

**Straumann 2011**

STRAUMANN S., *Die Nordwestecke der Insula 50 von Augusta Raurica : die Entwicklung eines multifunktional genutzten Handwerkerquartiers*, Augst : Augusta Raurica.

**Sundick, 1978**

Sundick (R. L.), Human skeletal growth and age determination. *Homo*, 1978, 29 : pp. 228-249.

**Tardy 1989**

Tardy D., *Le décor architectonique de Saintes antique : les chapiteaux et bases*, Aquitania supplément 5.

**Tardy 2005**

Tardy D., *Le décor architectonique de Vesunna (Périgueux antique)*, Aquitania supplément 12.

**Thillaud, 1996**

Thillaud (P.-L.), Paléopathologie humaine, *Editions Kronos B.Y.*, Sceaux, 1996, 238 p.

**Tripier 2010**

TRAPIER A., *L'évolution des répertoires céramiques à Lugdunum durant le Haut-Empire : l'exemple de la rue des Farges*, mémoire de Master II (Université Lyon 2).

**Tripier 2011**

TRAPIER A., « L'approvisionnement en sigillée de Lugdunum durant le Haut-Empire : l'exemple la rue des Farges (Lyon, Rhône) », in (dir.), *SFECAG, Actes du congrès d'Arles, 2-5 juin 2011*, Marseille: SFECAG, pp. 341-366»

**Trotter, Gleser, 1951**

Trotter (M.), Gleser (G.C.), The effect of ageing on stature, *American Journal of Physical Anthropology*, n°9, 1951, pp. 311-324.

**Trunk 1991**

Trunk M., *Römische Tempel in den Rhein- und Westlichen Donauprovinzen*.

**Van Andringa 1989**

Van Andringa W., « Note sur un autel votif en terre cuite conservé au musée de Lectoure (Gers) », dans *Pallas* 35-1989, 115-123.

**Van Andringa 2000**

Van Andringa (W.). - Autels de carrefour, organisation vicinale et rapports de voisinage à Pompéi, *Riv. Studi Pompeiani*, XI : 47-86.

**Vernou 1998**

VERNOU C., « Fer », in BOUCHETTE A. *et al.*, *Le char romain du musée archéologique de Saintes*, Saintes : Musées de la ville de Saintes, pp. 82-104.

**Vertet 1986**

VERTET H., « Recherches sur les glaçures plombifères fabriquées dans le Centre de la Gaule », in *SFECAG, Actes du congrès de Toulouse, 9-11 mai 1986*, Marseille: SFECAG, pp. 25-32,»

**Villotte, 2008**

Villotte (S.), Les marqueurs ostéoarticulaires d'activité. In P. Charlier (dir.), *Ostéo-archéologie et techniques médico-légales : tendances et perspectives. Pour un «Manuel pratique de paléopathologie humaine»*. Paris, Editions De Boccard, 2008, pp. 383-389.

**Vipard 1995**

VIPARD P., « Les amphores carottes (forme Schöne-Mau XV) : état de la question », in (dir.), *SFÉCAG, Actes du congrès de Rouen, 25-28 mai 1995*, Marseille: SFECAG, pp. 51-77,»

**Waldron, 2009**

Waldron (T.), *Palaeopathology*, Cambridge University Press, 2009, 279 p.

**White, Folkens, 2005**

White (T. D.), Folkens (P. A.), *The Human Bone Manual*, Elsevier Academic Press, 2005, 464 p.

**Wilson Jones 1989**

Wilson Jones M., « Designing the roman corinthian order », dans *Journal of roman archaeology*, 2, 35-69.

**Wilson Jones 2000**

Wilson Jones M., *Principles of roman architecture*.

**Wissowa et al. 1931**

WISSOWA G., MITTELHAUS K., KROLL W., *Paulys Realencyclopädie der Classischen Altertumswissenschaft, Band IVA-1. Stoa bis Symposion*, Stuttgart: J. B. Metzlersche.

**Wuilleumier, Audin 1952**

WUILLEUMIER P., AUDIN A., *Les médaillons d'applique gallo-romains de la vallée du Rhône*, Paris: Les Belles Lettres, « Coll. Annales de l'Université de Lyon », 22.

**Zabeo 2019**

Zabeo (M.). - *Saint-Romain-en-Gal (Rhône - 69), rue de la Corderie*, (Rapport de fouille). Archeodunum, SRA Rhône-Alpes, Chaponnay,

**Zanella et al. 2017**

Zanella S., Cavassa L., Laubry N., Monteix N., Chapelin G., Coutelas A., Ryrko A. D., Errera M., Gerardin L., Lemaire B., Macario R., Ortis F., Pellegrino V. et Sachau-Carcel G. - Pompéi, Porta Ercolano : organisation, gestion et transformations d'une zone suburbaine (Campagne 2016), *Chron. Act. Archéologiques L'École Fr. Rome* [En ligne]